Le Monde

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16038 - 7 F

MARDI 20 AOÛT 1996

FONDATEUR : HUBERT BY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

■ Massacres autour d'Alger

Dix-sept jeunes Algériens auraient été égorges le 15 août au sud de la capitale par un commando islamiste. Soixante-trois personnes, dont des femmes, des vieillards et des enfants, auraient par ailleurs été tuées par des slamistes près d'Alger samedi 17. p. 3

■ Publicis en Amérique latine

Le groupe publicitaire français, déjà première entreprise de son secteur en Europe, accentue son internationalisation en s'implantant au Mexique et au

■ La Belgique sous le choc

100 m Process (1) 中国社会的

- . The make

---- k 372231

- LUS NEEDS

- 一、これは電話

. ಇತ್ತು ಕಟ್ಟಡುತ್ತು

二 工工 经工业的

100 a 150 a 160.

ع**د ا** المعتبي على . . .

.... ipree sii Beel

: :: A== 3 @

200

... ... See See H. Bill THE LAND

· 一位物(数)

ा । १ कारको क्**ला स्ट**्रीक

--: --: --: --:

表现成果

L'arrestation de l'auteur présumé de trois meurtres et de plusieurs enlèvements suscite une intense émotion en Belgique.

■ Les sans-papiers dans l'attente

Les Africains sans papiers réfugiés dans l'église Saint-Bernard à Paris ont reçu le soutien de Lionel Jospin. Le PS préconise une médiation.

Tableaux otages au Japon



Des œuvres de Van Gogh, Renoir ou Picasso, achetées au plus fort de la spéculation, ont été saisies par les créanders de leurs propriétaires en faillite. On a perdu leur trace.

■ Le Burundi isolé

Réunis, samedi 17 août, à Kampala, les ministres des affaires étrangères des pays voisins du Burundi exigent le retour à l'ordre constitutionnel. p. 2

Ross Perot candidat

Contre Bill Clinton et Bob Dole, Ross Perot sera candidat à l'élection présidentielle aux Etats-Unis.

Tensions en Jordanie

Les émeutes en Jordanie semblent avoir été attisées par des jeunes gens liés au parti Baas pro-irakien. p. 3 et notre éditorial p. 13

Vivre ensemble

Après Valenciennes et Saint-Etienne, notre « série » sur l'état du lien social en France relate une initiative strasbourgeoise.

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 9F; Ausriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Câte-d'hodre, 880 F CFA; Danemark, 14 KRD; Erpagne, 220 PTA; Grende-Bretagne, 12; Grice, 390 DR; Irlande, 140 C; Isalis, 2780 L; Losenbaurg, 46 R; Maroc, 10 DH; Norvige, 14 KRN; Paye-Bas, 3 R; Portugal CON., 220 PTE; Réunion, 9E; Sénégal, 850 F CFA; Suède, 16 KRS; Sciese, 2,10 FS; Tuniele, 10 kn; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.



L'éclipse de Boris Elstine nourrit les rumeurs sur une opération du cœur du président russe

Le Kremlin affirme que le chef de l'Etat travaille normalement

L'ABSENCE de Boris Eitsine de la scène publique depuis plusieurs jours alimente de nouveau les rumeurs sur l'état de santé du président russe. Le porte-parole du Kremlin a démenti, lundi 19 août, que le chef de l'Etat s'appréterait à subir une opération chirurgicale en Suisse, comme l'a affirmé lundi l'hebdomadaire américain Time. « De telles publications, a déclaré Serguel lastrjembski, s'inscrivent dans les campagnes de bruits alarmistes qui surviennent périodiquement concernant la santé du président. Celui-ci continue à travailler, comme le montre la grande quantité de documents qu'il signe. » Il a ajouté que M. Eltsine se préparait à prendre des vacances, que « le lieu et la date de ces congés n'étaient pas encore forés », mais qu'il n'était « pos prévu que ce soit à l'étranger ». Samedi, le quotidien allemand à

grand tirage Bild Zeitung, citant des sources proches des services secrets, avait affirmé que le président russe souffrait de troubles



cardiaques graves et qu'il était sur le point de subir une transplantation du cœur en Crimée. Ces informations avaient été démenties, le même jour, par le service de presse du Kremlin.

Au plan politique, le général Alexandre Lebed, secrétaire du Conseil de sécurité, n'a pas obte-nu, comme il le souhaitait, le limogeage du ministre de l'intérieur, Anatoli Koulikov, responsable, à ses yeux, du fiasco russe en Tchétchénie. Boris Eltsine a confirmé dans ses fonctions, par téléphone, samedi, l'homme qui est considéré comme l'un des « durs » du Kremlin. Dans un entretien recueilli par l'envoyé spécial du Monde à Grozny, le vice-président des rebelles tchétchènes, Said-Khazam Aboumoulismov, déclare qu'il n'y a pas d'autre choix que « l'indépendance » pour son pays et qu'à tra-vers le conflit tchétchène « c'est le mai morai de la Russie qui s'ex-

Lire page 4

Carnet rose en Afrique australe

SIX MILLE PERSONNES avaient été officiellement conviées, mais c'est finalement plus du double qui, dans une joyeuse pagaille, ont assisté, samedi 17 août, au mariage en secondes noces du président zimbabwéen Robert Mugabe, âgé de soixante-douze ans, avec Grace Marufu, ancienne dactivo des services de securité de la présidence, de quarante et un ans sa cadette. Un comité ad hoc avait pris en charge l'organisation de ce qui s'annonçait comme un événement mondain exceptionnel. Las, il ne semble pas qu'il ait su récolter l'argent que réclamait l'occasion. Sceptiques quant à la

feur écot au comité. Cela n'a quand même pas empêché la fête qui a eu lieu à la ferme présidentielle de Kutama, à une centaine de kilomètres d'Harare. Parmi les invités célèbres, on pouvait apercevoir Nelson Mandela, discrètement accompagné de Graca Machel, veuve du défunt président mozambicain Samora Machel et officieuse compagne du président sud-afri-

destination finale de leur participation, de

nombreuses entreprises ont refusé de verser

cain depuis que ce dernier est séparé de Winnie Mandela. Joachim Chissano, président du Mozambique et témoin du marié, était également présent, de même que Ketumile Masire et Sam Nujoma, respectivement présidents du Botswana et de la Namibie.

Le président Mugabe, à qui sa nouvelle épouse a délà donné deux enfants, était veus depuis 1992. Secret et puritain, il répugnait jusqu'ici à dévoiler sa vie privée. Sa liaison extra-maritale avec celle qu'il vient d'épouser était connue de toute la bonne société d'Harare, mais il n'était pas recommandé d'en parler. Deux Journalistes du Financial Gazette qui avaient écrit avant l'heure que le président s'était secrètement marié à Grace Marufu avaient passé quarante-huit heures en prison. Poursuivis pour « diffamation criminelle », les deux journalistes, ainsi que le directeur de la publication, avaient finalement été condamnés à une amende.

Le mariage présidentiel n'a donc soulevé qu'une seule question : pourquoi changer au-Jourd'hui une situation qui paraissait si bien installée? Certains y voient la confirmation

de rumeurs persistantes sur la santé du président. Opéré il y a quelques mois, à Londres, de ce qui pourrait être un cancer à la gorge, Robert Mugabe serait avant tout soucieux d'assurer l'avenir de ses jeunes enfants. Pour d'autres, ces épousailles seraient le signe de la montée en puissance des « indigènes », hommes d'affaires noirs très proches de la nouvelle présidente et de ses parents. Jeunes et sans passé dans la lutte pour l'indépendance acquise il y a seize ans, les « indigènes » dénoncent la persistante main-mise des « Rhodies » ~ les Blancs de l'ancienne Rhodésie – sur l'économie et demandent son africanisation, de gré ou de force.

Plus qu'une mesure de justice, ils veulent surtout leur part d'un gâteau jusqu'alors contrôlé par les milieux d'affaires blancs, d'une part, et par les vieux caciques du parti du président, le ZANU-PF, d'autre part. Et en soutenant la nouvelle épouse du président, les « indigènes » pourraient avoir fait le plus intéressant de leurs placements.

Georges Marion

Le progrès, une idée morte?

l'idée de progrès, cette idée qui, de Bacon à Condorcet, a animé successivement la pensée de la Renaissance et la philosophie des Lumières avant d'inspirer à la fois, aux XIX et XX siècles, le libéralisme et le marxisme ? Le Monde a invité des philosophes, des politiques, des chercheurs à s'expri-

FAUT-IL RENONCER à croire à mer sur ce thème et nous les désillusions ont succédé aux commençons aujourd'hui la publication de leurs réponses.

Si elle n'est pas tout à fait nouvelle, la question a été relancée, au cours des dernières années, par un double constat : celui de la faillite du « socialisme réel », mais aussi celui des impasses du capitalisme libéral. A gauche comme à droite, espérances et le scepticisme a en partie remplacé la confiance en

Pavenir. La faillite du socialisme ne date pas de 1989. La plupart des hommes de gauche avaient déjà rompu avec un certain messianisme marxiste qui avait coloré autrefois leur vision du futur. Mais

avant la chute de l'Empire soviétique beaucoup continuaient de se dire qu'une fois les béritiers de Lénine et de Staline écartés du pouvoir un socialisme authentique serait enfin possible. Cette ultime utopie s'est à son tour évanouie. Quant aux hommes de droite, ils ont d'abord pensé que la mondialisation des économies allait stimuler la croissance et assurer la prospérité, avant de prendre la mesure de ses conséquences néga-

Les uns et les autres en sont donc venus à se demander, avec William Pfaff, si le progrès n'est pas une « idée morte » (World Policy Journal, hiver 1995-1996, article traduit dans la demière livraison de Commentaire, nº 74, été 1996). « Et s'il n'y avait aucune raison de penser que l'avenir sera meilleur que le présent ou, pire encore, meilleur que le passé? », écrit l'éditorialiste américain.

Cette réflexion a trouvé son prolongement en France dans les débats auxquels donnent lieu, depuis quelques années, les questions de bioéthique ou d'écologie aussi bien que certaines relectures de Marx. Ces diverses interrogations concordent en effet sur un point : le mouvement de l'Histoire apparaft désormais imprévisible.

Lire l'article de Thomas Ferenczi ainsi que les points de vue de Jacques Attali et de Pascal Bruckner, page 13

Le piéton des Balkans

ÉCRIVAIN, après avoir été longtemps éditeur, François Maspero avait séduit un large public en 1991 avec Les Passagers du Roissy-Express, pérégrigation en Ile-de-France, le long de la ligne du RER, « pour comprendre un peu notre monde ». C'est dans le même esprit qu'il s'est imposé une nouvelle traversée, plus douloureuse celle-là, au cœur de l'Europe, dans ces Baikans où il hi semblait revivre « de nouveau "ça" : les scènes de la barbarie européenne de mon enfance ». De ce périple, qu'il racontera dans Balkans-Transit, à paraître au début de 1997 aux éditions du Seuil, il a retenu pour Le Monde le récit en six étapes de son demier voyage, de la côte adriatique à celle de la mer Noire, en compagnie du pho-tographe Klavdij Sluban.

Lire page 12

Viaduc, pont et autoroutes

L'HEURE semble à nouveau aux grandes infrastructures : construction du viaduc de Millau : autoroute entre Grenoble et Sisteron : projet d'un troisième aéroport parisien; achèvement d'un trente sixième pont dans la capitale... Malgré les apparences, la simultanéité de ces projets doit beaucoup aux hasards du calendrier, quoique le schéma routier se poursuive au rythme soutenu décidé par Edonard Balladur avant l'élection présidentielle. Le schéma national des transports sera l'occasion de s'interroger, dans les prochains mois, sur la multiplication, en période de rigueur budgétaire, d'autoroutes, aéroports et TGV, dont le coût ne cesse d'augmenter.

Lire page 6

Une traversée record



LE TRIMARAN Fujicolor-II de-

vait franchir en vainqueur la ligne d'arrivée de la course en équi-pages Québec-Saint-Malo, lundi 19 août à la mi-journée. Malgré le manque de vent pendant la dernière nuit, Loick Peyron a conservé suffisamment d'avance sur Francis Joyon (Banque populaire) et Paul Vatine (Région Haute-Normandie) pour l'emporter et battre le record de la traversée, détenu par Serge Madec depuis

Lire page 16

-	
International 2	Anjourd'hai 16
France6	Agenda 17
Société	Abonnements 17
Carnet 9	Météorologie 17
Horizons 12	Mots croists 17
Entreprises	Culture 18
Financesimarchés 15	Radio-Télévision 2

Ξ£.

de nouveau appelé au rétablissement de l'ordre constitutionnel, avec la « réactivation » du Pariement et des partis politiques. Ils ont décidé d'interdire leur territoire

aux membres du nouveau pouvoir installé, depuis le 25 juillet, à Bujumbura, à l'issue d'un putsch. • LES OPPOSANTS HUTUS n'ont pas exclu, pour leur part, la formation

d'un gouvernement en exil tandis que le Conseil de sécurité de l'ONU s'apprêterait à entendre les responsables des ailes modérées des deux principales ethnies.

Les pays voisins du Burundi durcissent le blocus contre les putschistes

Réunis samedi 17 août à Kampala (Ouganda), les ministres des affaires étrangères des pays d'Afrique orientale continuent d'exiger le retour à l'ordre constitutionnel à Bujumbura. Les opposants hutus évoquent, de leur côté, l'idée de constituer un gouvernement en exil

de notre correspondant

en Afrique de l'Est Malgré des déclarations conciliantes du major Pierre Buyoya, les voisins du Burundi continuent de durcir leur position pour obtenir le « retour à l'ordre constitutionnel ». Au moment où le chef de la junte se dit prêt à négocier avec la rebellion hutue à condition qu'elle dépose les armes, et évoque la mise en place d'un Parlement de transition. les ministres des affaires étrangères des pays d'Afrique orientale, réunis, vendredi 16 août à Kampala, en Ouganda, ont décidé d'interdire l'entrée de leur territoire aux membres du nouveau pouvoir issu

du putsch du 25 juillet. La Zambie, qui exploite une lialson maritime avec le Burundi sur le lac Tanganyika, a décidé de se joindre à l'embargo, emboîtant le pas à la Tanzanie, au Kenya, à l'Ouganda, au Zaïre, à l'Ethiopie et au Rwanda. Ces pays ont accepté toutefois d'exclure des mesures de rétorsion l'aide alimentaire et médicale, destinée aux quarante-cinq mille Rwandais encore réfugiés au Burundi. Mais les organisations humanitaires craignent qu'une pénurie de médicaments favorise l'émergence de graves épidémies alors que s'annonce la saison des

pluies. Les Nations unies ont évacué de Bujumbura, samedi, vingt de leurs employés « non essentiels », tout en maintenant sur place

président rwandais Pasteur Bizimungu, son homologue ougandais, Yoweri Museveni, a justifié les sanctions, soulignant la responsabilité de l'armée burundaise dans les affrontements ethniques qui ont fait, depuis la tentative de coup d'Etat d'octobre 1993, près de cent cinquante mille morts. «L'armée n'a rien fait pour défendre le président et prétend aujourd'hui combier un vide », a-t-il déclaré, faisant référence à l'assassinat, par des militaires, de Melchior Ndadaye, premier président hutu du Burundi, en octobre 1993, et au fait que son successeur, Sylvestre Ntibantunganya, craignant pour sa sécurité, se soit réfugié, le 23 juillet, à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis à Bujumbura.

ESSENCE RATIONNÉE

Un camp de transit au sud de Butaré

Au Rwanda, où l'essentiel du pouvoir est détenu par l'armée, dominée par la minorité tutsie comme au Burundi, l'attitude des dirigeants vis-à-vis du régime de M. Buyova est plus ambigue ne serait-ce que parce que les dirigeants

CHEF, YOUS ETES INTERDIT DE SÉJOUR cent quarante agents. DANS LES PAYS D'AFRIQUE Recevant, samedi, à Kampala, le ORIENTALE!

de Rigali ont bénéficié de l'appui des Tutsis du Burundi pendant leurs années de rébellion, avant de s'emparer de la capitale, en juillet 1994. Les observateurs s'interrogent sur la réelle volonté du Rwanda, tiraillé entre deux solidarités - ethnique ou régionale -, à appliquer les sanctions. Le nouveau chef de la diplomatie burundaise, Luc Rukingama, de retour

d'une tournée européenne, s'est

ainsi arrêté, samedi, à Kigali, lors d'une escale d'un vol de la compagnie belge Sabena, alors qu'au terme de la décision prise, la veille, à Kampala, le territoire rwandais aurait dû hui être interdit.

Tous

HUTUS!

DES.

A l'image de M. Buyoya qui s'est dit déterminé à «faire face » à l'embargo, la population de Bujumbura, essentiellement tutsie, reste calme et conserve l'espoir que cet isolement ne durera pas. On

note déjà un début de spéculation sur l'essence, alors que les autorités ont sévèrement rationné le carburant: 20 litres par mois, sauf pour les ministres qui ont droit à 50 litres, ce qui leur permet tout juste de se rendre au bureau une fois pas jour. Et ce lundi devait débuter la nouvelle journée de travail en continu - de 8 heures à 16 heures - pour éviter aux fonctionnaires de rentrer chez eux à la nause de midi.

Le président déchu, Sylvestre Ntibantunganya, a réaffirmé sa propre légitimité ainsi que celle du Parlement dissous dont les voisins du Burundi exigent qu'il soit « réactivé ». Pour sa part, M. Buyoya a avertit les ambassades occidentales qui accueillent des personnalités de l'ancien régime qu' « elles ne devalent pas devenir

des lieux de résistance politique ». Le Front pour la démocratie au Burundi (Frodebu), le principal parti hutu, se mobilise : son président, Jean Minani, n'a pas exclu la formation d'un gouvernement en exil: un de ses responsables a déclaré que, « malgré le discours lénifiant du major Buyoya, la pacification n'a pas eu lieu et les massacres continuent de plus belle », affirmant que cinq mille civils hutus ont été tués depuis le coup d'Etat, ce qu'a catégoriquement démenti le porteparole de l'armée.

Selon nos informations, le Conseil de sécurité de l'ONU s'apprêterait à entendre des représentants du Frodebu ainsi que des membres - modérés - de l'Unité pour le progrès national (Uprona). le principal parti à dominante tutsie, notamment Adrien Sibomana, un Hutu, ancien premier ministre du président Buyoya de 1989 à 1993, et Anatole Kanvenkiko, un Tutsi; premier ministre de 1994 à 1995.

■ Le major Pierre Buyoya a commenté, samedi 17 août, le rapport de l'ONU sur la tentative de putsch d'octobre 1993 et les massacres qui avaient suivi. Ce rapport, publié mercredi, évoque la responsabilité du chef d'état-major de l'armée burundaise, le colonel Jean Bikomagu, et celle « d'officiers haut placés ». « C'est une bonne chose que la commission d'enquête ait établi un certain nombre de faits et de conclusions, a indiqué le chef de la junte. Il faut traiter le rapport calmement. Des aspects nécessitent des décisions, administratives, politiques, ou des poursuites judiciaires. » - (AFP.)

« On nous a dit qu'au Rwanda les choses étaient plus calmes... »

BUTARE (Rwanda) de notre envoyée spéciale

Le camp de transit de Musange, au sud de Butare, est une immense salle d'attente posée à flanc de colline. On y passe généralement une nuit, pas deux. L'administration et l'armée rwandaises y veillent. Près des tentes rougies par la poussière, des petites filles dansent en riant aux éclats. Les garçons

iouent au football avec des balles de chiffons. Les plus chanceux portent des T-shirt crasseux à l'efficie de lean Paul II qui datent de la tournée capale de 1990.

Chaque famille, soigneusement enreaistrée. est rapidement évacuée par camion jusqu'à sa commune d'origine. avec comme seul bagage, le plus souvent. une ration de mais fournie par le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR). Tout se déroule pour le mieux, jure un fonctionnaire local. Fini le temps où certains de

ces « revenants » - des paysans hutus dans leur immense majorité – étaient aussitôt jetés en prison, sur simple dénonciation ! « Pour arrêter quelqu'un, il faut un dossier complet avec des témoignages et des accusations solides, ajoute le fonctionnaire. Mainte nant que l'administration est bien implantée. les choses se normalisent, les droits des gens

Assis sur son sac de mais, le visage impassible. Jean-Marie pèse ses mots. Deux senti-

postées à deux pas, tâctiant de surprendre des bribes de conversation. Ce qui l'a décidé à quitter le Burundi? « On nous a dit qu'ou-Rwanda, les choses étalent plus calmes ». Plus calmes qu'avant ou plus calmes qu'au Burundi? Le jeune agriculteur hutu a un sourire furtif. « Les militaires burundais ont dit au'ils ne voulaient plus de nous chez eux, au'ils

avaient trop à faire dans leur pays pour pouvoir continuer à protéger les

Qu'il s'agisse de départs forcés ou volontaires, la tendance, en tout cas, est nette. Depuis le début du mois d'août. près de 27 000 réfugiés hutus ont ouitté le Burundi pour rejoindre leurs collines rwandaises. Le regain de tension au Burundi n'est pas étranger à ce brusque sursaut migratoire. « Si les Hutus auittent le Burundi, c'est que les choses vont mal làbas et non pas, forcément,

que tout est rose au Rwanda ! », note un observateur. Selon les estimations du HCR, le Zaîre, où demeurent plus d'un million de réfugiés rwandais, n'a enregistré, depuis le début du mois d'août, qu'environ 400 départs.

« Moi, il me suffit d'un seul coup d'œil pour savoir si Untel est tutsi ou hutu. Sauf bien sûr s'il s'agit d'un mélange, mais c'est vraiment rare ! », assure Alfred. Né au Rwanda mais ayant grandi au Zaïre, ce jeune mécanicien a décidé de s'installer à Kigali, au lendemain de

nelles en uniforme, fusil en bandoulière, sont | la guerre, en 1994. Il appartient à la minorité tutsie. « Ca se voit, non? », s'esciaffe-t-il presque fier. Mais la victoire des siens ne le réjouit pourtant que très modérément. « Maintenant que le pouvoir appartient aux Tutsis, les Hutus ne sont pas contents. Ils vont vouloir prendre la revanche. Entre Hutus et Tutsis, on ne sait pas partager. Il faut toujours qu'il y en ait un plus fort que l'autre. »

Alfred, lui, ne s'est jamais senti l'âme belliqueuse. C'est son père, pasteur dans une paroisse du sud du pays, qui l'avait découragé, à la fin des années 80, de rejoindre les maquis tutsis du Front patriotique rwandais (FPR). « Il n'a pas eu beaucoup de mai. Il m'a dit qu'en devenant soldat, j'apprendrais à tuer et que c'était le pire qui pouvait m'arriver », se rappelle-t-ii. Le regrette-t-ii ? « Parfois... mais ça ne dure pas. » Son père et sa mère ont été assassinés dans l'église où ils s'étaient réfualés. « Pour ma sœur aînée, c'est pareil, Je ne connaîtrai iamais les assassins, ajoute Alfred. Alors à auni hon me tourmenter? »

Contrairement à Alfred qui renêcle à l'idée de s'installer dans la maison familiale - « # y aurait trop de mauvais souvenirs » -. Francois a choisi de rejoindre sa colline natale, où pourtant beaucoup des siens ont péri, victimes des pogroms de l'année 1994. A Kigembe, où il est né, au sud de Butare, les Hutus et les rares Tutsis rescapés tentent de cohabiter. « On vient de boire du vin de banane tous ensemble I », avoue François avec un rire amer.

A côté de lui, un villageois hutu fixe le sol d'un ceil vague. Faustin fait partie des réfugiés récemment revenus du Burundi. Pendant son absence de deux ans, sa maison n'a pas été détruite, contrairement à celle de | François dont il ne reste rien. A son retour, il y | lourd : l'assemblée opine du chef, Hutus et a une semaine, il l'a trouvée occupée. Mais Faustin ne se plaint pas. Les autorités communales lui ont trouvé une chambre au village en attendant que les « squatters » tutsis alent le temps de se bâtir un logement. Impossible de protester : la pression sociale est trop forte. Son épouse est en prison à Butare. A-t-elle été accusée de participation au génocide ? Le paysan, gêné, affirme ne pas connaître les raisons de son arrestation. Ils avaient fui ensemble mais, à l'en croire, ils se sont perdus, séparés par les désordres de la

C'est grâce au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) que Faustin a fini pa avoir des nouvelles de sa femme. Il a reçu une lettre d'elle, une lettre de prison. Elle y croupit avec l'un de leurs fils. Soé d'une douzaine d'années. Ils sont plus de 80 000 dans son cas seion les estimations du CICR. Coupables et innocents mêlés, presque aucun n'a pu, à ce jour, comparaître. Il faudrait, pour cela, que soit promulguée la loi relative aux « infractions consécutives des crimes de génocide, ou d'autres crimes contre l'humanité, commis au Rwanda entre le 1ª octobre 1990 et le 31 décembre 1994 ». En attendant, les arrestations continuent au rythme d'environ 800 par se

PSYCHOSE

A Kigembe, comme sur d'autres collines, on n'a pas réussi à enterrer toutes les victimes, trop nombreuses ou méconnaissables. Provisoirement, les ossements ont été réunis, entassés dans deux maisons. « Il y a eu une infinité de morts et une infinité d'assassins. Ceux qui ont tué, on les connaît. C'étaient mes capains, mes amis intimes », s'écrie François en martelant le sol. Silence

Tutsis mêlés. « Il faut la justice, c'est la seule voie », répètent-ils les uns après les autres.

Une même anxiété diffuse règne à Kigali. Les rumeurs qui font état d'incursions répétées de guérilleros hutus, à partir du Zaîre, entretiennent la psychose. Certains évoquent le spectre d'un futur « hutuland » qui pourrait s'installer en bordure de la forêt de Nyungwe, dans la région de Cibitoke, en. mordant à la fois sur le Rwanda et le Burundi. « Tant que nous n'aurons pas d'autre identité que notre identité tribale, nous serons condamnés à nous entretuer », soupire un habitant de la capitale.

Bien que les termes de Hutu et de Tuts solent bannis des discours officiels, l'obsession du génocide est partout présente. En témoigne cette affiche gouvernementale où l'on voit, dessinés, un couple et ses enfants accroupis derrière un buisson : ils se cachent d'un groupe de paysans hirsutes armés de lances et de machettes, qu'un jeune berger tente de détourner de leurs cibles. « Tout lemonde a le droit de vivre », dit la légende. L'avenir dira s'il s'agissait d'une bonne résolution ou d'un dérisoire SOS.

Catherine Simon

■ Le Tribunal pénal international pour le Rwanda, qui siège à Arusha (Tanzanie), vient d'annoncer la mise en accusation du colonel Théoneste Bagosora, détenu au Cameroum et considéré comme un des principaux responsables du génocide de 1994. Il avait été arrêté en mars dernier à Yaoundé. André Ntagerura, ancien ministre rwandais des transports, lui aussi en détention au Cameroun, a été également mis en accusation.

Neuf mois pour rétablir la paix et la démocratie au Liberia Johnson. Dans les rues qui en-

MONROVIA

de notre envoyé spécial Pour la première fois depuis le début de la guerre civile, le 25 décembre 1989, le Liberia se distingue sur la scène internationale autrement que par ses malheurs. A l'issue du sommet qui a réuni, samedi 17 août, à Abuja, la capitale fédérale du Nigeria, les chefs d'Etat de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'ouest (Cedeao), en présence des dirigeants des factions libériennes, c'est une femme, Ruth Sando Perry, qui a été portée à la tête du Conseil d'Etat libérien, qui tient provisoirement lieu de présidence collégiale. M™ Perry devient ainsi la première femme à diriger un pays africain. Deux mois après la fin des ter-

ribles combats qui ont ravagé Monrovia, la capitale du Liberia, cette quinquagénaire aura fort à

faire pour appliquer le calendrier de retour à la paix et à la démocratie mis au point à Abuja. Celui-ci devrait se conclure par l'élection d'un nouveau président, le 31 mai 1997, après le désarmement et la démobilisation des dizaines de milliers de combattants qui ravagent le pays depuis plus de cinq ans. Ot, la composition du reste du Conseil d'Etat demeure inchangée : on y retrouve trois chefs de faction. Charles Taylor (Front national patriotique du Liberia, MPFL), Alhaji Kromah (branche mandingue du Mouvement uni de libération, Ulimo-m) et George Boley (Conseil pour la paix au Liberia, LPC), ainsi qu'un représentant de la société civile et un chef contumier.

Le prédécesseur de M™ Perry, l'universitaire Wilton Sankawulo, qui était, lui aussi, présenté comme une « personnalité indépendante », s'était résolument rangé aux côtés de l'alliance formée par Charles Taylor et Alhaji Kromah, lors des combats qui les ont opposés, en avril-mai, aux milices krahns fédérées autour de la branche de l'Ulimo dirigée par le « général » Roosevelt Johnson. Mais la nouvelle présidente, ancien sénateur, a promis, au micro de la BBC, qu'on ne pourrait ni l'acheter ni l'intimider par les armes, et qu'elle attendait de ses collègues « le respect dû à une mère ».

MENACE DE SANCTIONS

Dans les rues de la capitale libérienne en ruines, les changeurs de monnaie n'avaient pas attendu de connaître les résultats du sommet pour faire remonter le cours du dollar libérien qui, dès vendredi, est passé de 78 pour 1 dollar américain à 73. Ces dernières semaines,

un seul incident sérieux a été signa-lé dans la capitale. Le 10 août, une dispute entre combattants de l'Ulimo-k a dégénéré en échange de tirs. Contrairement à ce qui s'était passé lors du début des combats d'avril, la force d'interposition ouest-africaine, l'Ecomog, est intervenue rapidement et violemment, faisant plusieurs blessés parmi les combattants et les témoins de la scène.

En ville, les barrages de l'Ecomog ont été renversés et il est désormais théoriquement impossible de faire rentrer des armes à l'intérieur de Monrovia. Mais, malgré les proclamations des chefs de faction, de nombreux combattants sont restés, notamment dans le quartier à dominante krahn qui s'est formé autour du Barclay training center (BTC), caserne qui a servi d'étatmajor à la coalition de Roosevelt

tourent le BTC, on vend encore les maigres fruits des pillages qui ont marqué la bataille de Monrovia. On voudrait voir là les dernières manifestations du règne sans partage des enfants-soldats sur le Liberia. A Abuja, les chefs d'Etat ont menacé - pour la première fois d'infliger des sanctions aux dirigeants de faction qui s'écartent des décisions du sommet. MM. Taylor, Boley, Kromah ou Johnson et leurs familles se verraient ainsi interdits de déplacement dans la région, eux qui, jusqu'à une période récente, allaient faire leurs courses ou se faire soigner, qui à Conakry, qui à

Enfin, les Etats-Unis se seraient engagés à fournir l'aide financière nécessaire au renforcement des effectifs de l'Ecomog, qui devraient passer de 8 500 à 18 000 hommes

dans les deux mois à venir. La Force d'interposition restera, dans son immense majorité, nigériane et sera toujours dirigée par un général nommé par Abuja. Sani Abacha, le président nigérian, a remercié John inienger, le chef de l'Ecomog pendant la crise d'avril, mais a renvoyé sur place le général Victor Malu qui avait repoussé, en 1992, l'assaut de Charles Taylor sur la capitale.

Dans son message d'adieu à ses troupes, le général Injenger s'est déclaré convaincu que « l'incident d'avril n'était pas sans ses bons côtés ». Pour les milliers d'habitants de Monrovia qui ont vu leurs maisons réduites en cendres ou pillées jusqu'à les rendre inhabitables, les bons côtés - mis à part le départ de l'officier nigérian - sont encore difficiles à discerner.

Thomas Sotinel



te par l'irai. rirak, comme sein. Pour (and) pays 2511 ---faffirmer 3000 or remotenage. dans la ville 160 km Jlu 314 riolences les F:eté commissi. medi 1 juil.-1 peu organiste: Depuis une se auraient Pourse. andanie, a Preplain ire tendu pour 14th dredi, jour de laste. les mosques : priere hebás? ks gens qui tra-reviennent spontanemert ... d'environ de - 🔗 aurait ensults 🧢 certains sen ?"-" ment aux batament cursales de batili-rapide et tres fattis -

social en lora-

vice remplaced Table - 1

provoque que tous

ment de la noter :

pulation et contra -- -

Le couvre-leu a 2.5

contrôle de l'as. ... **कार** mid: 1_{रेट 20}-- éphoniques avec 1500 viron cent mille name. coupées. De variante somes ont été arrais. quelles beaucour d. ... Le nombre 1012: De tions, qui ont tracce les autres villes du 🕫 🖠 fileh, Mazar et Malatroubles avaient eu . : atteindrait pres oc at . en cause par les sut . . . Baas, ici pro-iral ich. . . . date implanté a Kara tement à d'autres sille population majority 275 ouine, les habitant tionnellement polin. vems nationaliste; aleo: interrogé, dimancine

entendait par - part. geres - impliqueer can emeutes, le roi Husseir qu'il s'agissan de étudié en Irak, ou thies pour (2 pc) - (2 tions, tout autant que que ces emeutes degeces une contestation de la générale du noyaum. sans doute la reaction du régime. Alors que des forces de l'ordre cées en état d'alerie rio que la surveillance de téfugiés palestinien: présence policiere e pro-dé tenforcées, le sous se a mire est would but being pour affirmer que choisir entre l'ordre monarque, qui est appovision en grand uniform a about Sir un un done lemete a surpris tout Nous ferons preute de Alors qu'il tentait, ...prture politique avec l'ira vettr de l'élection de Eco Nétanyahou comme prem

Alors que le couvre-feu a été décrété à Karak où de nombreuses arrestations ont été opérées, l'opposition réclame la démission du gouvernement

AMMAN

- inc

- Indaha and Re

Profes Sam

Service Hale

II ... T. ... I Platte Brown M.

Tappel P

--

1 1 2 2

- 100

als Melo

- LINE

ニニュー生

一一点 法特性效果 n e nestas. 100

· 1/2 : 1122 1935

· 772- 128

 $\hat{g}_{\alpha}^{(2)} = \hat{g}_{\alpha} + \hat{g}_{\alpha} + \hat{g}_{\alpha}$

de notre correspondante au Proche-Orient

Bien réel, le malaise politique et social en Jordanie a-t-il été exploité par l'irak, ou des proches de l'Irak, comme l'affirme le roi Hussein, pour tenter d'enflammer le pays? S'il est encore trop tôt pour l'affirmer avec certitude, tous les témoignages recueillis tendent à prouver que les manifestations dans la ville de Karak, située à 160 km au sud d'Amman, où les violences les plus importantes ont été commises, vendredi 16 et samedi 17 juillet, ont été quelque

Depuis une semaine, des jeunes auraient poussé à la révolte une population qui, comme partout en Jordanie, a bien des raisons de se plaindre. Ces jeunes auraient attendu pour agir la journée du vendredi, jour de rassemblement dans les mosquées pour la grande prière hebdomadaire, et jour où les gens qui travaillent à Amman reviennent chez eux. Commencée spontanément, une manifestation d'environ deux cents personnes aurait ensuite été vite exploitée, certains s'en prenant immédiatement aux bâtiments publics et succursales de banques. La réaction rapide et très ferme de la police, vite remplacée par l'armée, a alors provoqué des réactions de la population et contribué à l'enchaîne-

chef d'Etat arabe à avoir plutôt bien accueillie - de briser l'isolement de la jordanie, le roi Hussein est très embarrassé par ces émeutes : elles viennent lui rappeler que sa politique est incomprise par le pays et qu'elle ne lui a rien apporté jusqu'à maintenant. Car même si des éléments étrangers ont poussé à ces manifestations, tous les ingrédients du méconten-

tement sont là.

Plus symbolique que réelle, puisque l'augmentation a été compensée financièrement pour tous les jordaniens, la bataille contre le quasi-triplement du prix du pain exprime le ras-le-bol d'une population, désorientée par la politique du roi, depuis la signature du traité de paix avec Israel, en octobre 1994. La popularité du monarque, qui reste maigré tout le recours des Jordaniens, en a pris un coup. Il est significatif que, dans un pays où la personne du rol est généralement inaftaquable, des slogans contre sa personne et sa famille aient été entendus lors des

Le temps n'est plus où la seule présence du souverain hachémite suffisait à calmer les choses, et son été suivi d'une nouvelle vague de violences, qui montre bien que la population ne se contentera plus de promesses non suivies d'effets.

En 1989, quand l'augmentation Le couvre-feu a, depuis lors, été du prix de l'essence avait provoinstauré à Karak, totalement sous qué, dans le Sud, une vague de

prises scrait faite pour voir ce qui posait problème.

ment. Pour le moment, priorité est donnée au rétablissement de l'ordre, mais la démocratisation tant vantée par le régime paraît quelque peu menacée.

Françoise Chipaux

nistre israélien - qu'il est le seul fois le calme rétabli partout une réévaluation de l'ensemble des décisions politiques et économiques

> Ces émeutes illustrent le fossé qui s'est creusé entre le monarque et son peuple, et on voit mal com-ment pourra être préservé le début de démocratisation, alors que les aspirations populaires - maintien d'une alliance avec l'Irak et l'ensemble du monde arabe, et rejet de la normalisation avec Israel contredisent toute la politique du rol depuis deux ans. Celui-ci n'a pas craint d'accuser « quelques parlementaires d'être mêlés à ces troubles », expliquant ainsi sa déci-sion de suspendre brutalement la session extraordinaire du Parle-

Lire aussì notre éditoriai page 13

Deux massacres, imputés aux islamistes, auraient fait 80 morts en Algérie

Les victimes auraient été interceptées à de « faux barrages »

Quatre-vingts personnes auraient été tuées, la sa-maine dernière, en l'espace de trois jours, en Algé-rie, per des commandos islamistes armés, à en croire les quotidiens saoudien El Hayat et algérien El Wa-tan. Les victimes auraient été interceptées à de faux barrages.

SOIXANTE-TROIS personnes, dont des femmes, des vieillards et des enfants, ont été égorgées, samedi 17 juillet, par un commando d'une centaine de personnes armées, sur la route qui relie la wilaya (préfecture) de M'Sila à celle de Bama, au sud-est d'Alger, a rapporté, lundi, le quotidien saoudien

El Hayat, publié à Londres. Le journal, qui cite des « témoins », affirme que le commando, qui avait dressé un barrage sur la route, a arrêté deux autobus qui se dirigealent vers Batna et réclamé les cartes d'identité des passagers. Tous ceux qui étaient originaires de Batna out été « collectivement égorgés », ont ajouté les « témoins » qui se trouvaient à bord de l'un des deux autocars. Selon les mêmes sources, dont le récit n'a été ni corroboré ni démenti par les autorités algériennes, les membres du commando, vêtus d'« uniformes sales », étaient équipés de fusils de chasse, de poignards et de haches. C'est la première fois, note El Hayat, que des autochtones sont

tués sur la base de leur apparte-

nance à une région. Certaines sources n'excluent pas que l'objectif du massacre soit de « provoquer une sédition entre les tribus ».

De plus, le quotidien algérien El Watan a rapporté, dimanche, que dix-sept jeunes Algériens, out été égorgés, jeudi, près d'Alin Oussera, à 200 kilomètres au sud d'Alger, par un commando islamiste, qui les a accusés de ne pas avoir rejoint les rangs de la rébellion. L'autocar à bord duquel se trouvaient les victimes a été intercepté, selon El Waton, à un « faux barrage », par une dizaine d'hommes annés de fusils de chasse, de coûteaux et de haches, à Sidi-Lâadjal, un hameau isolé dans cette région de hauts pla-

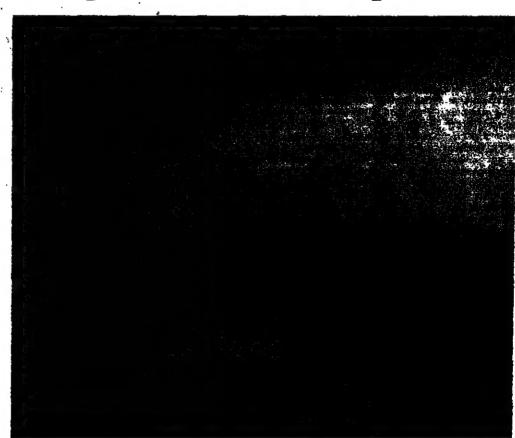
Après avoir contraint les voya-geurs à descendre, le commando a isolé tous les passagers de plus de dix-sept ans. Les plus vieux ont été autorisés à reprendre leurs places dans l'autocar. Les autres ont été conduits vers un buisson et « égorqualifiable », Les autres passagers a gardent encore dans leurs oreilles les cris et supplications que lonçaient les jeunes à leurs bourreaux ».

Ce n'est pas le premier crime du genre. A travers le pays, de nombreux jeunes ont été assassinés pour avoir refusé de répondre aux convocations » des groupes islamiques armés. Les Groupes islamiques armés (GIA) ont aussi menacé de mort, il y a quelques mois, tous les jeunes qui circulent dans une autre région que celle où ils résident. Cette situation plonge les jeunes dans le désarroi.

Un vieil homme a récemment raconté au bureau algérois de l'Agence France-Presse comment son fils, qui avait choisi de faire son service militaire en Algérie, avait été tué quelques jours seulement après avoir été muté dans une région où les accrochages entre les forces de sécurité et les islamistes sont fréquents. A Alger, ajoute l'AFP, les recits abondent sur des exécutions de jeunes gens qui venaient juste de terminer leur période de service et rentraient dans leur famille.

L'AUTOMNE AVEC LES CROISIÈRES COSTA -

40% de réduction* pour la deuxième personne. Dépêchez-vous de trouver la première.



UNE CROISIÈRE D'AUTOMNE C'EST BEAU COMME L'ÉTÉ. Du 13 septembre au 4 novembre, si vous embarquez à deux, les Croisières Costa offrent 40% de réduction* à la deuxième personne. Profitez-en pour découvrir les plus belles escales de la Méditerranée à bord d'un des paquebots des Croisières Costa. Partez écumer les îles grecques, l'Italie, l'Espagne ou la Turquie. Cet automne, pour faire durer l'été, il suffit de trouver quelqu'un à accompagner en croisière.

> RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU TELEPHONEZ AU (1) 42 66 19 22



Les émeutes contre la cherté de la vie Chef de l'Etat depuis 1952

contrôle de l'armée. Dimanche après midi, les communications téléphoniques avec cette ville d'environ cent mille habitants ont été coupées. De très nombreuses personnes ont été arrêtées, parmi lesquelles beaucoup de jeunes gens. Le nombre total des interpellations, qui ont touché notamment les autres villes du sud comme Tafileh, Mazar et Ma'an - où des troubles avaient eu lieu vendredi atteindrait près de trois cents. Mis en cause par les autorités, le parti Baas, ici pro-irakien, est de longue date implanté à Karak où, contrairement à d'autres villes du Sud, à population majoritairement bédouine, les habitants sont traditionnellement politisés et de fer-

vents nationalistes arabes. Interrogé, dimariche, sur ce qu'il entendait par « parties étrangères » impliquées dans ces émeutes, le roi Hussein a affirmé qu'il s'agissait de « gens qui ont étudié en Irak, ou ont des sympathies pour ce pays ». Ces accusations, tout autant que la crainte que ces émeutes dégénèrent en une contestation de la politique générale du royaume, expliquent sans doute la réaction très ferme du régime. Alors que l'ensemble des forces de l'ordre ont été placées en état d'alerte maximum, que la surveillance des camps de réfugiés palestiniens, comme la présence policière à Amman, ont été renforcées, le souverain hachémite est monté en première ligne pour affirmer que « le pays doit choisir entre l'ordre et le chaos ». Le monarque, qui est apparu à la télévision en grand uniforme militaire, a ajouté sur un ton dont l'extrême fermeté a surpris tout le monde: « Nous ferons preuve de force et de dureté. *

Alors qu'il tentait, après sa rupture politique avec l'Irak, et à la faveur de l'élection de Benyamin Nétanyahon comme premier mi-

violences similaires, le roi avait pu céder sur le plan politique - le retour à la vie parlementaire et la libéralisation du régime - ce qu'il ne miques. Cette fois, les données sont différentes, et, économiquement comme politiquement, sa marge de manoeuvre est mince. En disculpant les islamistes, qui sont le fer de lance de l'opposition, le roi a tenté de diviser les rangs. Sans grand succès. Dimanche, la coalition de l'opposition, qui groupe, outre onze formations politiques - dont la principale est le Front d'action islamique -, les associations professionnelles, a réitéré ses demandes de démission du gouvernement et d'annulation

Lors d'une conférence de presse réunie à Amman, le porte-parole de la coalition, Melhem Tall, a affirmé que celle-ci s'est engagée « à agir par les moyens légaux et démocratiques, pour faire tomber le gouvernement, dont la présence est une provocation envers le peuple et une atteinte à la liberté d'expression ». « Le peuple, a-t-Il dit, n'est pas disposé à payer le prix des stupidités commises par les gouvernants en renonçant à son pain quotidien, rien que pour permettre au gouvernement d'obtenir des prets, qui iront enrichir les grands responsables de

Ces demandes ont été rejetées par le roi, qui a laissé entendre qu'il était hors de question d'agir sous la pression. Le renvoi du gouvernement d'Abdel Karim Kabariti paraît d'autant plus difficile que le souverain a cautionné les mesures économiques prises et n'a cessé de louer publiquement « ce gouvernement courageux de jeunes », qu'il a nommé en février, pour faire « une révolution blanche ». Le roi a toutefois affirmé, dimanche, qu'une

1

Le général Lebed n'a pas obtenu le limogeage du ministre russe de l'intérieur

Boris Eltsine a de nouveau disparu de la scène publique

Bien que le porte-parole du président n'ait pas ex-cul, vendredi dernier, que Boris Eltsine s'adresse, conservateurs en 1991, l'absence du chef de l'Etat un journal allemand, M. Eltsine pourrait subir prode la scène publique depuis plusieurs jours alichainement une transplantation cardiaque. ce lundi 19 août, à ses concitoyens, à l'occasion du

de notre envoyée spéciale Boris Eltsine avait brusquement disparu de la scène publique, jeudi 15 août, le jour où la composition du nouveau gouvernement russe a été présentée. Les dernières images diffusées par la télévision l'avaient montré, mercredi, au côté de Viktor Tchernomyrdine, le premier ministre, occupé à mettre la dernière touche au cabinet. « Nous avons fait un peu de ménage », s'exclama alors Boris Eltsine dont l'énergique gestuelle cachait mal une élocution difficile et des paroles quasi inaudibles. Depuis, aucune image du président n'a filtré et son lieu de résidence reste incertain, ce qui alimente de nouveau

les rumeurs sur son état de santé. Le président, qui souffre de graves troubles cardiaques à l'origine de deux attaques en 1995, s'appréterait à subir une transplantation cardiaque selon des « sources diplomatiques » citées, dimanche 18 août, par le quotidien allemand, Bild Zeitung. Boris Eltsine pourrait bientôt être transféré dans une clinique en Suisse pour y subir une intervention, affirme de son côté l'hebdomadaire américain

Time, dans sa demière édition. En ce moment, le chef de l'Etat

travallle « deux à trois heures par jour au Kremlin ou dans sa résidence de Barvikha » aux environs de Moscou, selon son nouveau porte-parole, Serguei Iastrjembski. Ce dernier, qui avait convié au Kremlin, vendredi, une vingtaine de journalistes de la presse locale, a affirmé que le président cherchait actuellement un lieu de vacances non loin de la capitale russe, afin de «s'occuper de sa santé». «Je sors tout juste de son bureau », avait alors confié M. lastrjembsici aux iournalistes présents.

Une information mise en doute dès le lendemain par le quotidien libéral Kommersant Daily: «ça n'est peut-être qu'un détail (...) mais l'état amorphe de la garde faisait douter, vendredi, du fait que le pré-sident se trouve réellement au Kremlin ». Il est clair que l'état physique du chef de l'Etat russe a empiré entre le premier et le deuxième tour de l'élection, c'est-à-dire entre le 16 juin et le 3 juillet. Boris Eltsine a désormais de grandes difficultés à s'exprimer, une raideur est perceptible dans le côté gauche de son visage et il semble avoir quelques difficultés à mouvoir son bras gauche. A quelques jours du deuxième tour du scrutin, la correspondante du quotidien espa-

gnol El Pais révélait, « de sources nistres, le premier ministre se proches de la présidence », que Boris Eltsine avait été victime, les 26 et 28 juin 1996, de deux attaques successives, conséquences de son surmenage pré-électoral. Démentie officiellement, cette information avait été indirectement corroborée par la prestation de serment de Boris Eltsine, réduite au strict minimum, lors des cérémonies d'investiture du 9 août.

Depuis, dans une atmosphère qui n'est pas sans rappeler la période brejnevienne, les médias officiels ne perdent pas une occasion de clamer l'«hyperactivité» présidentielle. Boris Eltsine signe les décrets à la douzaine. Ceux-ci portent tant sur la réorganisation de son administration (1 200 personnes), que sur la célébration, en 1997, du 850 anniversaire de la fondation de Moscou. En vertu d'un décret, signé le 14 août, et rédigé dans le plus pur style soviétique - « les comités d'Etat de la Fédération de Russie sont dirigés par les présidents des comités d'Etat de la Fédération de Russie » -, Boris Eltsine peut désormais « réorganiser ou supprimer » les ministères « nommer et limoger » les micontentant de la « nomination des vice-ministres ».

Enfin, c'est par téléphone que Boris Eltsine a réglé le « scandale ». selon la presse, qui a éclaté, ven-dredi, entre le général Lebed, secrétaire du Conseil de sécurité, en charge du dossier tchétchène et Anatoli Koulikov, le ministre de l'intérieur dont Alexandre Lebed réclamait le limogeage pour ses responsabilités dans la déroute de l'armée à Grozny.

L'agence Itar-Tass a ainsi révélé, samedi, que le général Koulíkov avaît été invîté par Boris Eltsine à « poursuivre sa tûche ». Désavoué par son patron, M. Lebed n'a pas fait connaître sa réaction tandis qu'à Grozny les négociations entre Russes et Indépendantistes butaient, dimanche, sur la question du contrôle du cessez-le-feu. Le porte-parole des Tchétchènes a toutefois estimé que ces différends n'étaient « pas suffisamment importants pour conduire les pourparlers dans l'impasse ». La trêve - globalement respectée maigré le mitraillage des convois de réfugiés par les Russes - se maintenait, vaille que vaille, à Grozny.

Le vice-président tchétchène : « Pas d'autre choix que l'indépendance »

SUD DE LA TCHÉTCHÉNIE

de notre envoyé spécial · Après le coup de boutoir tchétchène sur Grozny, qui secoue toujours le Kremlin, l'heure du compromis a peut-être sonné. Mais, s'appuyant sur leur demière démonstration de force, les séparatistes tchétchènes campent surleurs positions, bien établies, que ce soit dans les ruines de la capitale

ou sur le terrain politique. « D'abord, nous ne sommes pas des séparatistes », déclare Said-Khazam Aboumoulismov, le vice-président indépendantiste tchétchène. dans un entretien recueilli par Le Monde, dimanche 18 août, quelque part au sud de Grozny. « Nous n'avons jamais accepté de vivre en Russie, toute notre histoire le *ontre* », explique-t-il. A ses yeux, les Tchétchènes réclament simplement « un Etat indépendant et souverain en Tchétchénie, qui l'est de tait depuis auatre ans ». « Nous ne voulons tuer personne pour cela. Le droit à l'autodétermination des peuples existe, ainsi que des normes internationales, il faut les respecter. Nous voulons le départ de l'armée russe, des élections, un référendum sous contrôle international », ajoute

le vice-président. M. Aboumoulismov est au dirigeant indépendantiste tchétchène Zelimkham Jandarbiev ce que M. landarbiev fut au président disparu, Djokhar Doudaev: celul qui prendra la direction du mouvement indépendantiste si, comme M. Doudaev, le nouveau président est tué. Il met en garde les Russes :

de technologie et management

La grande école de

l'innovation

Une double compétence intégrée

Diplôme Bac+4/+5.

Entrée en l'année à Bac+i

Entrée en 2ª année à Bac+2

ONCOURS EN SEPTEMBRE

Ciòture des inscriptions :

Tél: (1) 41 16 73 55

de Technologie et Management Pale Universitaire Léonard de Visad

92916 Paris la Défense Cedes

CHANGE OF COMMERCE & DANGUSTIE OF HARE

Pour l'entrée en le année

Pour l'entrée en 2º année

le lé septembre 1996.

le 5 septembre 1996.

fique ou technique.

scientifique ou technica

Paris La Defense

nstitut supérieur

«On ne peut résoudre le problème tchétchène en tuant simplement le leader dans une société où il n'v a pas une forte hiérarchie, une soumission, comme en Russie. Entre un Russe et Dieu, il y a un tsar, entre un Tchétchène et Dieu, il n'y a personne », dit-il.

M. Aboumoulismov, historien de formation, rejette un compromis sur le statut de la Tchétchénie de type « indépendance-association », comme celui proposé en Nouvelle-Calédonie. « Une association avec la France ou l'Angleterre est possible, mais pas avec l'actuelle Russie, qui ne respecte pas le droit », assène t-il. « Nous voulons être sujets de droit international pour que la Russie ne puisse pas commettre un autre génocide en disant au monde " ne vous

PRÉT À DES COMPROMIS

Le leader indépendantiste se dit pourtant prêt à des compromis, « à des liens librement consentis » avec Moscou, « à entrer dans une confédération de deux Etats souverains avec la Russie dans la communauté des Etats indépendants » qui a succédé à l'Union soviétique. « Mais,

prévient-il, nous voulons des garanties internationales, car, en Russie, les mécanismes du droit ne fonctionnent pas, le pays est très loin de la démocratie. A travers la Tchêtchénie s'exprime le mai moral de la Russie. Si la Russie était un Etat de droit, cette guerre n'aurait pas eu lieu »,

M: Aboumoulismov considère: qu'il « n'y aura pas d'Etat de droit en Russie avant dix, vingt, trente ou quarante ans, et, si un démagogue comme Jirinovski [le leader ultranationaliste russe] arrive au pouvoir, c'en est fini, dit-il. Si Eltsine se sent fort, il peut reprendre des deux mains les droits qu'il nous aura donnés aujourd'hui. Les dirigeants russes ne se sentent pas responsables pour la vie des gens. N'importe quel accord avec la Russie sans garantie ne vaut rien. Ils ont de très belles lois, mais ne les respectent pas. Vous connaissez la Constitution soviétique... Il nous faut

des garanties », répète-t-il . Le vice-président indépendantiste, ex-député du Parlement tchétchène, craint que le général Lebed, chargé par le président russe Boris Eltsine de la question tchétchène, ne puisse mettre fin à la guerre: « Le général Lebed est un homme de

parole. Mais il est seul. Les gens comme lui sont rares parmi les dirigeants russes, tous d'ex-apparatchiks et on ne les laisse pas agir. Lebed risque d'être victime des intrigues du Kremlin », redoute M. Aboumoulis-

« La Russie a le choix, reprend le vice-président, soit elle résout la question tchétchène, et rien ne la menace, car il n'y a pas de risque réel de sécession d'autres Républiques. Soit la guerre continue, et des barrières psychologiques qui commencent à s'effondrer vont sauter. Le conflit s'étendra alors à tout le Caucase. Le mécanisme est dejà en marche. En tant que Tchétchènes, nous n'avons pas d'autre choix que de nous battre pour l'indépendance », assure-t-il.

Enfin, le vice-président tchétchène met en garde l'Occident: «En ne se mélant pas du problème pour avoir la stabilité en Russie, l'Ouest se trompe, car la guerre va s'étendre. L'Occident ne nous aide pas, notamment parce que nous sommes musulmans, et qu'il a peur des musulmans. Mais en agissant ainsi, il risque de récolter ce qu'il re-

Jean-Baptiste Naudet

Le gouvernement Tchernomyrdine à l'épreuve du FMI

TANT QUE la réélection de Boris Eltsine à la tête de la Fédération de Russie n'était pas assurée, les pays occidentaux comme les organisations internationales ont fermé les yeux sur les désordres du pays, causes répétées de ses médiocres performances économiques et financières. La victoire. début juillet, du président sortant sur son adversaire communiste, Guennadi Ziouganov, a soulagé tout le monde et remis les choses

Les compliments out donc fait

en place.

place aux réprimandes. Des experts du Fonds monétaire international sont arrivés à Moscou pour expliquer à l'équipe gouvernementale pourquoi le FMI avait suspendu en juillet et en août les versements mensuels du prêt de 10,1 milliards de dollars (environ 50,7 millards de francs) récemment consenti: une fraude fiscale gigantesque détourne des caisses de l'Etat la moitié environ des impôts et les dépenses ont augmenté de façon vertigineuse au moment de la campagne électorale, sans pour autant calmer des revendications souvent légitimes, comme celles des mineurs, qui viennent de maintenir leur appel à

la grève générale pour le 26 août. Ce n'est surement pas en contiquant sur cette lancée que le premier ministre russe, Viktor Tcher-

nomyrdine, respectera les engagements qu'il a pris vis-à-vis du bailleur de fonds, généralement plus précautionneux quand il s'agit de débourser des sommes

aussi importantes. Le libéralisme prôné par les hommes qui viennent de prendre en charge les affaires économiques et financières du pays devrait faciliter les choses : Vladimir Potanine, Alexandre Livchits et Evgueni lassine arriveront sans doute à convaincre les émissaires du FMI de leur bonne volonté. Il n'est pourtant pas certain que les déclarations d'intentions suffiront à conserver, ou plutôt à reconquérir. une bienveillance que ne justifiaient, il y a quelques mois, ni les réformes entreprises ni les résultats obtenus.

DÉFAILLANCES DE L'ÉTAT

Certes la hausse des prix s'est considérablement ralentie en Russie: 226 % en 1994, 130 % en 1995, peut-être 50 % cette année et probablement moins de 25 % en 1997 puisque, depuis le début de l'année, le rythme mensuel de l'inflation n'a cessé de se ralentir, les résultats de juillet et août ayant même été étonnamment bons. On peut voir là les premiers résultats d'une gestion plus serrée de la masse monétaire par la Banque centrale de Russie.

Il n'empêche. L'Etat continue de financer un déficit budgétaire important en émettant massivement des bons du Trésor, procédé dont les pays occidentaux ont cessé d'user à cause de son caractère hautement inflationniste.

Comment la nouvelle équipe en place pourrait-elle renoncer à faire fonctionner la planche à billets dans un pays où l'épargne à long terme, sous forme d'obligations, n'existe pas, pour cause de forte inflation. La réduction du déficit budgétaire - 10 % du PIB en 1994, 4 à 5 % en 1995 - ne s'explique-telle pas d'abord par les défaillances d'un Etat qui ne paie plus - ou très mal - ses fonctionnaires civils, ses soldats et ses commandes de matériel? Ce n'est un mystère pour personne que les prets du FMI servent aussi, et peut-être d'abord, à combler ces carences.

S'il veut vraiment convaincre le FMI et les capitales occidentales, le nouveau gouvernement Tchernomyrdine va devoir s'attaquer aux réformes de fond et d'abord à la collecte des impôts, priorité des priorités. Ce qu'il n'a pas fait jusqu'à présent, se contentant de laisser se développer un capitalisme sauvage porteur d'inégalités croissantes, de pauvreté et de violence.

Alain Vernholes

L'Ifor va détruire 300 tonnes d'armes cachées par les Serbes de Bosnie

SARAJEVO. Les soldats de la Force multinationale de l'OTAN (lfor) s'apprêtaient, lundi 19 août, à détruire plus de trois cents tonnes d'armement serbe, dissimulées dans l'école de Margetici, au nord-est de Sarajevo, en violation de l'accord de Dayton. Samedi, l'Ifor s'est déployée à Margetici, engageant deux ceuts chars et blindés, ainsi que 1500 hommes. L'opération de destruction devrait durer plusieurs jours. Iljana Plavsic, la « présidente par intérim » de la République serbe de Bosnie, a admis que le dépôt était effectivement clandestin, tandis que l'état-major du général Ratko Mladic démentait et dénonçait une « dangereuse provocation » des troupes occidentales. Ratko Mladic, qui n'a jamais endossé aucune défaite, tente d'accuser les leaders politiques de la République serbe de courber l'échine devant les Occidentaux. - (Corresp.)

Deux journalistes accusés de terrorisme arrêtés au Pays basque espagnol

HERNANI. Une perquisition, qui a été menée dimanche aprèsmidi 18 aôut au siège du quotidien indépendantiste basque Egin à Hernani (province de Guipuzcoa, nord), a permis la saisie de « documents relatifs à de possibles objectifs » de l'ETA, a annoucé le gouvernement civil (préfecture). La veille, deux journalistes d'Egin, Fernando Alonso et Andoni Murga, avaient été arrêtés à leur domicle. Tous deux sont soupçonnés d'avoir perpétré un attentat jeudi 15 août contre une entreprise textile de Salvatierra (province d'Alava, nord). Ils ont été écroués à la prison madrilène de Navalcamero, inculpés pour « appartenance à bande armée », «terrorisme» et «possession illégale d'armes et d'explosifs». -

■ FRANCE-ALLEMAGNE: le ministre allemand de la défense, Volker Rûhe, a déclaré dimanche 18 août qu'il était « triste » du départ prévu de 17 000 soldats français stationnés en Allemagne et qu'il espérait que « l'intimité » créée par la présence de troupes françaises dans son pays serait préservée grâce à la brigade franco-allemande. M. Rühe était reçu par le ministre français Charles Millon dans la ville de Bellay (Ain), dont il est maire. - (AFP.)

■ NIGÉRIA : le régime militaire a fait un geste de bonne volonté en annonçant, jeudi 15 août, qu'il autorisait des associations à se regrouper afin d'être enregistrées comme partis politiques. Cette autorisation, soumise à un certain nombre de conditions, a été accueillie avec septicisme par l'opposition. - (AFP.)

AMÉRIOUES

■ WASHINGTON : un apparell de la flotte présidentielle améticaine s'est écrasé dans la nuit de samedi 17 à dimanche 18 août dans les montagnes du Wyoming. Les neuf personnes qui étalent à bord ont été tuées. Le C-130 de l'US Air Force effectuait une mission pour la Maison-Blanche. Il était chargé d'acheminer des bagages de la familie Clinton et au moins une voiture officielle de Jackson Hole (Wyoming) à New York où Bill Clinton fêtait dimanche soir son 50° anniversaire. - (AFP.)

■ CORÉE DU SUD : les milliers de policiers qui encerclent deux bâtiments du campus de Séoul occupés par des étudiants ont intensifié, lundi 19 août, la guerre des nerfs qu'ils livrent aux protestataires réciamant la réunification des deux Corées. Six étudiants ont dû être évacués en ambulance de l'université où le face-à-face est entré dans son sixième jour. Fatigue et déshydratation sont

responsables de ces malaises. - (Reuter.) ■ PAKISTAN : onze personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées, dimanche 18 août, lors d'une fusillade, à l'occasion d'un rassemblement religieux de musulmans chiites dans la ville de Vehari, dans la province du Pendjab. Quatre jours plus tôt, une fusiilade avait fait douze morts à Karachi, lors d'une procession d'un parti fondamentaliste sunnite. Cette situation fait craindre l'émergence de tensions entre groupes religieux. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ ARABIE SAOUDITE: les familles des militaires américains travaillant en Arabie saoudite ont commencé à quitter le pays, dans le cadre des mesures de sécurité prises par Washington après les attentats anti-américains de Riyad et Khobar, a affirmé, dimanche 18 août, l'ambassade des Etats-Unis. Entre 750 et 800 personnes seront rapatriées. - (AFP.)

■ IRAK: de violents combats entre les deux principales formations kurdes, l'Union patriotique du Kurdistan et le Parti démocratique du Kurdistan ont fait plusieurs morts et des dizaines de blessés dans le nord de l'Irak, a indiqué, dimanche 18 août, un responsable de l'ONU dans cette région. Ces combats mettent fin à une trève relative observée depuis avril. - (AFP.)

■ ISRAEL : le gouvernement a autorisé la construction de trois cents nouveaux logements sur le plateau syrien du Golan occupé, a annoncé, dimanche 18 août, le porte-parole du ministère de l'habitat. « Le gouvernement précédent a autorisé la construction de plus de 2 000 logements sur le Golan et nous continuons le développement de cette région », a déclaré Amit Dobkin. - (AFR)

Israël: MM. Nétanyahou et Lévy se sont réconciliés

JÉRUSALEM. Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou et le chef de la diplomatie, David Lévy, se sont réconciliés, dimanche 18 août, en se partageant les prérogatives liées à la conduite du processus de paix avec les Arabes, a annoncé M. Lévy.

Nous sommes tombés d'accord sur une coordination entre le ministère des affaires étrangères et la présidence du conseil », a déclaré M. Lévy, à l'Işsue d'une rencontre avec M. Nétanyahou. Selon le porte-parole de ce dernier, la rencontre « s'est déroulée dans une très bonne atmosphère ». Un comité interministériel chargé de la politique étrangère et de la défense, qui comprendra MM. Nétanyahou et Lévy, et le ministre de la défense, Itzhak Mordehaï, sera chargé de déterminer la politique à suivre vis-à-vis de la Jordanie, de la Syrie et du Liban. Le général Dan Shomron, ancien chef d'Etat-major et personnage neutre, a été nommé président du comité de suivi des négociations avec les Palestiniens. - (AFP.)

SPECTACLES

Réservez vos places de concerts, spectacles, théâtres, expositions... sur Minitel

I Cipation di I ion va fanter de de ...

Dole en l'artage balasel really u_{BBBBA} Tutte !! descollibration

ANALYSE faule GL sur Bill Charle probable tion de P.

tient la ... Chicago Blancha -- -401 N. 16 ... vient ca " Pancien 🖭 🐪 Richard Law. week-che s forms. 3.22 bire - le cardis der, qui la fu greift the C de popular dans ments - Color de lant of cembre is at ment professor

A 80 TOUR -- " de l'avuntous « sident soft and an dam plus etc. etc. rait le palicar 11 place il en est eprou. de stille. jors et des tram. ner la carriagi. promertant at the baisse de l bert Dole andere. electoral material en des temps et repute: " ".

economique. ** teurs modernpencher la 🔩 📑 M. Dole: I- taxa comptant -c 10. dieuse. Ce a nich par le cancillo table sur to the control of role est centre : . .

ricains. - Le .. Onnon n. ... Le el martelent de les publicates age. publicam, L. . de chaque danci di qu'il entend in. moral - de l'antita les autres assistant. Bob Dok Distance de con-

debut de tein

M. Dole, grace and

Un narcotrafiquant ...

 $correspond}$ Selon le tranquero Chavez, alias Vancario sait, le 16 août, des ant l iises, le principal content sident Fujimori VIII Montesinos, auran recons an 50 (km) dollars mer. informer les narcotrafic aopérations antidrogat p mees par la police correhases de Campanillo, dans laga. En 1992, le consegue sident Fullmori aurali il 100 000 dollars, coming cann aurait refuse de se représables, son acrossom tin aurait alors on Const qui l'aurait oblige a control

Vaticano a elé captore Bogota, d'ou si a éte grande de Perru, Juge à hui, p terroriste, par la tuen. Pour e lightion for condamné a la prison sa peine communes a franciscon le trafiquator aurait decide de faire tions parce que ceu acheté son silence n pas fait liberer, country, leurs prome een Ulic soon: Presidée par le

La remontée de Robert Dole dans les sondages, après la convention républicaine, indique que le scrutin est plus ouvert qu'il n'y paraît. La candidature de Ross Perot devrait objectivement profiter à Bill Clinton

Au cours de la convention démocrate qui commence le 26 août, à Chicago, Bill Clin-ton va tenter de décrédibiliser Robert Dole en l'attaquant sur sa promesse de baisser résolument les impôts tout en

WASHINGTON

de notre correspondant Tous les participants de la course à la Maison Blanche sont désormais sur la ligne de départ.

4)

athonale de l'OTAK

Flui de toje cene

Flui de toje

- annate basque Laps

and the same de vie

ETA a among

SELT CHIEF

- - Ziem cie ande

317 perpéné na

County of Sanda

is Extraord despite

Cade and

- - Car - 12

and the same

and the second

OT EST

- 市田(連()

7-32-1479)

La La Carde Bonne we.

- 12 ENDE

," + 15°°1

Carlo Br

ा प्रश्लेखा

ii. Patata ..:.:⊴≊##

and the second

1.00

· ::: 22-2表於

1. 化压锅量量

医外侧线 2000年

To 1978 points

Title in Madine

Au cours de la récepte convention du Parti républicain, à San Diego, Robert Dole a effectué un

parcours sans faute qui lui permet de combler une grande partie de son retard sur Bill Clinton. Il est cependant probable qu'à l'issue de la convention du Parti démocrate, qui se tient la semaine prochaine, à Chicago, le chef de la Maison Blanche regagnera une partie de son avance. Quant à Ross Perot, il vient de triompher facilement de l'ancien gouverneur du Colorado, Richard Lamm et d'être investi ce week-end par le Parti de la réforme. Avec cette élection triangulaire - le candidat vert, Raiph Nader, qui devait être désigné ce 19 août, ne paraît pas en mesure de pouvoir peser sur les événements -, c'est donc une répétition de 1992 qui se jouera le 5 novembre, scénario qui avait grande-

ment profité à M. Clinton.

A 80 jours du scrutin, et en dépit de l'avantage apparent du président sortant, les jeux sont cependant plus ouverts qu'on ne pourrait le penser. Si les acteurs sont en place, il en est de même, peu ou prou, des stratégies des états-majors et des thèmes qui vont dominer la campagne électorale. En promettant aux Américains une baisse de 15 % de leurs impôts, Robert Dole dispose d'un argument électoral naturellement populaire en ces temps où la classe moyenne est réputée rongée par l'anxiété teurs modérés qui peuvent faire pencher la balance en faveur de M. Dole s'ils prennent pour argent comptant sa promesse dispendieuse. C'est bien là le pari tenté par le candidat républicain, qui table sur la confiance que sa parole est censée lever chez les Américains. « Les gens de gauche tels Clinton ne peuvent pas dire la vérité », martèlent, depuis des mois, qu'il entend incarner et le « déclin moral » de l'Amérique, constituent les autres axes de la campagne de Bob Dole.

6 points, voire à 2 (42 % des sondes contre 44 % pour M. Clinton) tion qui équilibre le budget de façon

si l'on en croit les résultats du sondage que publiera le prochain numero de Newsweck. Une performance impressionnante, mais fragile : après la convention de Houston, en 1992, George Bush avait gagné 14 points qui s'étalent évaporés en une semaine. Il n'empêche que la convention de San Diego a été un succès. Nulle voix discordante ne s'est fait entendre dans cette partition écrite à l'avance et contrôlée de bout en

IMAGE DÉFRAICHIE

Chacun sait que le Parti républicain est en réalité tiré à bue et à dia entre ultras et sociaux-conservateurs, mais cette dichotomie s'est manifestée si discrètement que c'est Bob Dole, et lui seul, qui a donné le ton, Habilement, l'ancien chef de la majorité sénatoriale a laissé les partisans du populiste Pat Buchanan et les activistes de la droite religieuse exercer leur influence dans la rédaction du programme du parti, puis celle-ci est vite tombée dans l'oubil. C'est l'un des défis qui attendent M. Dole: les Américains peuvent-ils croire à ce « nouveau » Parti républicain censé ne plus adhérer aux propositions extrémistes du « Contrat avec l'Amérique », qu'ils ont de facto rejetées ?

Doivent-ils accepter cette image défraîchie du « parti de Lincoin » qui voue un culte à la « diversité ». au moment même où M. Dole, cédant à la Coalition chrétienne. cautionne la suppression dans la « plate-forme » du simple mot de «tolérance » et se range parmi les adversaires de la politique d'« affirmative action » au profit des infnorités, notamment les Noirs qui lant à nalné légués de San Diego? Mais la véritable gageure, ce sont les propositions fiscales de M. Dole. Comment ce champion de l'équilibre des finances publiques espère-t-il convaincre qu'une réduction des impôts de 548 milliards de dollars (environ 2 740 milliards de francs) est compatible avec l'équilibre budgétaire?

Les adversaires de M. Dole vont les publicités télévisées du Parti ré-publicain. La « force de caractère » de chaque candidat, les « valeurs » qu'il entend incarner et le « déclin qu'il entend incarner et le « déclin l'Etat. Bill Clinton ensuite, pour qui les propositions républicaines sont à l'image du « vrai » Parti ré-Distancé de près de 20 points en publicain, irresponsable et intolédébut de semaine dernière, rant. « Les Américains méritent une M. Dole, grâce à l'élan reçu à San baisse des impôts, a souligné, di-

maintenant l'équilibre budgétaire. Le can-didat républicain, dont la cote remonte classes moyennes dont les revenus convention, le Parti républicain est toudans les sondages après sa prestation de San Diego, tient en affet à jouer la carte fiscale, la seule qui, selon ses experts, est

classes moyennes dont les revenus stagnent. Le candidat Clinton devra éga-lement convaincre les électeurs qu'en dépit de l'image modérée que ses adver-Diego, a réduit son retard à manche, le président, mais ils économes des deniers publics), doivent choisir entre une proposi-

> des impôts que je propose s'élève à 110 milliards de dollars, la leur à 550 milliards de dollars. > Dans ce registre plutôt insolite (historiquement, ce sont les démo-

responsable, et une autre qui met

notre économie en péril. La baisse

jours celui des extrêmes, et prêt à préle-ver dans les budgets sociaux pour financer ses promesses. En attaquant les des personnes âgées) et Medicaid M. Clinton dispose d'arguments (l'aide aux plus démunis). de poids. Bob Dole s'est montré En faisant, d'autre part, le choix d'attaquer son adversaire sur le

discret sur la méthode qu'il compte employer pour financer ce manque à gagner de rentrées fiscales, ce qui permet aux démo-crates d'affirmer qu'un président républicain n'hésitera pas à ponctionner les programmes sociaux

le procès d'une dégradation générale de la situation peut difficilement être instruit alors que le chômage est ramené à 5,4 %, que Pareil à lui-même et si différent des autres l'économie américaine est proche du plein emploi et que l'inflation est contenue. Quant à la lutte contre le déficit budgétaire, M. Clinton peut aussi revendiquer un certain succès : il devrait s'élever cette année à 116 milliards, contre 255 milliards de dollars en 1993. A la question posée par M. Clinton, « Sommes-nous dans une meilleure situation qu'il y a quatre ans? », il est difficile de répondre par la négative. Les stratèges républicains n'en considérent pas moins que seule la

croft et que les revenus d'une par-

tie de la classe moyenne stagnent,

« recette fiscale » est susceptible

de leur faire remporter l'élection.

républicains sur le manque de réalisme de leurs promesses économiques, le troi-sième candidat, Ross Perot et son Parti de la réforme, devrait objectivement faire le jeu de Bill Clinton.

Ils en veulent pour preuve la victoire des gouverneurs républicains du New Jersey et du Michigan, Christine Todd Whitman et John terrain économique, M. Dole se fivre à un pari hasardeux. S'il est Engler, qui, en 1990 et 1993, l'avaient emporté en promettant vrai que l'écart des richesses s'ac-

une baisse des impôts. Comment détruire l'image de modération que le Grand Old Party et son candidat cherchent à se donner tout en cultivant celle d'un président qui refuse de se laisser entraîner dans la basse polémique? Le succès de la convention démocrate dépendra largement de la capacité du chef de la Maison Blanche à conciller ces deux impératifs. Bill Clinton entend y parve-nir en abandonnant les critiques aux porte-parole du Parti démocrate et en se réservant le soin de développer une véritable « vision » de l'Amérique, notamment grâce à la diffusion de son livre -Entre espoir et histoire : répondre aux défis de l'Amérique pour le XXI siècle – qui sort fort à propos

Laurent Zecchini

crates out sont accusés d'être peu de Medicare (l'assurance-maladie

Ross Perot a été officiellement investi, samedi 17 août, candidat présidentiel du Parti de la réforme à Valley Forge, en Pennsylvanie. Le scrutin postal et électronique qui l'a désigné a été critiqué par plusieurs, et notamment par les amis de son rival, l'ancien gouver-neur du Colorado, Richard Lamm, pour son manque de transpa-rence. Mais Ross Perot qui voulait être candidat n'en a cure : « Je me suis préparé toute ma vie pour ce job », a-t-Il assuré, dimanche, à Pémission de Larry King, sur CNN. Fidèle à son habitude, il n'a pas mâché ses mots à l'encontre des Partis républicain et démocrate, compables à ses yeux d'avoir « corrompu » la politique et d'être les instruments d'« intérêts particuliers ». Quant aux sondages qui le créditent d'environ 6 % des voix, voire de moins encore, le jugement de celul qui affirme « adorer être le candidat que Fon dit perdant » n'est guère moins tranché : « Je ne prête pas attention aux sondages, qui sont faits pour manipuler les électeurs », a-t-il lancer dimanche.

et c'est

Dans votre Agence France Télécom, le téléphone mobile GSM Itineris® c'est à partir de NOKIA **Otineris**

Un narcotrafiquant accuse le principal conseiller du président péruvien

сотегропдансе

Selon le trafiquant Demetrio Chavez, alias Vaticano, qui déposait, le 16 août, devant la cour d'assises, le principal conseiller du président Fujimori, Vladimiro Montesinos, aurait reçu durant un d'un millier dans ce cas. an 50 000 dollars mensuels pour informer les narcotrafiquants des opérations antidrogue programmées par la police contre leurs bases de Campanilla, dans le Huallaga. En 1992, le conseiller du président Fujimori aurait même exigé 100 000 dollars, somme que Vaticano aurait refusé de verser. Par représailles, son aéroport clandestin aurait alors été dynamité, ce l'armée de terre. En 1976, il avait qui l'aurait obligé à se réfugier en Colombie.

Vaticano a été capturé en 1994, à Bogota, d'où il a été expulsé vers le Pérou. Jugé à huis clos, tel un terroriste, par la justice militaire pour « trahison de la patrie », condamné à la prison à vie, il a vu réclusion. Le trafiquant de cocaine aurait décidé de faire ses révélations parce que ceux qui avaient acheté son silence ne l'auraient pas fait libérer, contrairement à leurs promesses. Une commission présidée par le « défenseur du

peuple » (le médiateur) vient d'être chargée de réviser les sentences édictées pour terrorisme et de proposer au chef de l'Etat la grâce des prisonniers injustement condamnés. Selon les organisations des droits de l'homme, ils seraient plus

Vladimiro Montesinos est le principal conseiller du président Fujimori. Avocat connu pour son habileté – il a fait fortune en assurant la défense de plusieurs trafiquants de drogue - et pour son intelligence, il a été le protégé du général Edgar Mercado, premier ministre du régime militaire en 1974 aiors qu'il était officier dans été traduit devant la cour martiale, accusé d'espionnage pour le compte de l'Equateur. Il avait été dégradé puis emprisonné.

Après l'élection du président Fujimori, Vladimiro Montesinos est devenu le numéro un du service de renseignements, le SIN. Le journal sa peine commuée à trente ans de Reforma du Mexique avait écrit, début août, que Santiago Fujimori, le plus jeune frère du chef de l'Etat, assurait avec Vladimiro Montesinos le contact avec la ma-



le gouvernement a annoncé le lancement de plusieurs grands projets, comme l'autoroute À 51 Grenoble-Sisteron, début août. • LA LOI PAS-

TERRITOIRE En quelques mois, QUA d'orientation et de développement du territoire affirme qu'en 2015, nul, dans l'Hexagone, ne sera situé, soit « à plus de 50 kilomètres ou 45 minutes d'automobile d'une

autoroute ou d'une route à deux fois deux voies, soit d'une gare TGV ». ● LE GOUVERNEMENT JUPPÉ a maintenu l'accélération du programme autoroutier décidé par

Edouard Balladur en 1993. En revanche, les neuf lignes de TGV envisagées seront probablement victimes de la rigueur budgétaire. ● DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS sont

certes nécessaires pour affronter les défis du siècle prochain (notamment dans le domaine de l'environne. ment), mais pas forcément la multi. plication de grandes infrastructures

Le coût des grands équipements relance le débat sur leur utilité

L'annonce, presque simultanée, de plusieurs grands projets d'infrastructure – TGV est, canal Rhin-Rhône, viaduc de Millau... – est due en partie au hasard des calendriers. Mais elle conduit à s'interroger sur le rapport entre leur nécessité et les sommes colossales engagées

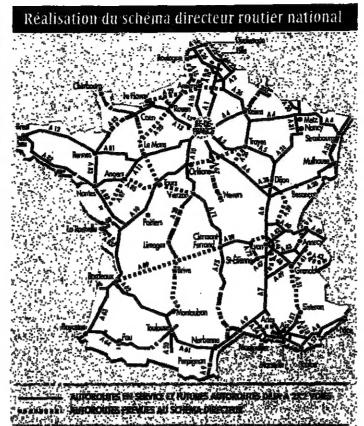
PRÉSENTÉ en période de langueur estivale, le futur viaduc de Millau a déjà acquis une notoriété certaine, bien avant la pose de sa première pierre: Valéry Giscard D'Estaing (UDF), président du conseil régional d'Auvergne, vient d'écrire à Jacques Chirac pour se plaindre de ce projet de franchissement du Tam, incompatible, à ses yeux, avec les paysages aveyronnais (Le Monde daté 18-19 août). Dans sa lettre, l'ancien président de la République rappelle que la décision de construire une autoroute à travers le Massif central, permettant de relier Clermont-Ferrand à Montpellier et Béziers via le fameux viaduc, avait été prise en 1987. Quant à l'achèvement de l'A 75, il n'est prévu qu'au siècle prochain.

Qu'importe i La publication du projet de viaduc participe au sentiment qu'une vague de grands travaux déferle sur la France : le gouvernement vient aussi de faire connaître son arbitrage sur le tracé de la future autoroute A.51, qui reliera Grenoble à Sisteron; en juin, il choisissait de retenir le site de Beauvilliers (Eure-et-Loire) pour accueillir, peut-etre, le troisième aéroport du'Bassin parisien. Avec la mise en service, le 8 août, du pont Charlesde-Gaulle à Paris, cette conjonction de décisions pourrait laisser croire à quelque brusque frénésie dépensière de la part de l'équipe du premier ministre, Alain Juppé, voire, aux yeux des plus suspicieux, à la circulation accrue de dessous-detable. La réputation des grands chantiers est, en effet, entachée par ces discrètes enveloppes.

En fait, cette série d'annonces, a priori surprenante en période de rigueur budgétaire, doit beaucoup aux hasards de calendriers différents. La construction du trentesixième pont de la capitale avait été décidée en 1986. L'hypothétique aé-roport correspond, lui, davantage à un effet d'annonce, puisqu'il n'est prévu qu'aux alentours de 2015-2030. Quant à l'A 51, son tracé a déjà donné lieu aux arbitrages de... huit ministres des transports depuis 1986, arbitrages chaque fois contestés par les écologistes, mais aussi par les techniciens, qui penchent pour un itinéraire plus à l'ouest.

LES PROMESSES DE M. BALLADUR Pourtant, dans un secteur au

moins, celui des autoroutes, le gouvernement a, jusqu'à présent, repris à son compte la marche soutenue imposée par l'ancien premier ministre Edouard Balladur avant l'élection présidentielle. En novembre 1993, celui-ci avait décidé d'accélérer le schéma directeur routier national de 1992. Il souhaitait lancer, en dix ans au lieu d'un objectif approximatif d'au moins quinze, le programme de construction de



140 milliards de francs d'investissements en études, acquisitions de terrain, premiers travaux, etc, d'ici à 2005. De fait, 280 kilomètres d'autoroutes (concédées ou non) sont mis en service chaque année depuis

M. Balladur et son ministre de l'aménagement du territoire, Charles Pasqua, n'avaient pas lésiné sur les promesses en matière d'équipement. Pas moins de neuf nouvelles lignes de TGV étaient ainsi envisagées à plus ou moins longue échéance (soit plus du double des 1 148 kilomètres existants), avec parfois une faible quote-part de l'Union européenne. Mais du TGV-Méditerrannée, du TGV-Est, Aquitaine, Rhin-Rhône, picard, breton, de celui qui devrait, un jour, traverser le Languedoc-Roussilion, relier Lyon à Turin ou encore Macon à Genève, seul le premier est à peu près sûr d'atteindre Marseille puisque les travaux sont en cours. La gare de Montpellier paraît déjà plus éloi-

Même la desserte à grande vitesse de Strasbourg, quoique promise plus solennellement que les autres, pourrait être compromise. Le rapport sur le sujet sensible des TGV, commandé à Philippe Rouvillois, qui fut président du conseil d'administration de la SNCF en 1988, était présenté comme imminent fin juin.

2 600 kilomètres de sections : Il est toujours attendu. Autant d'incertifude n'empeche pas les élus locaux de s'empoigner sur d'hypothétiques tracés, encore que la cote du train pendulaire grimpe rapidement

tour. Here

Malshi

à la salam et e

bağıyen de ilini

ich die Marie

Short all the

perculation of

Oppudie

nich fablen

- - ن خالتانان سا

aris quiu - " -

Boulet fur Ter

Public du gran -

joisque les in

ment distance

manufik + --

11 44 95

FOC. (40.... " - - -

E CHAIN

processes and and

fectuit de 💀 🐃

Consider of

ter fe plan der er

dans leurs rangs. La loi d'orientation et de dévelop pement du territoire du 4 février 1995, voulue par Charles Pasqua, devrait permettre de définir la future politique des transports. Ce texte affirme qu'en 2015, nul, dans l'Heragone, ne sera situé soit « à plus de 50 kilomètres ou 45 minutes d'automobile d'une autoroute ou d'une. route à deux fois deux voies, soit d'une

« APPROCHE MULTIMODALE »

Il prend, en outre, le pari que le fameux canal Rhin-Rhone sera achevé, et exige surtout l'établissement d'une série de schémas directeurs : routier, aéroportuaire, fettoviaire, des voies navigables et des ports maritimes, le tout conçu avec une « approche muitimodale », sur laquelle Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat aux transports, insiste

Depuis, son administration s'est appliquée à coucher tout cela sur des cartes, mais discrètement. Car ces plans dépendent, en principe, d'un schéma national posant, au préalable, les grandes lignes de l'aménagement du territoire, dont le Parlement devrait débattre début 1997, avec une bonne année de retard sur le calendrier prévu par la loi. Ce sera l'occasion de décider des movens à allouer aux nouvelles infrastructures. Entre 1989 et 1993, sur 321 miliards de francs d'investissements, les usagers en ont payé

121 milliards, les contribuables 141. Dans tous les secteurs, les coûts grimpent. Certains observateurs redoutent de voir les sociétés d'autoroutes bientôt aussi endettées que la SNCF elle-même, et les liaisons restant à construire ne sont pas les pins rentables. Le kilomètre de ligne TGV est, kri, passé de 26 millions de francs 1994 en moyenne sur le Paris-Lyon à plus de 50 millions de francs

auiourd'hui. Ouant aux besoins des transports urbains, ils explosent. L'ile-de-France à elle-seule nourrit trois grands projets (Eole, Météor, Orbital). Rennes prépare son métro VAL; Moutpellier et Clermont-Ferrand leur tramway; Lille et Toulouse veulent étendre le leur.

Martine Valo

L'A 89, de la « route des ministres » à l'autoroute du président

LIMOGES

de notre correspondant C'était, en juin 1995, la première visite de Jacques Chirac devenu président de la République en Corrèze, le terroir qui avait été pendant plus de trente ans le socie de sa carrière politique et son-lieu de ressourcement favori. Et dans le discours-programme d'Egletons, qu'il prononça à cette occasion, consacré en principe aux desseins présidentiels, la chère « Chiraquie » ne fut pas oubliée : le projet d'autoroute transcorrézienne, dont on parlait depuis si longtemps (l'inscription au schéma directeur national avait été acquise le 18 mars 1988) devait devenir très vite une réalité. Une date impérative fut même fixée : les travaux devaient débuter avant la fin 1996.

li y fallut un sérieux coup d'accélérateur. Après les demières études techniques et les choix définitifs de la « bande des 300 m », la déclaration d'utilité publique (DUP) fut publiée le 11 ianvier et la concession confirmée à la société des Autoroutes du sud de la France (ASF). Alors que l'habitude est un délai de dix-huit mois pour les dernières études entre la DUP et la mise en chantier, tout fut réglé en moins d'un an et la volonté présidentielle respectée : les premiers chantiers vont s'ouvrir dans les prochaines se-

L'itinéraire ? Bordeaux-Clermont-Ferrand, soit 288 km qui doivent s'intégrer dans une grande continuité autoroutière entre l'Europe de l'Est et la péninsule ibérique. L'A 89 va doubler la RN 89, qu'on avait surnommée, dans les années 70, la « route des ministres » parce qu'elle reliait le fief de Valéry Giscard d'Estaind (Clermont-Ferrand) à celui de Jacques Chaban-Delmas (Bordeaux) en passant par Ussel (Jacques Chirac), Brive-la-Gaillarde (Jean Charbonnel), Périgueux (Yves Guéna) et Libourne (Robert Boulin).

Le choix du tracé ne fut pas simple. A l'est, la défense du parc naturel des volcans mobilisait les opposants auvergnats; à l'ouest, il fallut éviter le vignoble de Pome-

rol-Saint-Emilion, en passant par une zone inondable où tous les problèmes techniquessont loin d'être résolus. Plus au centre, la traversée de la Dordogne par la vallée de la Vézère et les causses du Périgord blanc souleva un tollé, mobilisa archéologues et préhistoriens. Lascaux et Les Eyzies sont tout proches, il reste bien des découvertes à faire, et les travaux risquaient de saccager un sous-sol tissé de grottes et de cavernes. En fin de compte, il fallut opter pour un trajet plus au nord, par la vallée de l'isle. Il n'y eut quère que la Corrèze pour accepter l'autoroute d'enthousiasme et sans condi-

Les travaux vont commencer, conjointe ment, aux deux extrémités de l'itinéraire : à l'est, d'Ussel au puy de Sancy (40 km); à l'ouest, la traversée du Libournais jusqu'à la limite du Périgord, Arveyres-Montpon-Ménéstérol (49 km). Une mise en service partielle devrait intervenir à partir de 1999 et les deux troncons devront faire leur jonction à Brive-la-Gaillande, en basse Cornèze.

en l'an 2005. L'A 89 y croisera l'A 20 Paris-Limoges-Toulouse.

Une accélération du charitier est-elle envisageable ? Lorsqu'en 1988, l'inscription au schéma directeur avait été acquise, la Corrèze s'était prise à espérer une mise en service pour l'an 2000. La durée des études préalables ne le permettra pas. Dix ans, estiment les techniciens, ce n'est pas trop pour un tel projet et la volonté des politiques, fût-elle présidentielle, doit laisser la place aux réalités techniques. Outre 145 ouvrages d'art courant - des poots, dans le langage des travaux publics -, il faudra construire à travers le Massif central 14 viaducs, dont un (pour le franchissement de la Corrèze entre Tulle et Brive) de 1 150 m de long, et quatre de plus de 400 m. Restera à régier, après 2005, le raccordement de P. 89 à l'A 71 Paris-Clermont-Ferrand, au nord de la capitale auvergnate, pour mettre Bordeaux à moins de cinq heures de Lyon.

Georges Chatain

Le trente-sixième pont de Paris, un gouffre financier?

réalisation anachronique et démesurée »: ouvert en plein mois d'août, le pont Charles-de-Gaulle, à Paris, provoque plus de commentaires sur son coût et son utilité que sur son esthétique ou les prouesses techniques de sa construction. Tout blanc, effilé, long de 208 mètres et large de 35, ce pont relie les 12 et 13 arrondissements. Quatre corolles métalliques lui permettent de reposer sur deux piles. Cet ouvrage - le trente-sixième pont de la capitale - a été construit en trois ans. Les automobilistes l'utilisent dans le sens rive gauche-rive droite et continuent d'emprunter le pont d'Austerlitz dans l'autre sens. Piétons et cyclistes peuvent y circuler sur des espaces réservés.

« Nous avons voulu obtenir un objet très fin, un ouvrage horizontal, sans courbe, une forme accusant la lévèreté de la structure sous la forme d'une aile d'avion. Il fallait donc une structure métallique, puisque l'acier, à égalité de forme, représente un poids infiniment plus faible que le béton », écrivaient Louis Arretche et Roman Karasinski, les deux architectes lauréats du concours. Ces octogénaires, inventeurs de ce pont du «XXII siècle », n'auront pas vu la mise en œuvre de leurs plans : ils sont décédés entre la conception et la réalisation de leur projet.

« Malgré l'implantation d'un bout de piste cyclable qui part de nulle part pour arriver on ne sait où, ce pont demeure une véritable autoroute sur Seine coincée entre deux quais », proteste Bertrand Delanoë, président du groupe socialiste au conseil de Paris. Pour les écologistes de l'association Réseau vert, la mise en service de ce pont « traduit la poursuite obstinée de la politique tout automobile de la ville de Paris »; ils estiment que la ville a gôché une occasion unique de mener une opération maieure et spectaculaire d'amélioration de la circulation des bus ».

DIX ANS DE POLÉMIQUES

Cela fait dix ans que la construction de ce pont suscite des polémiques, depuis que Jacques Chirac, maire de Paris, en a fait approuver le projet par le conseil de Paris. Il s'agissait alors d'améliorer la circulation dans le sud-est de la capitale. A l'époque, les aménagements des deux berges du fleuve l'ensemble Gare de Lyon-Bercy rive droite, la gare d'Austerlitz et le futur quartier Seine-rive gauche en face - commencent à sortir des cartons. La construction d'un ouvrage à cet endroit était envisagée depuis longtemps, notamment pour alléger la circulation du pont d'Austerlitz, un des plus encombrés de Paris. Par ailleurs, la direction de la voirie a de grandes

ambitions pour ce secteur, dont elle réve de réaménager le plan de circulation. Contestée des le début par l'opposition de gauche et par les écologistes, la construction du pont a donné lieu à quelques épisodes épiques, notamment en novembre 1993, lorsque les écologistes se sont opposés avec succès à l'abattage de trente-deux platanes du quai d'Austerlitz.

Le coût de l'ouvrage est un autre

objet de polémique. Selon la Ville, la totalité de l'opération s'élève à 750 millions de francs, dont 240 pour le pont lui-même. La différence a servi à financer les aménagements des quais d'Austerlitz et de la Rapée. Par rapport au proiet initial. les élus avaient dû voter en 1994 une rallonge de 26 miltions. En revanche, les sommes prévues pour le mini-métro automatique qui devait surplomber le pont (mais n'est pas réalisé pour l'instant) n'ont pas été dépensées. De même, certains aménagements des têtes de pont ont été un peu revus à la baisse, notamment rive gauche: la construction des voies souterraines que ce pont devait contribuer à desservir a été annulée. Malgré tout, pour les socialistes, « cette réalisation démesurée et anachronique coûte plus d'un milliard de francs aux contribuables

Françoise Chirot

Equiper, c'est choisir

LA FRANCE doit-elle encore parsemer son territoire d'infrastructures de transports? On ne reprochera pas aux pouvoirs publics de se montrer prévoyants en voulant préparer le pays aux défis



et complexes que les gou-ANALYSE vernements peuvent à la fois affirmer régulièrement leur volonté d'aller de l'avant et de tenir leurs engagements et, dans les faits, temporiser, pour des motifs budgétaires, juridiques ou

écologiques. Les empereurs romains avaient tracé des centaines de kilomètres de voies rectilignes. Il y a cent ans, de Lesseps n'avait pas hésité à trancher des isthmes. Pourquoi fau-drait-il aujourd'hui dire « Stop! », lancent en chœur les entreprises de travaux publics et la majorité des elus, relayés par le groupe de pression du corps des ponts et chaussées? Ingénieurs et architectes ont, bien sûr, toujours le droit et le devoir d'exercer leurs talents. Mais comme toutes ces initiatives out un coût considérable, direct et indirect, pour les collectivités nationale, régionale, voire européenne, faut-il - même si beaucoup sont légitimes - les considérer comme abso-

lument nécessaires ? Sont-elles à coup sûr utiles, c'est-à-dire créatrices d'emplois et de richesses? Piasco financier pour les banques et les petits actionnaires, le tunnel sous la Manche a déjà des conséquences désastreuses pour les compagnies de ferries à Roscoff et a entraîné, au Havre, une guerre des prix absurde. Quant aux TGV qui relient Paris à Nantes, Rennes et Lyon, si les villes terminales en tirent profit, rien ne permet de dire qu'ils ont dynamisé les régions intermédiaires qu'ils traversent à toute allure.

La question doit être posée au moment où le gouvernement met la demière main au projet de schéma national d'aménagement du territoire: les dépenses envisagées dans les deux décennies à venir pour permettre, d'abord aux cadres, d'aller toujours plus vite sont-elles en rapport avec la rentabilité économique et sociale escomptée ? Les sommes (92 millions) qu'il faudra mobiliser pour construire chaque kilomètre de la future autoroute Grenoble-Sisteron pourraient permettre de proposer un stage annuel rémunéré au Smic à 700 jeunes environ. Argent privé d'un côté, argent public de l'autre : ne mélangeons pas, diront certains. L'argument selon lequel la construction d'une autoroute se finance aujourd'hui sur les péages de demain ne tient pas longtemps: les autoroutes sont des ou-

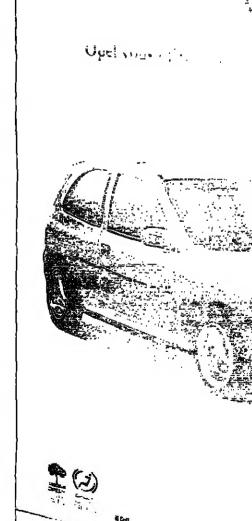
vrages publics qui s'intègrent dans une politique de l'Etat impliquant des choix financiers et des priorités. Le temps n'est plus où les

échanges de marchandises pondéreuses s'effectuaient essentiellement sur des parcours terrestres. C'est dans les grands ports qu'on reçoit du monde entier, et qu'on expédie ou transforme minerais, céréales, hydrocarbures et pièces en conteneurs. Quant aux voyageurs aériens, ils partent autant désormais des grands aéroports des métropoles de province que des « méga-plate-formes » proches des capitales. En témoigne l'accroissement considérable du trafic aérien de Strasbourg-Entzheim ou Satolas.

Il y a place pourtant, dans la politique d'aménagement du territoire, pour des grands travaux judicieusement sélectionnés et très attendus: assainissement dans les villes, restauration du patrimoine historique, remise en état des espaces littoraux ou forestiers défigurés, amélioration de la qualité des grands fleuves, stations d'épuration, habitat rural souvent abandonné, enfouissement des lignes électriques à moyenne et basse tension...

Sans exclure, naturellement, des améliorations d'infrastructures ferroviaires, aériennes ou routières. Il ne faut pas équiper ou construire plus, mais mieux.

François Grosrichard



as pas forcement la note Grandes infrastricture La « liste des maçons » emporte l'élection ébat sur leur utilité municipale partielle de L'Ile-d'Yeu

STATE ALTER OF This case of the second of the

THE OF OR IS THE

25 B

the grape with

Temation at the desire

Lat Orace per a series

Carsport (1 mais

3/13 and does like

500 508 came

一二 公共 南海

interests a Ce.

The state know

Rojo-Rhine S

- বিবল্প প্রাক্তি

= = = = = = = =

- ・ こ に心臓・時

TO REMARKS

ATTENDED

TOTAL E

11 とでは他的さ

CONTRACTOR

. . 上海各种的

. D. 2792

· 200

: - T115 bs.

*: "J. 2000

The state of

- Incu like

20 VAS WAY

· 1,367006 MATERIALS

- Eminore da (lore

LA ROCHE-SUR-YON (Vendée)

ae noire correspondant La liste conduite par Jean-Claude Orsonneau (div. d.), ancien premier adjoint du maire sortant, a nettement emporté, dimanche 18 août. l'élection municipale de L'lic-d'Yeu. en Vendée. Les Ogiens ont ainsi confirmé leur vote de juin 1995, au cours duquel Jean-Claude Bernard, maire démissionnaire, qui a choisi de ne pas se représenter, avait été porté a la tête de la municipalité, dès le premier tour, avec 51.55 % des suffrages exprimes.

Malgré les préoccupations liées à la saison touristique et les campagnes de pêche en cours, deux électeurs sur trois ont voté. Le succès de l'équipe de M. Orsonneau, composée de nombreux professionnels du bâtiment et de la peche, confirme la volonté de la population de l'île de continuer à construire comme dans les décennies fastes (Le Monde du 17 août). La tache du préfet, chargé d'orienter le plan d'occupation des sols afin qu'il soit conforme à la loi littoral de 1986, ne devrait pas s'en trouvée facilitée.

Cette crise politique était apparue au grand jour au mois d'avril, lorsque les professionnels du bâtiment avaient bloque la navette maritime avec le continent, pour protester contre le refus de la préfecture de Vendée de valider une série de permis de construire délivrés par le maire.

Gaspard Norrito

[i.:4.010:V.:2.717; A.:32,24%;

Liste Orsonneau, div. d., 1.454 voiz (59,76 %)22 elus Liste Constillères, div. g., 979 voix (40,23 %)5 (ilus)

Les « pulsars » de Strasbourg

Après Valenciennes et Saint-Etienne, nous continuons notre série de « cartes postales », illustrées par Killoffer, sur l'état du lien social duns la France de 1996.

STRASBOURG

de notre correspondant régional Ce soir-là, les agents de prévention de l'association Pulsar ont assuré leur service sans réelle difficulté. Pourtant, le nuit était très chaude, comme il est fréquent à Strasbourg pour peu que le soielt brille dans la journée. Ce n'était pas le cas le jour de la fête de la musique,

où, malgré la pluie, une bande de jeunes, l'alcool aidant, a semé le désordre place de l'Homme-de-Fer, la plus importante station de tramway de la ville. Ali, Christophe, Abdelaziz, jean-Pierre, Pepe et Lionel ont passé un mauvais moment en

voulant s'interposer. Ils sont dix-huit à circuler sur les lignes

de bus et de tram-

way de l'agglomération strasbourgeoise pour prévenir les incidents, voire les agressions. Saul ou par équipe de deux, disposant d'un téléphone portable qui leur permet de signaler immédiatement les situations délicates à une centrale organisée par la Compagnie des transports strasbourgeois (CTS), les « pulsars », comme ils s'appellent, sort des leonmes jeunes, fils d'immigrés pour la plapart et vivant dans les quartiers difficiles. All et Abdelaziz sont beurs, Jean-Pierre est le fils d'un Algérien et d'une Ukrainienne, Pepe est gitan, Lionel et Christophe sont des Alsa-

ciens born teint Les « pulsars » sont recrutés par l'association créée par la CTS, la communauté urbaine, le conseil général du Bas-Rhin et la police

parce connaissent les faubourgs chauds de Strasbourg et qu'ils y sont connus. Ils sont engagés même s'ils ont été, dans le passé, en délicatesse avec la justice; mais, pour autant,

toxicomanie. Leur mission est de dialoguer avec les jeunes, de calmer les « excités », mais surtout pas de « cortonner », contrne dit Christian Anthoni, responsable de la prévention à la CTS.

Dans la rame qui conduit vers le sud de Strasbourg, Lionel descend au bout de deux stations, «)e vais prendre la prochaine, Dans celle-là, il n'y a personne qui vo faire du condum », affirme-t-il, fort de son expérience Le bus, qui traverse le Neuhof, illustration des cités HLM construites dans les années 60, où vivent treize mille personnes, transporte une bande de gamins passable-ment agités. En voyant Christophe, ils se calment; un jeune Turc s'approche et lui dit: « Tor, je te connas, monsieur. »

Au centre de la cité, c'est le terminus. Le bus stationne une dizaine de minutes. Arrive un groupe d'adolescents, des beurs et des Alsaciens. Ils montent sans payer et viennent saluer amicalement Christophe. It n'y a nen à faire ici, explique Christophe alors ils font le tour du Neuhof en bus et, parfois, ils poussent jusqu'en ville en prenant le tram à la place de l'Etoile. » Une épicerle renue par un Maghrébin, le poste de police ouvert il y a quelques semaines, le tout nouveau terrain de basket et une bibliothèque en construction, et le bus a déjà franchi la frontière du Neuhof. Dans le tram qui ramêne au centre, le même groupe monte à la station de la gare. Un beur tient une cigarette entre les doigts. Lionel lui dit - avec tact - de l'éteindre. Son premier réflexe est d' « argumenter », mais celui qui semble être le chef, un beur aussi, lui fait rapidement entendre raison. Un jeune Alsacien de la bande tente, en vain, de crâner en montrant les blessures qu'il s'est faites en échappant à un « ktuf » au guidon d'une moto volée.

Les lignes de bus et de tramway ne sont pas toujours aussi paisibles à Strasbourg. Alors, pour mener à la fois la bataille de l'in sertion et celle de la « reconquête du territoire ». l'association Pulsar va doubler ses effectifs d'ici au début de 1997. Reste la question de l'avenir des agents de prevention - payés 10 % au-dessus du Smic -, dont le contrat est limité à deux ans. Un chose est sûre, ils ne veulent pas devenir vigiles. Deux voies s'offrent à eux : conducteur à la CTS ou animateur dans un centre socio-culturel de quartier. M. Anthoni est catégorique : « Les échecs sont rares, »

Marcel Scotto

PROCHAIN ARTICLE

Eric Petetin est à nouveau poursuivi pour dégradation sur le chantier du Somport

VIME BYSEMBLE

10 88 8 88 m

de notre correspondant

Après six jours de détention, Eric Petetin devait comparaître, lundi 19 août, devant le tribunal de grande instance de Pan. Opposant de longue date au tunnel routier du Somport actuellement en construction, il a été interpellé le 14 août au lendemain de dommages commis sur le chantier contre trois camions, dont les preumatiques ont été en partie brûlés. Présenté au parquet de Pau, Eric Petetin a été mis en esamen pour complicité de dégradation de biens en compagnie d'une autre personne, qui a reconnu les

Ce n'est là qu'un nouvel épisode de la guérilla que menent Eric Pe-

le tunnel du Somport. Agé de quarante-deux ans, ce défenseur de la montagne est surnommé «l'indien » en raison de la plume qu'il porte dans les cheveux, et surtout parce qu'il a puisé dans les textes des Indiens d'Amérique «la conviction que l'homme ne peut pas vivre sans la nature ».

La vallée d'Aspe que ce Parisien de naissance a découverte durant son service militaire est, à ses yeux, menacée de devenir un grand couloir routier européen quand le tunnel sera achevé. Le 31 juillet, le troncon français du souterrain a été terminé et la jonction avec la foreuse espagnole est prévue pour le début du mois de septembre. Long de 8 597 mètres, le tunnel du

l'Espagne à la fin de 1998. D'un coût de 1 milliard de francs, dont 400 millions pour la partie francaise, l'ouvrage a été commencé en avril 1994. Ce sera le plus long tunnel routier sous les Pyrénées. Les voitures et les camions de-

vraient y accéder gratuitement. Seion ses promoteurs, ce projet devrait désenclaver le Béarn et ouvrir à l'Aquitaine une nouvelle porte vers la péninsule l'bérique et vers les rivages méditerranéens. Les distances seront moindres que via le Pays basque. C'est du moins le pari des milieux économiques et politiques, tant à Pau qu'à Bor-

Michel Garicoix

Série d'attentats en Corse

QUATRE ATTENTATS CONTRE DES ÉDIFICES PUBLICS ont été commis en Corse, pendant le week-end du 15 août, l'un à Bastia, où le palais de justice a été mitraillé, et trois à Ajaccio, au palais de justice, à la villa Pietri, qui appartient au département, et à l'hôtel de région. Les dégâts sont variables. A la villa Pietri, l'attentat a causé des dégâts d'un montant de 1 million de francs, selon José Rossi (UDF-PR), président du conseil général, dont le communiqué très laconique précise qu'aucune revendication n'a été exprimée.

Jean Baggioni (RPR), président du conseil exécutif de Corse, a, en revanche, vigoureusement dénoncé l'attentat qui a endonumagé quelques bureaux à la région, en affirmant qu'il marque « une escalade avec la reprise de l'action violente au cours de la saison touristique ». M. Baggioni pense néanmoins que ces attentats ne seront pas revendi-

■ COMMÉMORATION : Eric Raoult, ministre délégué à la ville et à l'intégration, a rendu hommage, dimanche 18 août, aux victimes des massacres de Rillieux-la-Pape et Saint-Genis-Laval (Rhône), perpétrés en juin 1944. Après la participation de Pierre Bernard (div. d.), son suppléant à l'Assemblée nationale, aux obsèques de l'ancien milicien Paul Touvier (Le Monde du 27 juillet ainsi que celui daté 18-19 août), M. Raoult a évoqué le « devoir de mémoire », en ajoutant : « Blesser, c'est honorer la mémaire de ceiui qu'il conviendrait d'oubiler. »









OPEL (+)

DÉCOUVRIR CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE OPEL

IMMIGRATION Après un week-end de mobilisation, plusieurs centaines de personnes étaient encore rassemblées, lundi 19 août à l'aube, devant l'église Saint-Ber-

.

nard, occupée depuis le 28 juin par de la faim, qui entamaient lundi leur trois cents Africains sans papiers. Une intervention des forces de police était toujours redoutée. L'ÉTAT DE SANTÉ des dix grévistes

quarante sixième jour de jeûne, se dégrade sensiblement. S'il ne justifie pas encore une hospitalisation d'urgence, selon le SAMU de Paris,

les risques d'accident pourraient devenir sérieux cette semaine. • LE contacts avec les autorités maliennes, visant à organiser le retour

d'une partie des Africains. Le premier secrétaire du PS, Lionel Jospin, GOUVERNEMENT aurait noue des a dénoncé, dimanche 18 août, l'attitude du gouvernement, l'appelant à rouvrir les négociations.

MARIN A. M. A. A.

Supplement.

comition of not gr ... hellsis."

con m democ.

Maraker : listes . -

dans ter s

Unsusa -

lean-las

shortar y.

Japon :

intellection

seigns dans to

caines de de

AC SPEC

san Nist- .

intellecture

rien der 2...

Jisme Dier die -

logic du

Marithair

dimension of the

lation Process

pai theory - -

Vister B. C.

(376)

l'anary et 150

11 10th 25 1'-

COMPTHURS C. 11-

et-Moselie ...

An warts

mardi li and a

@ Flection : ... manche 2º Kitti. sénateur en Chais de

cheance de Pfetto dat parkmenti :: . Conseil conservation

@ Enseignement 347 ...

servatoire nation....

agricole et a la to-

tionale des servicion

Au loures

14 août sont publica

ure circulare du

- Mer Ferrage A

M. Joseph, Francoi in Nation

Ser petit- ni ...

Et toute la familie

ent la douleur 👾 🦼

mane advice ...

ursenu a Pribility i j

1996, dag .4 c 1 .

Ses obseque our la août en l'egit

d'Aniony

- Mr Heren Single-

et est enfant.

M. Philippe Defreno
M. et Mer Jean-Vlane I...
et leur enfant.
Me Clarre Defreno
ont la uniterse de fiare p.-

rursenu a Paris le 12 ang

See obseque auroni 2) anni a 15 heures or Dame-de l'Assempen r compani, 78416 Pon-

famille Na ver

M. Ebrahim ENTERHARD

oue. And has bringers for the property

description of the second of t

Mee Jacques DEFRENCES

अवा क्षेत्रकार

nuer les depen

• Publications admin

<u> 19</u>121

membres, in the con-

mond, president du . .

(Meuse) at dell and

OUN DECKE!

JOURNAL OFFICIEL

Le conflit opposant gouvernement et sans-papiers est dans l'impasse

Des centaines de personnes sont toujours rassemblées devant l'église occupée pour prévenir une intervention des forces de l'ordre. Le gouvernement tenterait, par des contacts avec les autorités maliennes, de proposer de nouvelles aides au retour à une partie des Africains

LE GOUVERNEMENT est désormais au pied du mur dans l'affaire des Africains sans papiers réfugiés à l'église Saint-Bernard, dans le 18º arrondissement de Paris. Si une intervention policière semblait imminente ce week-end, elle paraît désormais improbable, ou à tout le moins difficile à mener tant la mobilisation s'est accrue ces deux demiers jours.

Néanmoins, l'état de santé des dix grévistes de la faim, qui entamaient, lundi 19 août, leur quarante-sixième jour de jeune, impose de trouver une issue rapide au conflit. La voie de la négociation ouverte avec les Africains ou le collège des médiateurs étant coupée - Jean-Louis Debré et Alain Juppé l'ont tour à tour rappelé ce week-end -, la marge de manœuvre du gouvernement semble réduite. La semaine qui s'ouvre s'annonce donc riche en tractations de tous genres.

Dans sa déclaration de vendredi 16 août, le ministre de l'intérieur a cependant esquissé une porte de sortie. Il a fait savoir aux Africains que le gouvernement était « prêt à voir, si vous voulez avec vous, comment vous faire rentrer dans les meilleurs conditions ». Cette pro-

position était déjà contenue dans le communiqué du ministère de l'intérieur annoncant, le 26 inin, la régularisation de 48 sans-papiers. A l'époque, le ministère faisait savoir que « ceux qui choisiront de quitter d'eux-mêmes notre pays bénéficieront des dispositions régleentaires sur l'aide au retour ».

AIDE FINANCIÈRE

Une aide financière pourrait donc être proposée aux sans-papiers pour qu'ils cessent leur mouvement. Reste à savoir si elle entrera dans la procédure classique d'aide au retour proposé par l'Office des migrations internationales - qui s'élève à environ 1 000 francs par adulte - ou si elle sera négociée à la hausse pour l'occasion. Au ministère de l'intérieur, on faisait savoir ce week-end qu'« on est en train d'étudier la question » et que des « négociations sont en cours par le biais du consulat du Mali ». Lundi 19 août, cette information n'était pourtant pas confirmée par les services de Matignon, le consul du Mali se refusant à toute déclaration.

il y a une quinzaîne de jours déjà, une réunion s'était tenue entre des représentants du consulat du



Mali et quelques familles de Saint-Bernard. A l'époque, le consulat avait fait savoir aux sans papiers que ceux qui le voulaient pourraient repartir avec une aide, dans le cadre de la procédure OML Mais les sans-papiers avaient refusé. Dans la même période, une rencontre se serait tenue entre la commission nationale malienne composée de représentants d'associations maliennes - et les services du ministère des affaires étrangères. Les Maliens auraient alors fait valoir qu'une éventuelle aide au retour des sans-papiers devrait être plus nettement plus élevée que celle accordée par l'OMI. Depuis, avec le durcissement du mouvement, le consulat du Mali a apporté son soutien aux sans-papiers. Dimanche, le consul est ve-

nu apporter 5 000 francs aux occupants de l'église Saint-Bernard, en signe de solidarité. Il a par ailleurs refusé de se prononcer sur les éventuels laissez-passer qu'il devrait octroyer en cas d'expulsion, arguant que le gouvernement malien devrait prochainement se prononcer sur la question.

« ENTÉTEMENT »

A l'église Saint-Bernard, le week-end s'est déroulé dans le calme, en présence de nombreuses personnalités venues apporter leur soutien. Seule la rumeur, vite démentie par les autorités, d'avions militaires mis en alerte sur la base de Villacoublay pour expulser les sans-papiers a troublé la matinée de dimanche.

Après Jean-Louis Debré et Alain Juppé, c'est Eric Raouit qui s'est déclaré, dimanche 18 août, «persuadé » que « tout ce qui était humainement possible a été fait » et que le gouvernement se doit d'« appliquer la loi ». Le ministre

délégué à la Ville et à l'intégration a par ailleurs estimé que « l'intégration réussit quand l'immigration s'interrompt. Les problèmes de la ville ne pourront pas pendant des années encore connaître des flux d'immigration supplémentaires (...). On ne peut surcharger la barque de plus en plus ».

Lionel Jospin est intervenu, dimanche 18 août, en faveur du mouvement. Invité du journal de Prance 2, il a appelé le gouvernment à ouvrir des négociations. Le premier secrétaire du Parti socialiste a formulé une proposition, invitant le gouvernement à négocier avec le collège des médiateurs, ou le médiateur de la République, le cas échéant. Le numéro un du PS a reconnu qu'« on ne régularisera pas tout le monde mais on régularisera un certain de nombre de cas ». Lionel Jospin a par ailleurs estimé que le gouvernement faisait preuve d'« entêtement » dans ce dossier : « S'il était sûr de son bon droit, il n'aurait pas laissé cette situation se créer depuis cinq mois (...). La rigidité n'est pas la fermeté: un gouvernement ferme est un gouvernement souple. >

Cécile Prieur

La solidarité ne se dément pas à Saint-Bernard

« DEBRÉ ne veut pas céder, et eux, à l'intérieur de l'église, persistent. Il faut donc bien qu'il y ait confrontation. » Ce lundi 19 août à l'aube. Aïda. trente-cing ans, assise sous l'auvent des volontaires pour un leune tournant, raconte son inquiétude. Comme toutes les personnes encore présentes autour de l'église Saint-Bernard, elle redoute l'arrivée des forces de l'ordre. Sur place depuis six jours, elle restera le temps qu'il faudra. « Jusqu'à ce qu'on pète les plombs et qu'on tombe d'épuisement », indiquent ses deux voisines, arrivées elles vers 3 h 30 ce matin, avant de courir le risque que « le quartier soit hiquelé ». Deux cents à trois cents personnes sont dehors, bioquant la porte latérale de l'église. D'autres, enroulées dans des couvertures posées à même le trottoir grapillent encore quelques minutes de sommeil sur le jour qui ne va plus tarder à poindre. Les chuchotis, comme étouffés, s'élèvent dans un léger grondement. La tournée de café ne

s'interrompt jamais. Peu après 5 h 30, un porte-parole demande aux sans-papiers qui sont allés se dégourdir les jambes de rentrer, « pour pas se faire coffrer si les flics arrivent ». « le vous demande de rester plus ionatemps aujourd'hui, parce que ça craint, lance-t-il aux manifestants. Avec Debré, on ne sait iamais. » La tension est montée d'un cran, 6 heures approchent : avant, « ils » n'ont pas le droit ; après, on ne sait jamais. Plus tard. « ils » n'oseront pas affronter le quartier populaire de la Goutte-d'Or. Une inquiétude s'ajoute pourtant au tableau : le lundi, il n'y a pas de marché, la circulation est plus fluide. « Ils »

auraient moins de difficultés à intervenir. Les sans-papiers rentrent, mais la nuit est finie. Dans l'église, les femmes replient déjà duvets et convertures. Comme plusieurs fois au cours du week-end, l'alerte a été donnée : un véhicule de pompiers a été aperçu dans le quartier. La semaine dernière, ce sont eux qui avaient emmené les grévistes de la faim à l'hôpital, il faut donc se tenir prêt. Aucune trace de surexcitation ou d'inquiétude

supplémentaire ne filtre sur les visages ou dans les attitudes. On sait qu'« ils » doivent venir, on les attend de pied ferme. On formera une chaîne humaine, tous soudés, sans chercher l'affrontement. « On soutient des gens d'une très grande dignité, alors il faut qu'on le soit nous-mêmes », explique Arlette, soixante-dix ans. Les enfants ne pipent mot. Les yeux dans le vide, une petite fille tente de glisser son biberon dans un sac. Un autre enfant enlève sa couche, reboutonne sa chemise.

APPEL AU DIALOGUE

Une à une, les « personnalités » sortent de Péalise, mais restent derrière les grilles cadenassées du parvis. Léon Schwartzenberg ne se plaint pas de sa nuit: «L'avantage quand on vieillit, c'est qu'on s'habitue aux insomnies, sourit-il. C'est la petite Béart qui a beaucoup de mal à dormir... » Albert Jacquard à les yeux qui brillent. Son sac à la main, il attend le feu vert pour rentrer chez lui quelques heures. Le porte-parole du collège des médiateurs, Stéphane Hessel, estime que, « des charters pour embarquer tout le monde, je n'y crois pas. Ils attendront que ca pourrisse. »

7 h 15. Ababacar Diop, porte-parole des sans-papiers, empoigne un mégaphone. Il rappelle en préambule des propos tenus par Jacques Chirac dans La France pour tous, et souligne que, « si nous sommes venus là, les États industriels, et notamment la France, y sont pour quelque chose. » « Si la loi crée des situations dramatiques, il faut avoir le bon sens, comme le dit Descartes, de les changer », s'exclamet-il. Une demière fois, il réitère son appel au dialogue à l'adresse de Jacques Chirac, donne rendezvous pour 20 heures aux manifestants. L'allocution se termine sur un « Français, immigrés, solidarité » scandé en chœur, puis une bonne moitié du public déserte les abords de l'église Saint-Bernard. Sur le trottoir, un homme dort encore.

Aude Dassonville

Les grévistes de la faim abordent « une zone délicate »

L'état de santé des dix grévistes de la faim réfugiés à l'église Saint-Bernard continue à se dégrader. Lundi 19 août au matin, on indiquait, de source médicale bien informée, que la majorité de ces grévistes apparaissaient de plus en plus fatigués, alors qu'ils entamaient leur quarante-sixième jour de jeune. Tous ont aujourd'hui perdu plus de 15 % de leur poids corporel initial, certains commencant à s'approcher des 20 %. « Nous avons de bons contacts avec eux, même si on a pu, ces derniers jours, noter quelques phénomènes d'opposition correspondant à l'expression vraisemblable d'un syndrome dépressif, explique le docteur Jannière, du SAMU de Paris. Nous continuons à surveiller quotidiennement leur état de santé et. deux fois par semaine, naus leur demandons individuellement s'ils souhaitent continuer. »

Les relations de confiance qui ont pu s'instaurer entre les médecins du SAMU de Paris et les occupants de l'église Saint-Bernard tiennent notamment au refus de ces médecins de participer, pour des raisons déontologiques, à l'évacuation des grévistes vers les établissements de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (Le Monde du 13 août). Elle devrait permettre de prévenir la survenue d'un accident grave, toujours à redouter dès lors que la privation de nourriture solide dépasse les quarante jours. Selon les spécialistes

de l'urgence, la situation n'impose pas, pour l'heure, une prise en

charge spécialisée. Combien de temps une telle situation pourra-t-elle durer sans accidents biologiques aux conséquences médicales irréversibles? Dans le cas d'une grève de la faim avec maintien des apports hydriques sucrés et des compléments vitaminés, plus que la durée de la privation de nourriture. compte la perte de poids corporel.

REPUS D'INTERVENTION

« Lorsqu'on atteint et dépasse les 20 % de pertes, on entre dans une zone délicate, très difficile à gérer, pour laquelle les équipes d'urgence n'ont, en général, que fort peu d'expérience, explique le docteur Jan-nière. Il faut savoir qu'il n'y a plus, à ce stade, de seuil bien défini, de ligne rouge au-delà de laquelle le drame survient. Chaque jour, les organismes perdent du poids. Chaque

jour est une ligne rouge. » Si rien n'est mis en œuvre, les grévistes refusant - comme c'est le

cas aujourd'hui - toute intervention médicale thérapeutique, l'évolution des symptômes est connue. L'asthénie progressivement marquée se transforme en apathie avec affaiblissement de l'état général, baisse de la température, chute de la tension artérielle et troubles divers du rythme cardiaque. L'évolution, après une période qui peut durer de dix à vinet iours si le sujet s'hydrate, se fait vers la cachexie et la mort. plus ou moins précédées de troubles hépatiques, cardiovasculaires et neurologiques.

A la question de savoir si l'état actuel des grévistes de Saint-Bernard est compatible avec un retour d'office vers leur pays d'origine, le SAMU de Paris rappelle que certains médecins peuvent être réquisitionnés, comme c'est le cas lors des vols charters mis en place par les autorités gouverne-. mentales pour des rapatriements

Jean-Yves Nau

Un enseignant de Dax décède après avoir été agressé par un ancien élève

UN PROFESSEUR d'anglais du lycée Borda de Dax (Landes) est décédé après avoir été violemment agressé par deux hommes, lors des fêtes de la ville, dans la nuit du 15 août. Ancien élève de l'enseignant, l'un des agresseurs rendait le professeur responsable de son expulsion du lycée pendant une semaine lors de l'année scolaire écoulée.

Agé de cinquante et un ans, Michel Antoine a été pris à partie en plein centre-ville par cet ancien élève, Emmanuel Guihard, dix-neuf ans, auquel un jeune homme a prêté main-forte. L'enseignant a heurté le bord d'un trottoir après avoir été violemment frappé au visage. Selon sa famille, il a été « battu à mort lors d'une agression commanditée par un élève, avec une violence et un sadisme inouïs, sous les yeux de sa femme ». Conduit dans le coma à l'hôpital de Bayonne, il est décédé dimanche soir à la suite de ses blessures. Ses deux agresseurs ont été écroués. Un mineur, qui les accompagnait et qui a assisté au drame, a été remis en liberté.

■ ATTENTAT : un second engin explosif a été désamorcé, dans la nuit du 18 au 19 août, à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), à proximité du restaurant de la chaîne McDonald's qui avait été entièrement soufflé par une première explosion dans la muit du 16 au 17 août. Signalé par un passant, l'engin, une bonbonne de gaz de 13 kilogrammes, était du même type et avait été posé à la même date que la bombe désamorcée deux jours plus tot.

■ SANS-LOGIS: un saus-domicile fixe âgé de quarante-cinq ans a été retrouvé mort, dimanche 18 août au matin, sous le porche d'un immeuble à Etampes (Essonne), vraisemblablement des suites de coups recus au cours d'une bagaire. Un autre SDF, découvert ivre mort aux côtés de la victime, a été interpellé et placé en garde à vue.

■ DISPARITION: le corps d'une fenune, disparue de son domicile de Saint-Loup-de-la-Salle (Saône-et-Loire), depuis le 2 août dernier, a été retrouvé, dimanche 18 août, au bord d'un étang près de Beauregard (Saône-et-Loire). Mère de deux enfants, cet agent de service dans un collège était partie scule en voiture. Elle a été retrouvée à moitié éjectée du véhicule, vraisemblablement víctime d'un accident.

Le médecin de Montpellier mis en examen confesse d'autres viols

de notre correspondant Bel homme, la quarantaine, cheveux poivre et sel, Xavier Rouve pe présentait en rien le profil d'un violeur ou d'un meurtrier. Lorsqu'ils l'ont arrêté, le 14 août, les policiers du SRPJ de Montpellier (Hérault) ont d'abord douté. Mais après quarante heures de garde à vue, le docteur Rouve a avoué le viol et le meurtre d'une ieune femme. Il a été mis en examen. vendredi soir 16 août, pour « viol et meurire ».

Médecin à Grabels, dans la banlieue de Montpellier, après avoir effectué de brillantes études, selon ses proches, il préparait un ouvrage sur les méfaits des accidents domestiques. Son premier mariage avec un médecin légiste avait été un échec. Mais il s'était remis en ménage avec une jeune femme de la région, avec qui il avait eu un

Le 5 août, le docteur Rouve entre avec sa compagne dans un magasin de chaussures de Montpellier. Il repère dans un coin une vendeuse en pleurs. Carole Nicard des Rieux, vingt-trois ans, vient tout juste d'apprendre son licenciement. Encore sous le choc, elle craque et s'en remet spontanément à cet inconnu qui semble faire preuve de compassion devant son sort. Il lui dit connaître un employeur qui a justement besoin de remplacer une salariée en congé de maternité. Il l'appelle pour lui proposer un rendez-vous, deux jours plus tard, dans le quartier du Val-d'Aurelle, à Montpel-

Passant outre les réticences de son entourage, Carole décide de s'y rendre. Le matin du 7 août, elle laisse sa fillette chez sa nourrice et rencontre Xavier Rouve. Devant les policiers, ce dernier expliquera comment, profitant de l'absence

de sa concubine, il a violé et étranglé Carole parce qu'elle refusait ses avances. Auparavant, il avait endormi sa méfiance en accrochant sur la porte un mot du présumé employeur, en réalité écrit de sa main : « Je suis allée chercher des croissants, attends-mgi. »

DOSSIERS NON ÉLUÇIDÉS Xavier Rouve racontera ensuite

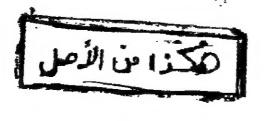
comment il a jeté le corps sous un pont autoroutier en construction près de Montpellier. Le lendemain, il est allé acheter du mortier, une pelle et une truelle - avant de réaliser qu'il n'avait pas d'eau et d'aller en chercher dans une stationservice -, pour enserrer sa victime

dans un sarcophage de béton. Un témoin avait repéré la voiture de Carole le jour du drame, non loin du domicile du meurtrier présumé. Selon ce témoignage, la jeune femme avait été abordée par quelqu'un qui s'était inquiété d'un

Un vocabulaire qui jette la suspi-cion sur le médecin, habitant le quartier. C'est sa compagne, incrédule, qui le confondra en reconnaissant s'être rendue avec lui dans le magasin de chaussures où il avait fait la connaissance de sa

Niant tout d'abord les faits, le docteur Rouve passera aux aveux. Puis il confessera d'autres viols. Sans jamais exprimer le moindre sentiment, il avouera son appétit sexuel insatiable et laissera poindre une fascination pour les femmes enceintes. Les enquêteurs ont ressorti d'anciens portraits-robots de violeurs ayant sévi dans la région. Ils vont maintenant vérifier les déclarations du médecin et reprendre un à un les dossiers de viols non élucidés sur l'ensemble

Jacques Monin



des Africains

Min ... The Property

7 77

-17-

3500

aes Africains le saigne de productions le saigne de productions le saigne de productions de prod

W. S. Co.

- Table

20m, m

: In soluted office.

- Spele kg

三年

- LANGE

- SEE

ينين والم

.....

- - 1/1-3₁/2

1

er for

· · copy

1.5

251

性性

1.72

1.53

شند يا ا

9-12-1

112.5

:::

.

iers est dans l'impasse

L'un des plus éminents intellectuels japonais

MASAO MARUYAMA est mort. jeudi 15 août, à l'âge de quatrevingt-deux ans. Il avait donné à la science politique, qu'il enseigna, la dimension d'une quete humaniste du sens de l'action de l'homme.

Par son rayonnement et une contribution majeure à l'élaboration du cadre conceptuel d'appréhension de la modernité japonaise comme du fonctionnement de sa démocratie, la pensée de Masao Maruyama («Le Monde des livres » du 10 mars 1995) exerça dans les années 50-60 une influence comparable à celle de Jean-Paul Sartre à la même époque. Membre de l'Académie du Japon, le plus prestigieux aréopage intellectuel, Maruyama avait enseigné dans les universités américaines de Harvard et de Princeton.

Au lendemain de la défaite, Masao Maruyama bouscule le monde intellectuel : la pensée de cet historien des idées, nourri de l'idéalisme allemand comme de la sociologie du savoir d'un Karl Mannheim, joignait à la lucidité la dimension innovatrice d'une révolution conceptuelle. Il fut le principal théoricien de ce que les marxistes nommèrent le modernisme (kindaishugi): un progressisme où l'analyse historique et l'empirisme

se conjuguent à un fort souci culté de droit de l'université impé-éthique. Sa réflexion sur l'ultrana-riale, nourri de pensée libérale par tionalisme et le système d'irresponsabilité qu'il engendra, son exploration des soubassements de la pensée nationale conjuguée à l'ef-fort de situer la formation de la conscience moderne dans une histoire afin de dégager des voles pour le présent donnèrent à sa pensée une profondeur de champ inégalée. Et il devint l'un des phares de la démocratie de l'aprèsguerre.

n'avions eu jusqu'alors que des sonates: Maruyama nous donnait des symphonies », dira le philosophe Osamu Kuno, soulignant l'ampleur de l'entreprise réflexive de celui-ci. Un nouveau courant (Maruyama gakuha: l'école de Maruyama) devint le creuset où allait se former toute une génération d'intellectuels engagés. Car comme Hannah Arendt, Maruyama s'efforça de « penser l'événement ». Par son appel Le Moment de choisir, il influenca profondément le grand mouvement de lutte contre le traité de sécurité nippo-américain (1960): « Masao Maruyama avait su nous donner un langage commun », es-time le Prix Nobel de littérature

son père, Masao Maruyama traversa la « vallée noire » du totalitarisme en étudiant un penseur néo-confucéen contestataire du XVIII siècle. Sorai Ogyu, sorte de Machiavel nipport fi en sortit une ocuvre magistrale publiée en 1952 : Essai sur l'histoire de la pensée politique au Japon, dont le premier tome vient de paraître aux Presses universitaires de France (« Le Monde des livres » du 24 mars) « En matière de pensée, nous dans laquelle l'auteur s'attaque au grand dilemme idéologique du Ja-pon moderne : sa modernité estelle liée à l'occidentalisation ou (aussi) le fruit de facteurs endo-

chi Pukuzawa (1964).

riale, nourri de pensée libérale par

RETRAITE ANTICIPÉE Au lendemain de la défaite, il avalt publié une série d'essais, dont certains sont parus en anglais sous le titre Thought and Behavior in Modern Japanese Politics (1956, Oxford University Press), parmi lesquels le célèbre article « Logique de l'ultranationalisme » (Le Débat, septembre 1982), réflexion incisive sur la période que venait

de traverser le Japon. L'une de ses

Camilla Horn

CAMILLA HORN, héroine de

Mumau et de Lubitsch, est morte,

mercredi 14 août, dans une maison

de retraite à Gilching, en Bavière.

Elle était âgée de quatre-vingt-

Une star allemande du cinéma muet

gènes? Une réflexion qu'il pour-

sulvit avec La Philosophie de Yuki-

contributions majeures à une analyse de la pensée nationale est un petit livre publié en 1961 : La Pensee japanaise. Son dernier ouvrage est un recueil d'essais. Lovauté et révolte, publié en 1992. Ses œuvres complètes en seize volumes sont en cours de parution.

Choqué par la violence des étudiants contestataires de la fin des années 60, qui n'avaient pas ménagé la grande figure du monde académique qu'était Masao Maruyama, cehii-ci avait pris une retraite anticipée de l'université et se mura dans le silence, poursuivant sa réflexion sur l'histoire.

Il n'en avait pas moins conservé Pune des qualités, rares parfois, des grands esprits : la générosité intellectuelle. Il n'accordait plus d'interviews mais ne refusait jamais de recevoir un visiteur et de passer de longues heures à renouer les fils de l'histoire pour penser le présent. Désorienté, on pouvait toulours se tourner vers Masao Maruyama. Toute une génération d'intellectuels japonais et certains étrangers auxquels li n'avait pas ménagé sa générosité ne peuvent aujourd'hui que se sentir orphelins.

Père Max Thurian

Le théologien de Taizé

MAX THURIAN, le plus ancien compagnon de Frère Roger, fondateur et prieur de la communauté de Taizé (Saône-et-Loire), est décédé, jeudi 15 août, à Genève, à la veille de son solzante-quinzième anniversaire. Ses obsèques ont été célébrées, dimanche 18. dans sa communauté.

Né à Genève le 16 août 1921, ce eune théologien calviniste avait rejoint des 1942 Roger Schutz. Ce dernier s'était installé en 1940 sur la colline bourguignonne pour y créer une communauté cecuménique, qui compte désormais quatre-vingt-cinq moines, catholiques ou protestants, et accueille, cet été encore, des milliers de jeunes en quête d'un monde ré-

Le pasteur Max Thurian, qui avait fait ses vœux définitifs à Taizé en 1949, a participé avec Roger Schutz, comme observateur protestant, au concile Vatican II (1962-1965), qu'il a vécu comme un éblouissement. La réforme liturgique et le vote du schéma qui légitimait enfin pour les catholiques l'existence de deux sources de Révélation (la Tradition de l'Eglise, mais aussi la Bible) lui apparaissent comme des étapes décisives sur la voie de l'unité chrétienne. Il se met alors à écrire des ouvrages sur l'eucharistie, la confession, Marie, la Révélation, le célibat, qui marqueront son œuvre de théologien.

Celle-ci ne va cesser de s'approfondir, à partir des années 70 à Genève, au sein du Conseil cecuménique des Eglises, où Max Thurian collabore à la rédaction des grands documents de Foi et constitution, notamment le fameux BEM (Baptême-Eucharistie-Ministères), qui explore les voies d'une réconciliation sacramentelle entre les Eglises chrétiennes.

ESPÉRANCE D'UNE RÉCONCILIATION Tout en continuant à vivre pleinement la spiritualité de Taizé, il s'évade ensuite de plus en plus vers Naples, où il se lie avec l'ancien archevêque, le cardinal Corrado Ursi, et vers Rome, où il fréquente les grands théologiens catholiques, y compris le pape. En mai 1987, à Naples, il est même or-donné prêtre de l'Eglise catholique, une décision qui ne sera rendue publique qu'un an après (ce qui provoquera quelques grincements dans la familie réformée dont il est issu). Le 30 septembre 1992, il sera nommé membre de la Commission théologique internationale, qui regroupe les plus grands théologiens catholiques pour assister la congrégation pour la doctrine de la foi du cardinal

Ratzinger.
Dans ses nombreux livres et ses articles - y compris dans Le Monde -, il s'impatientait devant les lenteurs du rapprochement cecuménique. Le refus de Rome de l'« intercommunion » (possibilité pour un protestant de communier dans une église catholique) était pour lui un « scandale ». Il s'étonnait des excès de centralisation ro-

Mais ce grand spirituel, familier de l'Ecriture et théologien passjonné, était tout entier habité par l'espérance d'une réconciliation et d'une purification du christianisme, qui hu apparaissait possible même dans le contexte d'une sécularisation croissante de la société. Jean Paul II, qui a visité Taizé en 1986, a rendu hommage disit par un engagement théologique de très grande qualité ».

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du dimanche 11 août est publié :

OUN DÉCRET rattachant la commune de Han-Devant-Pierrepont (Meuse) au département de Meurtheet-Moselle (Le Monde du 15 août). Au Journal officiel daté lundi 12-

mardi 13 août sont publiés : • Election : un décret fixant au dimanche 29 septembre l'élection d'un sénateur en Charente après la déchéance de Pierre Lacour de son mandat parlementaire, constatée par le Conseil constitutionnel (Le Monde du

15 juillet). ● Enseignement agricole : deux arrêtés relatifs à la création d'un Observatoire national de l'enseignement agricole et à la nomination de ses membres. Le grésident est René Rémond, président de la Fondation nationale des sciences politiques.

Au *loumai officiel* du 14 août sont publiés : Publications administratives: une circulaire du premier ministre de-

mandant au gouvernement de dimi-

consacrées aux publications adminis-

Kenzaburo Oe. Diplômé de la fa-

de l'environnement.

conférence nationale de santé, qui doit se réunir du 2 au 4 septembre. Au *journal officiei* du jeudi 15 août est publié :

• Temps de travail : un décret mettant en application la loi sur l'aménagement et la réduction du temps de travail, dite loi « de Robien » (Le Monde du 9 juillet et du 17 août).

NOMUNATION .

Le Miere a été nommé chef du cabipar un arrêté paru au journal officiel du 15 août. Il remplace le général de corps d'armée Jean-Pierre Kelche nommé major général de l'état-manuer les dépenses des ministères jor des armées (Le Monde du 3 août).

 Environnement : un décret renforçant les possibilités d'intervention des associations agréées de protection Santé: un décret relatif à la

treize ans. Née le 25 avril 1906 à Françfort,

Camilla Horn connut une gloire presque instantanée en 1925 dans le Faust du maître de l'expressionvisme allemand Priedrich Wilhelm Mumau, où elle tenait le rôle de Marguerite.

RÔLES DE FEMBLES FATALES Figurante de la grande société allemande de cinéma UFA, cette bionde diaphane, formee a la danse, avait été remarquée par le cinéaste qui avait aimé l'expression de son visage.

Dès la projection de Paust aux Etats-Unis, elle obtint un contrat la fin de la guerre, elle se réfugia,

de Sam Taylor, aux côtés de John Barrymore, puis Eternal Love (L'Abine), d'Ernst Lubitsch. Après avoir tourné des versions

avec la compagnie hollywoodierme

United Artists, pour qui elle joua des rôles de vamp blonde dans sept

films. En 1928, elle tourna Tempest,

allemandes de films américains parlants, elle retourna en Allemagne, où elle devint l'une des comédiennes les plus populaires de son époque, campant des femmes fatales et des héroines de mélodrames assez proches de sa yje pri-vée très agitée.

Peu à peu, les nazis, qui contrô-PUFA, l'écartèrent des écrans. Elle alla toumer en Italie entre 1941 et 1943 avant de se retirer dans une propriété de l'est de l'Allemagne. A

ruinée, dans la zone américaine et travalila comme interprète pour l'année américaine.

RETOUR AU THÉÂTRE

En 1948, elle redevint comédienne au théâire. Elle tourna ensuite dans des films de peu de succès. Elle joua an théâtre jusque dans les années 70 avant de se retirer dans un petit appartement sur les bords du lac Ammersee en Bavière. En 1987, on la retrouve cepen-

dant dans Schioss Königswald, de Peter Schamoni. Un livre de Mémoires, Verliebt in die Liebe (Amoureuse de l'amour), paru en 1985, racontait très franchement les nombreuses amours de cette l'Evangile, dont la fidélité se traduifemme à la beauté remarquable, maniée et divorcée quatre fois.

Henri Tincq

<u>Décès</u>

- M= Fernande Baldit, son épouse, Ses enfants, Ses penies-enfants, Et toute la famille.

M. Joseph, François BALDIT, chevalier de l'ordre majonal du Métie. maire adjoint de la ville d'Antony

ont le douleur de faire part du décès de

narvenu à Pithiviers (Loiret), le 12 août 1996, dans sa quatre-vingt-septième

Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 16 soût en l'église Saint-Saturnin d'Anto-ny, suivies de l'inhumation au cimetière d'Antony.

46, avenue du Bois-de-Vanières, 92160 Antony.

- M= Henri Souleau, et ses enfants,
M. Philippe Defrenois,
M. et M. Jean-Marie Defrenois

out la tristesse de faire part du décès de

M= Jacques DEFRENOIS, née Brigitte PARENT,

survenu à Paris le 12 août 1996.

Ses obsèques auront lieu le mercred

21 août à 15 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, 75016 Paris.

12, bd Emile-Augier, 75116 Paris.

_ M= Khojasteh Entekhabi, née Mossadeghi,

son épouse, Shoreh, Sharokh et Leyli, ses enfants. Les familles Nasseri, Riahi et Bassir

ont la tristesse de faire part du décès de M. Ebrahim ENTEKHABI,

survenu le 12 août 1996, à Nice, à l'âge de quatre-vingt-deax ans.

Les obsèques ont été effébrées dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

François-Xavier FALALA

nous a quintés le 9 août 1996.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Saint-Maur-des-Possés.

Denise Falah-Tsilliez et ses enfants, 88, av. Jean-Jaurès, 94100 Saint-Maur-des-Fossés,

Isabelle Haouy,

Michel Charpy, Harold, Sarah et Eliott, Philippe Haouy, Marie-Pascale Lelay et Olivier, Béatrice et Jean-François Hayer,

et Timothée, ont la profonde douleur de faire part du décès de

M. Marcel HAOUY, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ingénieur général honoraire à la SNCF.

leur cher père, bean-père, grand-père, parent et ami, enlevé à leur affection le 15 août 1996, dans sa soixante-seizième

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 22 soût, à 10 h 30, en l'église ca-tholique Saint-Pierre-le-Joune, à Stras-boarg, où l'ou se réunira.

La famille remercie toutes les per-sonnes qui s'associent à son deuil, et plus particulièrement les médecins et le per-sonnel soignant pour leur dévouement et leur présence.

Cet avis tient lien de l'aire-part et de re-

8, place du Marché-Neuf,

CARNET DU MONDE Télécopieur : 42-17-21-36

4,

- Paris, Jérosalem, Bné Braq.

Le 14 août 1996.

Sylvain KAUFMANN

nous a quittés, dans sa quatre-vingt-troi-

De la part de : Francine Kaufum Alain et Josette Kaufmann, et leur famille,

Henri Assonline et Laurence Assouline-Kaufms ses calanis,

M= Joseph Teichholz, M. et M Rodolphe Surth, M. et M Simon Besserns

ses sœurs et beaux-frères, M= Charles Kaufmann M= Henri Kaufmann.

M Soohie Rosenberg.

18 août, à Jérusalem,

- Eva-Mario et Nikim Svenning. sex enfants.

Chantal Cross Carl-Henrik Marting et Gun Svennung. Bengt Svennung, Björn Svennung, Nils-Gennar Sven

Sa famille Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Ivar SVENNUNG,

sorvenu à Paris le 14 août 1996.

21 soût à 14 h 30 en l'église Suédoise d Paris, 9, rue Médéric, Paris-17*.

L'inhumation et une célébration auror lieu an cimetière de Hoveniser, Soède, en octobre, à une date qui reste à fixer.

THESES Tarif Etudiants 65 F la ligne H.T

Remerciements

- Très touchés par les marques de sympathie qui leur out été témoignées à l'occasion du décès de

Thomas SANTEL-LEBORGNE,

Annick Leborgne, Gilbert Santel et leurs enfants, Jérome et Mathien

Lila Perieux son amie,

tous ceux qui se sont associés à leur peine et les out aidés dans ces douloureux mo-

Conférences

DROTTS DE L'HOMME française, proposés par le

eignements et inscriptions (uni-CEDL 6, route de Trèves, Building B, L-2633 Semingerberg, Luxembour

Centre d'études

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde ci-sont pris de hen wuloir nous con-muniquer leur numéro de référence.

CARNET DU MONDE

21 bis, rue Claude-Remard 75242 Paris Cadex 05

42-17-29-94 ou 29-96 ou 38-42 Télécopieur : 42-17-21-36 Tarif de la ligne H.T.

Abonnés et actionnaires 95 F

ABONNEMENT VACANCES

Faites suivre on suspendre votre

abonnement pendant vos vacances : Retournez ce bulletin au moins 12 jours à l'avance sans oublier de

d'abonné (en haut à gauche de la « une » de votre journal). Si vous êtes abouné par prélèvement automatique, votre

nous indiquer votre numéro

compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois.

Recevez Le Monde sur le lieu de vos vacances. Retournez-nous au moins 12 iours à l'avance ce belletin accompagné de votre règlement.* DURÉE FRANCE ☐ 2 semaines (13 n²) _ .91 F ☐ 3 semaines (19 n°). 126 F 11 mois (26 nº) 181 F 2 mois (52 nº) 360 ☐3 mois (78 nº). 536 F (312 nº) 1890 F 🛘 12 mols

Vous étes abonné (e) Votre numéro d'abonné: (IMPÉRATIF) Commune de résidence habituelle : ☐ Suspension vacances (votre abounement sera prolongé d'autant)* au:

Code postal :

☐ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)* Adresse:

Code postal : Vous n'étes pas abonné (e) Votre adresse de vacances : du : Nom: .. Prénom: Adresse :

Votre adresse habituelle : 601 MC. 002 Adresse: Votre règlement: 🔲 Chèque joint 🔲 Carte bancaire n°

LE MONDE - Service abonnements - 24, av. du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Codex

and the second second of the second s

et signature obligatoires

Date



Envie d' Envie du Envie de mais suri

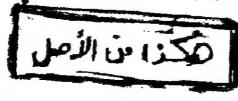
Envie d' économe,

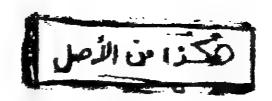
Si je pet

Et surtou

Il paraît

on peut +





Faim d'essentiel

Envie d'être moi.

Envie qu'on pense à mes fins de mois.

Envie de m'y retrouver,

mais surtout de me retrouver, moi.

Envie d'être exigeant, sourcilleux,

économe, dépensier.

Si je peux. Quand je veux.

Et surtout, envie d'être heureux.

Il paraît qu'il y a des endroits où

on peut faire tout ça. Et rester soi.

¿Géant. J'ai envie

¥

HORIZONS

'ÉTAIT en 1991. Je venais, avec mon amie photographe Anaik Frantz, d'accomplir une longue traversée, en suivant la ligne du RER, de la plaine de France à la vallée de Chevreuse, 60 kilomètres, deux ou trois millions d'habitants, deux millénaires d'histoire pour comprendre un peu notre monde. Nous en avions fait un livre, Les Passagers du Roissy-Express.

L'idée s'est formée en moi d'une autre traversée, qui ne ferait pas 60 kilomètres celle-là, mais phướt 3 000 : un périple dans les pays émergeant à peine du « socialisme réellement existant », pour voir, comprendre les changements. Je me disais que ce serait l'occasion de retrouver certains de ceux qui s'étaient exprimés dans L'Alternative, revue « pour les droits et libertés dans l'Europe de l'Est », que nous avions, quelques camarades et moi, animée (avec succès et

difficulté) pendant six ans.

Peut-être ce projet s'est-il vraiment dessiné un jour de cet été-là, sur le sommet d'une montagne polonaise proche de la frontière slovaque. Je séjournais dans ce que je ressentais comme le cœur géographique de l'Europe (je ne savais pas, alors, que partout où je passerais, on me dirait: « Nous sommes ici au vrai cœur de l'Europe »). Là, le royaume de Hongrie a façonné le paysage humain, la population ukrainienne expulsée a laissé ses églises ortho-doxes aux catholiques, les noms du cimetière sont pour beaucoup germaniques, la rue Karl-Marx est (re)devenue Pilsudski, les mères de famille polonaises ne menacent plus leurs enfants du Juif mais du Tzigane, le photographe ambulant réclame aux touristes polonais venus de Montréal un dollar par photo, le cinéma affiche Pedro Almodovar en précisant qu'il s'agit d'un film pomographique interdit par a commission épiscopale, des Lituaniens vendent de l'ambre au marché et, à 1000 mètres d'altitude, le clei audessus des montagnes reste toujours plombé par les fu-mées des mines de la Silésie noire. Sur un col, des écriteaux cloués à un poteau de bois indiquaient des directions idéales au promeneur: Erfurt, Bratislava, Budapest, Lü-beck, Kiev, Vlinius, Bucarest, Sofia. J'ai eu vraiment envie de suivre une de ces fièches. Et puis, naturellement, je n'en al rien fait. Comme pour bien d'antres projets auparavant, en d'autres endroits du globe (cette pancarte ironique au fond du Labrador, indiquant la direction du pôle Nord...).

Le plan, tel que je l'établis pour le soumettre à l'éditeur, était ambitieux : tout bonnement traverser l'Europe centrale et orientale de part en part, du nord au sud. De Tirana à Gdansk, peut-être même à Leningrad (c'était encore le nom de Saint-Pétersbourg). Sans oublier Berlin, Personne ne me fit remarquer sa démesure. Je fus chaleureusement

Le piéton des Balkans



Un périple au cœur de l'Europe par François Maspero Photo: Klavdij Sluban

Demain : La ville de pierre

ment à une suite de mots sur un cahier ce trop-plein de vie différente qui déferie et vous plonge entre enthousiasme et angoisse, est un exercice déprimant qui va parfois jusqu'à me souffrance physique.

Pour pouvoir dire quelque chose, donc, puisque je m'y étais engagé, il fallalt repartir. Là-bas, ce n'était déjà plus tout à fait ailleurs. Je savals maintenant que j'y retrouverais des visages aimés et que Jen rencontrerais d'antres. En revanche, il m'apparaissait désormais exorbitant de

prétendre continuer le périple tel que l'avait prévu mon projet. J'aurais été comme ces touristes américains auxquels les agences de voyage garantissent cinq capitales enropéennes en dix jours et douze mits. Il fallait retourner : peut-être qu'un jour je pourrais prendre des notes, J'aurais quelque chose à dire qui émergerait de ce chaos d'impressions? Ou serais-je toujours ainsi, en transit?

Mais surtout, si je suis revenu plusieurs années durant dans ces Balkans du Sud, c'est parce que, entre le moment où j'ai tracé les lignes initiales de mon projet et cet automne 1992 où j'ai débarqué pour la première fois à Sofia, il s'était produit en Europe un bouleversement radical et

« Plus jamais ça ! », disions-nous, chantions-nous, dans les années 50, enfants de toute l'Europe dans nos auberges de jeunesse.

Nous nous étions trompés.

Nous avions certes vu la guerre embraser certains points du globe: guerres de libération de peuples colonisés, guerres dues à l'affrontement des deux blocs issus de la deuxième guerre mondiale. L'Europe pouvait en être parfois responsable ou complice, on continuait d'espérer avec la foi du charbonnier qu'il s'agissait de confilts locaux exa-cerbés par la guerre froide, qui pouvaient menacer la paix

nique de la Bosnie, panacée pour les têtes pensantes et décidantes du continent, était-Il irréprochable du point de vue de la logique géopolitique. Mais alors, la Bosnic n'étant pas sur la Lune, il fallait, il faut s'attendre à le voir un jour, ce plan, au nom de la même logique, préconisé pour une juste répartion ethnique des populations d'Aubervilliers et de La Commeuve.

La Bosnie n'est pas le seul endroit des Balkans où se côtoyaient, où se obtoient toujours, des populations d'origine et parfois de parlers différents : Bulgares et Turcs, Macédoniens et Albanais ou Turcs, Serbes et Albanais, Albanais et Grecs, Roumains et Hongrois ou Tziganes, chaque peuple étant, selon le pays, la «minorité» de l'antre... Comment pouvais-je, après avoir tissé des liens si chaleureux dans chaque pays parcouru, m'empêcher d'imaginer le cauchemar déferiant sur les êtres aimés: l'ami torturé à mort, l'amie violée par les soldats d'une milice ou d'une autre, ou simplement par les bons voisins d'hier...

Ou alors avaient-îls, sur ce versant-ci des Balkans que je parcourais, contrairement à ceux du Nord, un secret de la vie en bonne entente, et étaient-ils suffisamment forts pour exorciser la haine et mort qui ravagealent les autres? Je marchais dans le quartier turc de Veliko-Turnovo la Bulgare, je parlais à des Serbes de Kumanovo ou à des Albanais de Tetovo les Macédoniennes, tout était apparemment pacifique, mais l'interrogation était là, lancinante: est-il possible que « ça » arrive aussi ici?

Et dans ce cas, croyez-moi: « ca » arrivera bien aussi un lour chez nous.

Oui, il fallait retourner.

J'ai fait ainsi, entre 1992 et 1994, cinq voyages balkaniques qui m'ont conduit de Sofia à Okhrid, de Salonique au Danube, de Missolonghi à Tirana, etc. A cela s'ajoute un assez long détour par l'enfer bosniaque. Tantôt par les grands itinéraires de tous les temps - telle la Voie Ægnathia qui mène, depuis l'époque romaine, de l'Adriatique à la mer Noire, de Dyrrachium-Durrès à Byzance-Istanbul, et dont des fragments sont aujourd'hui des autoroutes -, tantôt par des chemins de traverse.

A part la bicyclette, la mongolfière et l'âne, il n'est pas de moyens que je n'aie empruntés. Et encore, pour l'âne, ce fut tout juste, car je fus suivi un jour sur un sentier de montagne par deux de ces intéressants quadrupèdes avec une telle opiniatreté et sur une telle distance, qu'il s'en failut de peu pour que je ne m'approprie le bien d'autrui.

En 1995, enfin, j'ai voulu tenter de mettre bout à bout. ces fragments de voyages éparpillés dans le temps et l'espace, en suivant un trajet qui serait une traversée de toute

la région déjà parcourue par petits bouts : de la côte adriatique à celle de la mer Noire, de Durrés en Albanie à l'embouchure du Danube en Roumanie. Et en prenant enfin consciencieusement, au fil des jours, les notes que j'avais toujours ajournées.

Ce dernier voyage, nous l'avons fait à deux. J'avais rencontré Klavdij Shiban deux ans plus tôt à Skopje. Il arrivait de Belgrade, il avait parcouru le Kosovo et séjourné à Pristina Il m'avait décrit cette ville éteinte, la population privée de travail, de perspectives, les gens attendant dans la rue - attendant quoi? On débarque du train, disait-il, et, perdu, plongé dans cette foule mais séparé d'elle par l'écran invisible qui colle à tout voyageur, il faut des de comprendre où l'on est. avant simplement d'arriver à voir, il faut marcher, écouter, s'imprésner.

Et c'est seulement après un long temps de patience et d'inquiétude que l'écran se dissipe et qu'il est question, peut-être, de se servir de l'appareil photographique. Car Klavdíj est pho-

tographe. Il parlait aussi des nouvelles frontières, de ces attentes qui n'ont pas de fin, de gens perdus dans un pays pulvérisé, ces gens ayant vécu si longtemps ensemble et prétendant soudain ne plus se comprendre.

Ce jour-là, après s'être adressé au garçon qui nous servait nos cafés, il m'avait dit: « Vous voyez: je lui ai parlé en serbocroate, et il a fait semblant de ne pas me comprendre. Il v a un an encore, c'était impensable, ici. » Plus tard, quand j'ai vn ses photos, j'y ai retrouvé ce que

l'avais senti en lui, ce regard patient, ce refus de l'immédiat, du choc de l'événement, cette immersion dans une réalité où se mêlent la paix du jour et la menace du lendemain. Il y a, entre les frontières qui quadrillent les Balkans, quelque chose qui parle de paix rêvée et de mort latente. C'est cela, entre autres, qui filtre des photos de Klavdij Shi-

Elles parient de mort mais elles la conjurent en même temps, parce qu'elles parient aussi de vie, d'êtres humains, de terre - et de ce qui attache ces êtres humains à cette terre: ce qu'ils y ont construit, à l'image des personnages d'Ivo Andric.

L'unité perdue des Balkans est peut-être comme celle de l'espèce humaine : une vue de l'esprit. Mais peut-on, faut-il encore vivre, si l'on renonce définitivement à la rèver? Je me suis dit que j'aimerais bien savoir prendre des photos comme celles de Klavdij. Ou, à défaut, faire avec elles un bout de chemin, un bout d'écriture. Quelques mois plus tard, en nous revoyant à Paris, nons avons constaté que, chacun de notre côté, nous avions pensé à la même

C'est ainsi que, par un jour de pluie de mai 1995, nous avons débarqué du ferry de Bari, dans le port de Durrès, sur la terre albanaise.

François Maspero Photo : Klavdij Sluban



encouragé. Il ne me restait qu'à partir, muni de queiques adresses données par des gens qui ne discutèrent pas davantage mon itinéraire, ça n'était pas leur problème, mais qui tous me posèrent les questions que je savais désormais rituelles pour les avoir affrontées en Chine comme dans le Hurepoix: « Qu'est-ce que vous cherchez, exactement? Vous avez bien une idée derrière la tête? » L'expétience m'a enseigné qu'à ces questions-là, je n'ai pas de réponse. D'ailleurs, si j'en trouvais une, je crois que je cesserais de voyager.

De mon premier voyage, qui débuta à Soña et se termi-na plus d'un mois plus tard à Bucarest, je suis revenu plein d'un grand désordre d'images et de voix , dont beaucoup - mais pas toutes! - avaient la chaleur d'amitiés neuves et impossibles à effacer. Sur mon passage, l'histoire, lointaine, proche ou immédiate, m'avait assailli, foisonnante, contradictoire selon les paysages et interlocuteurs successifs. Vagues grises de la mer Noire à Varna et eaux vertes du Danube où ne circulaient pratiquement plus de bateaux, trafiquants ukrainiens entassés comme pour un exode dans le train franchissant le pont de l'Amitié si mal nommé entre Bulgarie et Roumanie, foule pataugeant dans neige fondue de la Calea Victoriei à Bucarest : tout était chargé de réminiscences infinies.

Le problème c'est que, de retour à Paris, je n'avais rien à rédiger. Je n'avais pas pris de notes. Réduire instantanéFrançois Maspero à Durrës. « On débarque du train, et perdu, plongé dans cette foule mais séparé d'elle par l'écran invisible qui colle à tout voyageur, il faut des heures, des jours avant même de comprendre où l'on est, avant simplement d'arriver

mondiale comme dans le cas du Vietnam ou de la Palestine, mais ne la remettaient jamais définitivement en cause. En 1991, après l'effondrement de la Fédération yougoslave, pour la première fois depuis 1945, la guerre avait éclaté sur le sol européen, dans le cœur même de l'Europe.

De nouveau « ca » : les scènes de la barbarle européenne de mon enfance. Les populations fuyant sur les routes mi-traillées, les villages brûlés, les massacres en masse, les barbelés, la mort sous la schlague et par la faim dans les camps, les « personnes déplacées » parquées par centaines à voir. Il faut marcher, de milliers, le génocide racial - aujourd'hui « ethnique ». Et la haine banalisée. La haine du voisin pour le voisin dont le écouter, s'imprégner. » langage est, souvent, sinon le même, du moins cousin germain. La haine qui pousse à dénoncer, à saccager et à tuer.

Qu'on ne me parle pas d'une quelconque sauvagerie propre à je ne sais quelle particularité balkanique. Moi, c'est bien d'Européens que je parle. Sarajevo n'était pas différent de Skopje ou de Sofia, trois villes des Balkans, trois villes d'Europe: dans l'une on s'entretuait, dans les deux autres la vie était en apparence un long fleuve difficile mais paisible qui les différenciait peu de Bruxelles ou d'Innsbrück.

Mais jusqu'à quand? Srebrenica avait été aussi douce à vivre que Bellac, et Dubrovuik plus facile que Naples. Les Balkans n'étaient pas, ne sont pas une parenthèse dans l'Europe et, s'il y a abcès, il n'est pas balkanique mais européen. Peut-être le plan Vance-Owen de partition eth-

seulement Jes person PEst n'ont par o isme la voie attend mais ceut d'Europe sont mis a douter Au-delà mém. c. d'un chômage 162 serie d'accident. rendus de plus en ri dégats du progrand centes affaires Ci de la « vache folle » « RECTIFICATIFS MÉTRO DE LONDRES

Les incommit

* SCRNC

man's

gusta (.....).

positiveli .

din tella....

ideale in the

Re Autoria

en waar 11 a

nemes:

chacun - 11-11-

Of roll of

en editore

echeca Alicenti

drement de di

tyque mem -

en que la la

action . In -

duisent : 😂 🗀 🖖

l'autre. 🗀 🗀 😘

aussi bier. 1 🔆

s'accorde Pour

Telaction of Fig.

freque la composi-

problemate: .

cesse d'étre l'artic

Les straigness

de commutation.

leurs, he it is

temps duy longer

forme diegem et :

d'eux-même : rears du depute in in-

nati, douloure, 🦏 r

ment, vers . . .

्रामाधांकाः : •

pretendan (1847-)

restant pale in the second

rizon de en en

Papres-comm -

mai cette crov. 15 ... Les liberate. 5- -

saferit que la commu

Parrois Intures

elles ne de langer -

rection at money

philosophe arre-

kovamu (egget)

leve, la victore honçan la « fin Q. 🚽 .

Ces espoire data

nitivement in янтасс он дост

montrer 1 E. qu'aliquest ::--

stirtout dans and

demeuraient .

mais ils retuent to

voir diversel

cette paid

mardstill

CHANGE

Nous avong per dans Le Monac de syndicat des com. tro, l'Asiel, regrando et pompiers, tra in ... Capet, professour d. britannique 2 Rouen, nous include Associated Social Engineers on a rich emps des locum. ou l'elite des constituer de charait a de mecanicions

DRESDE Nous aton; indicate the Monde tell que le peintre et ait né en 14. RDA Comme no to Marquer plusieur 1-, 64 - cn 11-सिं पटिंद हो। विकास

Les incertitudes du progrès

SIÈGI SOCIAL: 21 64, RHE CLAUDE-BERMARD - 7330, PARIS CLOEN 85 761: (1) 42-17-28-01. Téléopéur : (1) 42-17-21-21 760: : 26 206 F

« SCIENCE d'où prévoyance, pré-voyance d'où action », affirmait Auguste Comte. Pour le fondateur du positivisme, héritier d'une tradition qui remonte au vieux rêve d'une cité idéale fondée sur la raison, la connaissance scientifique était appelée à assurer le progrès de la société en éclairant les lois de son fonctionnement et de son évolution. De cette philosophie, le libéralisme et le marzisme, au XX^e siècle, ont été, chacun à sa façon, les continuateurs.

ŧ

'Orac

A de

er.

OR R

'₩¥

λίχ (z

229

Y de

.edle Ne

.Cate

心故

शरीबाद

OLESSE!

تا بن :

. 140

DORL &

्याश है।

4 100

12.45

الطينية وا

(14) Jan

4 300

20

法统计

25 W.

3 m Z

- A

100

1.00

75-

10 IIC

Jr 4018

1

2-.

منذء

7 0 - 1

14 July 19

Medical Control

P . .

A 44 C

المراجع والمعارض

一種であると イン・サ

1 April 2

May you

13 441 H

2- 1

織性が

Or voici qu'aujourd'hui elle voie en éclats sous le double coup des échecs du capitalisme et de l'effondrement du communisme. Le triptyque même de Comte se trouve mis en question. Science, prévoyance, action : les trois termes ne se déduisent plus aussi facilement l'un de l'autre, la « science » ne rime plus aussi bien avec la « prévoyance », ne s'accorde plus ausai aisément avec l'« action ». Entre le savant et le politique la collaboration est devenue problématique, le savoir et le pouvoir divergent, le sens de l'Histoire a

cesse d'être linible... Les socialistes et un bon nombre de communistes, en France et allleurs, ne croyalent plus depuis longterms aux lendemains qui chantent. mais ils restaient marqués par une forme d'optimisme progressiste, ils demeuraient convaincus, au fond d'eux-mêmes, qu'en dépit des horreurs du siècle l'humanité s'acheminait, douloureusement, mais sûrement, vers un avenir meilleur, Le communisme avait trahi l'idéal qu'il prétendait incarner : cet idéal n'en restait pas moins perceptible à l'horizon de l'Histoire. Le fiasco de l'après-communisme en Russie et surtout dans l'ex-Yougoslavie a mis à

mal cette croyance. Les libéraux, pour leur part, pensalent que le capitalisme avait définitivement triomphé sur toute la surface du globe et qu'il allait démontrer à l'Est la même efficacité qu'à l'Ouest. Même si des difficultés, parfois lourdes, subsistalent ici on là, elles ne devalent pas masquer la direction du mouvement : selon ie philosophe américain Francis Fukuyama, lecteur de Hegel et de Kojève, la victoire du libéralisme an-

nonçait la « fin de l'Histoire ». Ces espoirs ont été déçus. Non seulement les peuples d'Europe de l'Est n'out pas trouvé dans le capita-Home la voie attendue du bonheur. mais ceux d'Europe de l'Ouest se sont mis à douter de ses bienfaits. Au-delà même de la persistance d'un chômage massif, une longue série d'accidents industriels les a rendus de plus en plus sensibles aux dégâts du progrès. En France, les récentes affaires du sang contaminé, de la « vache folle » et de l'amiante,

RECTIFICATIFS

MÉTRO DE LONDRES

Nous avons écrit par erreur, dans Le Monde du 6 août, que le syndicat des conducteurs de métro, l'Aslef, regroupait cheminots et pompiers. Un lecteur, Antoine Capet, professeur de civilisation britannique à l'université de Rouen, nous indique que l'Aslef (Associated Society of Locomotive Engineers and Firemen) date du temps des locomotives à vapeur où l'élite des cheminots était constituée de chauffeurs (firemen) et de mécaniciens (engineers).

DRESDE

Nous avons indiqué par erreur, dans le Monde daté 11-12 août, que le peintre Gerhard Richter était né en 1932, à Dresde, en RDA. Comme nous l'ont fait remarquer physicurs lecteurs, la RDA n'existait pas en 1932, puisqu'elle a été créée en 1949.

pour ne citer que les plus retentis santes, ont donné à penser que les effets pervers de la technique pouvalent au moins contrebalancer ses conséquences positives.

Dès lors les certitudes de naguère ont laissé place au doute et la confiance dans l'avenir s'est muée en perplexité, voire en désenchantement. Comme si l'Histoire était désormals le lieu de tous les hasards et la science celui de tous les dangers. Ce « nihilisme » contemporain ne se confond pas avec les vieilles idéologies du déclin, qui ne sont que l'envers des théories du progrès. Il ne soutlent pas que le monde d'aujourd'hui est nécessairement pire que celui d'hier, mais plutôt, comme le soulignait déjà jadis Chateaubriand (cité par Denise Souche-Degues dans son livre Nikilismes, PUF, 1996), que « l'Histoire a pertiu le visage d'un calme développement » et qu'elle est devenue « imprévisible ».

Faut-il donc renoncer aux crovances anciennes? La science est-elle décidément incapable de contribuer, comme le pensait Auguste Comite, à l'organisation rationnelle de la société? L'Histoire ne peui-elle plus être conque, dans la double filiation de Hegel et de Macx, comme le déroulement progressif de l'aventure humaine? Faut-il considérer que les incertitudes du progrès font entrer l'Occident dans un nouvesu « paradieme », en ruptire avec les schémas intellectuels d'autrefols?

DEOLOGIE IRRATIONMELLE »

Le débat est aujourd'hui largement ouvert. Les uns tentent de redéfinir le marxisme pour montrer outil ne correspond pas aux simplifications auxquelles il a trop souvent donné lieu. Les numes s'efforcent de repenser la science, qu'ils s'emploient à distinguer de sa caricature scientiste. Dans tous les cas, il s'agit de bousculer les idées reques afin de rétablir la complexité de la démarche scientifique et la part d'incertitude qui affecte le processus

historique. Ce n'est pas un hasard si une partie des intellectuels se toument vers Merican-Ponty, dont la conception du marxisme est moins dogmatique que d'autres. Le propre du marrisme, affirme-t-li dans Sers et Non-Sens, tout récemment réédité chez Gallimard, est d'« admettre qu'il y a à la fois une logique de l'Histoire et une contingence de l'Histoire, que rien n'est absolument fortuit, mais aussi que rien n'est absolument néces-

Le principe d'incertitude jadis énoncé par le physicien Werner Heisenberg est aussi au coeur de la « techno-science », dont on découvre aujourd'hui qu'elle entraîne, à l'échelle de la planète, des risques d'une ampieur inégalée. Les écologistes out multiplié les avertissements, suscitant l'inquiétude de nombreux savants qui se sont dits préoccupés, dans le fameux appel de Heidelberg, en 1992, par « l'émer-gence d'une idéologie irrationnelle qui s'oppose au progrès scientifique et in-

dustriel ». De cette idéologie les hommes de science sont en partie responsables s'il est vrai, comme le rappelle Dominique Lecourt (Contre la peur, Hachette-Phiriel, 1990), qu'ils out « accrédité l'idée d'un progrès pour ainsi dire automatique ». Or la pensée scientifique « ne progresse qu'en détruisant ses certitudes », elle se caractérise moins par «son souci de la prévision » que par « son ouverture

déterminée à l'imprévu ». Face à l'imprévisible, à l'aléatoire, à l'incertain, les hommes sont ainsi renvoyés à leur liberté et les politiques à leur responsabilité.

Le Monde

OUR aveir trop promis et n'aven pas asuez tenti parole, le roi Husselu de jordanie fait face aujourd'hai à une contestation posiaire dans inquelle il aurait tort de ne voir que les desseins maléfiques de « parties étrangères » Bées à l'Itali. Cettes, la capacité de misance du régime traitien, qui s'estime traiti par la jordanie (cile l'avait somenu politiquement durant la guerre du Golfe), est grande. Mais elle se samuit occulter une formidable exacerbation des mécontentenents au sein de la population. Les jeunes manifestants qui sont descendus dans les rues de pinsieurs villes jordaniennes, vendredi 16 et samedi 17 juillet, réagissaient an quasi-triplement du prix du pain, décidé il y à une stanaine par le gouvernement d'Abdei Karim Kabariti, dont l'opposition, toutes tendances confondnes, réciame la démission. La riposte a été brutale : l'armée est intervenue à Karak, principal foyer de tension ; des centaines de jeunes out été

Ensentes et répression reflètent la tension qui n'a fait que croître dans le royaume au cours des demières ambées. Les jordaniens considèrent que leur monarque est allé trop

La solitude d'Hussein de Jordanie

normalisation avec Israel, intervenue en 1994, la prise de distance, voire une franche bostfité vis-à-vis de l'Irak, et une amitié retrouvée avec les Etats-Unis dont les positions sur la crise du Proche-Orient sont de plus en plus contestées. Autant de choix qui n'ont pas porté de fruits puisque les jorda-niens attendent toujours les dividendes du traité de paix conciu avec l'Etat juif et de la réconciliation avec les Etats-Unis.

Or si l'Egypte recueille amuellement plus de 2 militaris de dollars d'able américaine depuis Camp David en 1978, la Jordanie, elle, n'a rien vn venir depuis 1994, sinon une simple remise de sa dette à l'égard des Etats-Unis. Pourtant, le royaume est mai en point, pressuré par le FMI pour réduire une dette extérieure de quelque 11 milliards de dollars, aux prises avec un chômage qui, au bas mot, touche plus de 14% de la population, mal remis de la rupture de ses relations commerciales avec l'Arabie saoudite, etc.

Contrairement à ce qu'on a fait croire à la population, ce n'est pas l'établissement de relations diplomatiques avec israéi qui ap-portera quelques touches de clarté à ce sombre tableau, israél a déjà concin avec l'Autorité palestinienne des accords qui détournest de Jordanie une partie du commerce de Cisjordanie. Seul chef d'Etat make à avoir accoellit favorablement l'élection de Benyamin Nétanyahou, le souverair hachémite n'est pas payé de retour : le gel ou quasi-gel du processus de paix, du fait des positions du nouveau gouvernement israélien, ne peut que crisper davantage les Jordaniens d'origine palestinienne, qui for-ment plus de la moitié de la population du

Même pour un homme habitué à la corde raide, Hussein de Jordanie apparaît comme un souverain déconnecté à la fois de son environnement régional et de sa population.

L'Histoire-labyrinthe par Jacques Attali

tion s'interroge sur le sens de l'Histoire, c'est qu'elle est proche du déclin. A la fin du second siècle à Rome, à la fin du XIX siècle en Grande-Bretagne, comme aujourd'hui dans tout l'Occident, l'idée de progrès a été ou est



remise canse : des dizaines de textes paraismient aves un titre commençant par « La fin de... ». Tout LE PROGRES, se Dasse

UNE IDÉE MORTE? comme si l'empire dominant, gavé de réussite et de pouvoir, espérait discréditer les valeurs auxquelles il n'a plus accès et entraîner le monde neuf, qui s'apprête à prendre le relais, dans son propre naufrage. Un débat comme celui-là n'aurait pas sa place dans un journal chinois ou indien ou même africain : ces peuples ont trop de bienfaits évidents à atjuste titre, la distribution et la

Le décim relatif de l'Occident est une évidence du siècle prochain. Sa pert dans la population mondiale, dans la richesse mondiale, dans les innovations, ne peut que diminuer. Mais un déclin relatif n'est pas nécessairement un déclin absolu, tout au contraire. Et l'humanité tout entière a tout à gagner au décollage économique de l'Asie. Après une période d'ajustement, la croissance du Sud sera le moteur de celle du Nord. La réassite des autres n'est pas nécessairement le signe annon-

ciamete de notre déficite.

stagne. Tout se passe le long d'une ligne droite; il n'y a pas d'autres choiz possibles. Descartes le premier utilisa cette métaphore, quand I explique dans ses Méditations que l'homme ne doit pas accepter d'errer dans une forêt et que la seule facon d'en sortir est d'avancer en liene droite, sans s'occuper des obstacles: on trouvera bien une clairière. Cette réflexion a marqué toute la société industrielle. Hegel Marx, Tocqueville n'out fait que reprendre cette métaphore à leur compte, ne se disputant que sur le sens et la vitesse du mouvement du

progrès dans l'Histoire. Au XXI siècle, le nazisme et le communisme ont démontré, selon certains, que l'homme n'avance pas ; pour d'autres, leur défaite a été le signe de l'inréversible marche en avant du progrès ; pour d'autres encore elle a signifié l'arrêt de l'Histoire, par la victoire définitive et indépassable du marché et de la démocratie. En réalité, cette représentation est trompeuse et tendre du progrès pour le mettre en naîve. Elle ne permet en rien de doute; même s'lis en discutent, à rendre compte de la complexité du devenir des sociétés humaines. L'Histoire n'avance ni ne recule; elle ne se promène pas le long d'une ligne droite. Sinon sur le fil

tendu d'un funambule. Depuis le commencement du monde, l'humanité va en effet à la fois vers plus de bien et plus de mai. Elle avance et recule à la fois. Pour ne regarder que ce qui se jouera dans les cinquante prochaînes années, on peut citer mille exemples de cette simultanéité: l'espérance de vie ausmentera aussi vite que les moyens de tuer : l'agriculture progressera et la famine menacera au moins le tiers d'une humanité dé-En Occident, depuis quelques passant les dix milliards de peralècles, le débat sur le progrès est sonnes; la globalisation des marpourtant posé en termes très réduc- chés accentuera la solidarité

planétaire alors que la recherche d'identité multipliera le nombre d'Etats-nations qui, au rythme actuel, dépassera les deux mille. Les moyens de communication, d'apprentissage et de distraction seront infiniment plus pulssants qu'aujourd'hui et en même temps jamais la solloude n'aura touché aurant de gens perdus dans l'enfer des villes, sans famille ni tribus.

Depuis le commencement du monde. l'humanité va à la fois vers plus de bien et plus de mal. Elle avance

Dans un tel chaos, l'humanité connaîtra des progrès de plus en plus bienfaisants en même temps que des barbaries sans cesse plus dévastatrices. Et s'il fallait une représentation graphique de ces phénomènes, on pourrait dire que PHistoire oscille autour d'une ligne droite, avec des amplitudes croissantes, jusqu'au jour où l'excès du Mai sera tel ou'il deviendra iméversible et que l'oscillation se transfor-

mera en fin du monde. Encore l'image de l'oscillation est-elle trop sommaire pour rendre compte de ce qui nous attend, car elle reste liée à celle de la ligne droite. Pour éclairer ce que je crois

discenner de l'Histoire à venir et de

conservatisme n'est pas en soi

sa complexité, il me semble qu'Il faudrait plutôt la comparer à un labyrinthe; le voyageur y avancera quand il croira reculer; il se perdra quand il croira toucher du doigt le but; deux points qui lui paraîtront très proches l'un de l'autre seront en fait très éloignés ; avancer ou reculer y sont des concepts vides de sens. C'est donc à une tout autre zéométrie de l'Histoire qu'il faut se

Drédarez C'est aussi à une tout autre philosophie: dans un labyrinthe, reculer peut être progresser, se perdre est

un moyen d'apprendre. Là est un des secrets de notre avenir. Dans l'univers incroyablement complexe, enchevêtré, interdépendant, paradoxal, qui s'installe, fait d'une mosaïque de réseaux et d'un déluge de signes, seul l'homme qui se souviendra de ses erreurs, qui gardera en mémoire ses barbaries, aura une chance de ne pas se perdre. Seul il progressera vers l'idée qu'il se fait du Bien, s'il est capable de s'en faire une. Le capitalisme ne l'y prépare pas qui se nourrit d'amnésie. Et les sociétés qui se contenteront de mimer la conception occidentale du progrès définie aux siècles du triomphe in-

dustriel y perdront leur âme. Le pronostic est alors assez facile à faire. Ne survivront que les civilisations assez mobiles pour ne pas se laisser aller à la déception d'un échec et pour chercher des moyens d'échapper à leurs impasses ; mais aussi qui auront assez de mémoire pour se souvenir de l'horreur et nourrir un rêve intérieur, pour rêver le beau. A elles, l'Histoire promet encore d'innombrables sourires, d'infinies découvertes et de superbes jubilations.

Jacques Attali est conseller

Ni désespoir ni euphorie par Pascal Bruckner

pessimisme et de l'optimisme. Ses détracteurs dénoncent en há une Musion funeste qui conduit tout droit à la vulgarité, à l'insignifiance, au conformisme quand ce n'est pas à des



formes iné-dites de burtu-rie. Ses lauda-teurs, à formes inél'inverse, célèbrent en lui une réalité dont nous pro-

LE PROGRÈS, fitons tous et voient dans le LE PROGRÈS. développement moral et matériel de nos sociétés un mieux-être objectif dont le monde entier devrait s'inspirer.

Penser le progrès, c'est d'abord sortir de ce face-à-face stérile entre les grincheux et les béats. Et l'on peut redouter que la célébration de l'an 2000 ne donne lieu à une débauche de bilans positifs ou négatifs où les deux camps adverses joueront leurs partitions en miroir, empilant leurs arguments tels des enfants les boules de neige pour se nérateur de libertés, l'est aussi de bombarder. A cet égard je préconiserais la création d'un comité pour l'embarras de vivre ensemble. Ain-Thomas Ferenczi l'abolition de l'an 2000 dont les si avons-nous compris que tout l'abominable et l'horreur doivent Singer, par Alain Finkielkraut.

OUTE discussion sur le adhérents s'engageraient à ne pas progrès oscille entre publier une ligne ou prononcer un les deux impasses du discours sur les deux millénaires écoulés. Car c'est le danger des points de vue panoramiques que d'être producteurs de généralités vagues, c'est-à-dire de banalités, de stéréotypes.

> Ne pas savoir où va l'Histoire, c'est aussi refuser qu'elle aille n'importe où

La difficulté c'est qu'il n'y a pas un progrès mais des progrès localisés, eux-mêmes paradoxaux puisque producteurs de régressions. Telle est peut-être la sagesse désenchantée de cette fin de siècle : nous savons que nos avancées se payent de recuis terrifiants. que chaque conquête est aussi un terrain perdu, chaque démonstration de force un aveu de faiblesse. Ainsi avons-nous appris que l'arrachement à la tradition, s'il est génouvelles souffrances et accroft

A common transport of the comm

réactionnaire et qu'il y a dans le patrimothe d'une nation, dans ses mœurs, dans son art de vivre, des trésors d'intelligence et de finesse qu'il serait criminel d'oublier. Ainsi l'effondrement du système soviétique en 1989 a-t-il produit simultanément un grand bonbeur et une grande mélancolie: le sentiment d'avoir perdu, avec l'ennemi principal, une source de vitalité et de mobilisation, de se retrouver face à sol-même, c'est-à-dire face au vide, d'avoir remporté une victoire ambigué qui laisse derrière elle autant de problèmes qu'elle n'en ré-

soud.

Ce dont il faut se défaire, c'est de la croyance en une loi de l'Histoire échappant à ses acteurs et se réalisant à leur insu. Si la démocratie garde une validité, c'est bien de refuser une solution toute faite puisque l'avenir y a toujours la figure de l'indétermination et de l'imprévisible. C'est toujours là où d'autres formulent la réponse que devrait commencer pour nous la question. Et ne pas savoir où va l'Histoire, c'est aussi refuser qu'elle aille n'importe où, repousser le Pascal Brucknerest écrivain double piège du relativisme et du happy end, du sens tracé à l'avance.

nous rendre modestes : le confort, à l'évidence, n'a pas éradiqué la cruauté du cœur de l'homme et, contrairement aux espérances du 18º siècle, le progrès technique n'est jamais synonyme de progrès moral. Mais pourquoi céder pour autant aux sirènes de l'Apocalypse et abandonner toute idée de raison et de volonté? Au moins disposons-nous d'un guide pour l'action: les valeurs démocratiques héritières des Lumières, ellesmêmes traduction sécularisée du message des Evangiles et de la Bible. Le pire et le meilleur cheminent côte à côte dans nos sociétés et il dépend de nous que le Mal soit tenu à distance, certaines injustices corrigées, certaines réformes accomplies. En définitive nous sommes toujours les artisans de notre propre progrès, qui ne relève pas d'une main invisible ou de la Providence. Ni désespoir ni euphorie: une éternelle perplexité qui nous demande de nous battre sur plusieurs fronts sans jamais croire détenir le dernier mot.

Les performances du siècle dans Le rêve ridicule d'Isaac Bashevis

ENTREPRISES

PUBLICITÉ Le groupe français de citaires en Amérique latine s'ac-blicis et responsable du groupe pupublicité Publicis vient de prendre successivement le contrôle de deux importantes agences, au Mexique et au Brésil. Les investissements publi-

de son alliance avec le groupe amé-

croissent de 25 % par an. • LA FIN blicitaire depuis la mort de son fondateur, Marcel Bleustein-Blanchet, ricain True North a permis à Maurice de nouer des alliances dans des pays Lévy, président du directoire de Pu- qui étaient auparavant le fief de son

tation hors de France et d'Europe - • EURO-RSCG, rival de Publicis, est continent où il est devenu leader - déjà installé dans soixante-deux en procédant bientôt à de nouvelles pays et sur quatre continents.

ancien associé. PUBLICIS devrait acquisitions en Amérique du Sud, continuer à développer son implan-

Numéro un européen, Publicis s'implante au Mexique et au Brésil

Après avoir conquis la première place en Europe, le deuxième groupe publicitaire français tire la leçon de son divorce avec son allié américain True North et acquiert des agences latino-américaines

PUBLICIS, le groupe publicitaire français fondé en 1926 par Marcel Bleustein-Blanchet, affiche sa volonté de s'internationaliser hors Europe (Il réalise 41 % de son chiffre d'affaires en France, 54 % en Europe et 5 % aux Etats-Unis). Après avoir pris, en fin de semaine dernière, 51 % de l'agence mexicaine Paulino Romero y Asociados (Le Monde daté dimanche 18-lundi 19 août). Publicis a conclu à Sao Paulo (Brésil), dans l'après-midi du dimanche 18 août, une deuxième acquisition, celle de l'agence brésilienne Norton Publicidade. Le Français en acquiert 60 %, le reste du capital demeurant aux mains des dirigeants de la société.

Maurice Lévy, président du directoire de Publicis et dirigeant du groupe depuis le décès de son fondateur, le 11 avril, ne souhaite pas dévoiler le montant des deux transactions, mais précise au Monde que « si l'investissement au Mexiaue n'est pas considérable, celui qui a été réalisé au Brésil est important pour nous ». Publicis a des réserves : il a dégagé en 1995 une marge brute d'autofinancement de 501 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de 20,5 milliards.

Les deux agences dans lesquelles le groupe français a investi présentent des caractéristiques proches. Comme lui, il s'agit de deux entreprises à la longévité éprouvée. Comme lui, elles ont été lancées par une personnalité à laquelle la « réclame » locale rend hommage. L'agence mexicaine, Paulino Romero y Asociados, a été fondée en 1951 et c'est le fils du fondateur qui en a pris les rênes.

FORTE CROSSANCE

L'agence de Sao Paulo, Norton Publicidade, célèbre cette année son cinquantenaire : elle a été créée par Geraldo Alonso, une des figures emblématiques de la publicité brésilienne à laquelle un livre, intitulé Geraldo Alonso, l'homme, le mythe, a été récemment consacré. Elle aussi est dirigée par le fils de son fondateur, Geraldo Alonso Filho.

Outre la reconnaissance de la créativité des campagnes publicitaires de nombreuses agences mexicaines et surtout brésiliennes régulièrement saluées par le Festival international du film publicitaire de Cannes -, l'entrée de Publicis dans le capital de ces deux agences témoigne de sa foi dans leur bonne santé financière et dans le potentiel publicitaire du marché latino-américain - la croissance annuelle des investissements publicitaires y est estimée à 25 % -. * Ouand on examine l'histoire et les camples de ces deux agences, on est frappé par le fait qu'elles aient toujours dégagé des profits, en dépit de la forte inflation qui règne sur ce

La primauté d'Euro-RSCG

Euro-RSCG, réseau mondial du groupe Havas Advertising (26,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1995), taionne Publicis en Europe et est le seul publicitaire français présent sur quatre continents (Europe, Amérique du Nord, Asie-Pacifique, Amérique du Sud). Actionnaire d'agences dans quarante-deux pays, Euro-RSCG a tissé des accords de coopération dans dix-neuf autres. 60 % de ses 4 450 collaborateurs travailleut bors de France.

Sous l'égide d'Alain Cayzac, son PDG, Euro-RSCG a mis en place début 1996 une structure décentralisée qui traduit sa volonté de s'enraciner dans chaque pays (le patron de l'agence est un « local ») et a intronisé des «patrous» de marque mondiaux pour chaque grand annonceur de dimension internationale (Peugeot, Danone, L'Oréal, Procter and Gamble, etc.). Euro-RSCG s'est implanté depuis deux ans en Amérique latine, notamment pour y accompagner son client Philips



continent », fait remarquer Maurice Lévy. Les deux agences, à la créati-vité réelle, bénéficient « d'une solide base de clientèle et de nombreux grands annonceurs internationaux » comme Nestlé (un des grands budgets de Publicis). Reckitt and Colman ou Kimberly Clark pour Paulino Romero y Asociados; General Electric, Saint-Gobain ou Tefal pour Norton Publicidade, sans compter les grands annonceurs locaux tels l'Aseguradora Mexicana. ou la poste brésilienne. Norton Publicidade a réalisé un chiffre d'affaires de 475 millions de francs en 1995 et un bénéfice d'environ 100 millions de francs. L'agence mexicaine, qui fait partie d'un groupe spécialisé dans la promotion et la démonstration de vente, offre une rentabilité proche. Les deux agences étaient tentées depuis longtemps de s'allier à un groupe européen, par défiance envers les grandes enseignes américaines. Le président de Norton Publicidade, Geraldo Alonso Filho, a indiqué que son entrée dans le réseau de Publicis « était logique. Nous partageons les mêmes valeurs en publici-

BRENTÔT LES ÉTATS-UNIS

Les deux nouvelles filiales de Publicis vont permettre à celui-ci de parfaire son internationalisation. Premier groupe publicitaire en Eu-rope, Publicis-FCB y devance Euro-RSCG (Havas Advertising), Mc Cann-Erickson, Ogilvy, Young and Rubicam. Il est implanté dans cinquante-huit villes et trente pays, essentiellement en Europe.

C'est la rupture de son alliance, fin février, avec son associé américain True North (l'ancien nom de FCB) qui lui a pennis de se développer sur d'autres terres et de se mettre en situation de concurrencer à terme les chefs de file mondiaux de la publicité (WWP, Omnicom, Interpublic, Dentsu, Cordiant-Saatchi, etc.). Si, selon les termes de leur « divorce », les deux associés continuent à travailler ensemble en Europe via le réseau Publicis-FCB, le groupe de Maurice Lévy a pu prendre son envol sur d'autres continents et notamment en Amérique latine, auparavant fiel

de True North. Publicis compte ne pas en rester là. Au gré des pays et des situations, Il pourra s'agir d'acquisitions (comme au Mexique ou au Brésil) ou d'associations. En plus de futures implantations dans d'autres pays sud-américains, comme l'Arsentine et le Chili, le groupe prévoit de se développer en Amérique du Nord, un continent où il est déjà présent par le biais de son agence américaine Bloom (New York et Dallas), et par le truchement des budgets qu'il y conquiert, comme ceiui de la chaîne américaine des hypermarchés sportifs Dicks (15 millions de dollars de budget, soit environ 75 millions de francs).

Lafuma, un sac à dos très porteur

une série d'articles, illustrée par Jacques Valot, retraçant l'histoire de produits et de marques associés à la période estivale.

« PARTIR, ce rêve de bon projectile... » La formule est signée Albert Londres, un homme qui s'y connaissait en départs au pied levé. A ses yeux n'existaient que

avec des valises.» Mort prématurément dans l'incendie du Georges-Philippar, au large d'Aden, en 1932, le célèbre reporter n'avait pas eu le loisir d'envisager le sac à dos.

A cette époque, pourtant, au début de l'année 1930, trois frères, Victor, Alfonse et Gabriel Lafuma, ont entrepris la fabrication d'un sac de toile libérant les mains du vovageur. De leur modeste usine - parions plutôt d'atelier - située à Anneyron, dans la Drôme, les frères tation).



★ La sodété Lafuma, créés en 1930, est le premier fabricant français de sacs à dos, avec 35 % du marché. Spécialisée dans la randonnée, le sac d'écolier et le mobilier de camping, elle réalise un chiffre d'affaires de 276 millions de francs (dont 21 % à l'expor-

A l'occasion des vacances, nous publions | Lafuma réfléchissent à la légèreté. Une belle idée pour qui taille la route. Un bagage lourd, c'est comme un gros caillou au fond des souliers. Il empêche de marcher droit et interdit la contemplation des étoiles. Chez les frères Lafuma, qui n'ont sans doute pas lu Albert Londres, on connaît d'instinct les qualités d'un bon projectile: il se doit d'abord d'être

Heureux hasard le sac à dos à armature métallique est fin prêt en pulaire offre aux Français quinze sera souvent pluvieux et venté, mais qu'importe puisque le cœur y est. Les routes de campagne - et de montagne - se remplissent de tandems et les chemins de randonneurs équipés comme l'Anapurna. Pas une seconde on n'imaginerait Léon Bium, avec

sa longue sil-

dans un sac à dos pour se rendre aux soirées exotiques de la princesse Bibesco, sur l'île Saint-Louis. Un sacré voyage au demeurant. Mais, pour les vacanciers lâchés en pleine liberté, l'affaire est autrement sérieuse. Le sac Lafuma offre profusion de poches et de rangements. Il devient le compagnon naturel de la promenade, porteur empressé du boire et du manger, oreiller de paresse au bord

BOSSE À BRETELLES »

La guerre lui confère d'autres missions, moins réjouissantes : acheminer le barda du soldat jusqu'au feu, dans des conditions parfois extrêmes. Le sac Lafuma y gagnera ses gages définitifs de fiabilité. De la simple balade au grand raid, il devient le vade-mecum des marcheurs. En affinant l'alliance de la toile et du tube, ses pères lui ont même donné une petite sœur: la tente Lafuma, autoporteuse et ronde, montable en deux minutes, composée d'un seul toit surmonté d'une ouie d'aération. Légère, imperméable, résistante. Comme un sac à dos.

Soixante ans après sa première poussée, la « bosse à bretelles » continue son bonhomme de chemin. Les frères Lafuma ont disparu, mais l'esprit d'innovation demeure au sein d'un observatoire de l'air du temps. Grâce à ses antennes aux Etats-Unis, pays chef d'orchestre de ce qu'il faut, paraît-il, appeler l'« outdoor » - disons : le loisir sportif d'extéhouette, sanglé i rieur-, Lafuma jongle avec les nouveaux tissus (ceux qui gardent la chaleur, rejettent l'eau et favorisent la respiration). Patrick Gabarrou, le champion du mont Blanc, et Catherine Destivelle, escaladeuse de l'impossible – et de surcroît kinésithérapeute -, perfectionment la gamme des produits, sacs à dos et de couchage, tentes et vêtements. « Mon rôle, c'est de détruire », avoue la jeune femme. Mais le sac d'aventure a des arguments pour résister. Des bretelles ergonomiques rembourrées de mousse, une armature amovible, une ceinture matelassée, très enveloppante, qui reporte la charge sur les hanches, la partie la plus solide du squelette, soulageant

ainsi les épaules et le buste. Les sacs de gros litrage semblent du coup plus légers. Voici le « dos aéré », qui assure une meilleure circulation de l'air et chasse la transpiration, ou encore l'appui lombaire, et le rappel central qui évite de comprimer la poitrine des femmes. Sans oublier les astuces du sac à dos Lafuma, la poche de visite latérale, la sangle porte-skis, les doubles compartiments, le repose-mains et le porte-piolet. Les enfants connaissent. Tout cela ou presque existe désormais sur leurs cartables d'écoliers. Une allusion pour

Eric Fottorino

PROCHAIN AKTICLE

DÉPECHES

M VOLKSWAGEN: Je commissaire européen chargé de la concurrence, Karel Van Miert, a menacé, dans un entretien paru lundi 19 août dans le magazine allemand Focus, de bloquer l'octroi d'aides supplémentaires au constructeur automobile allemand al celui-ci ne restituait pas les subventions flicites de 141,9 millions de DM (485 millions de francs) ailouées cette année par le land de Saxe pour l'installation de deux unités de montage en 1997 (Le Monde daté dimanche 4-lundi 5 août).

■ MERCEDES/PORSCHE: le deax constructeurs allemands projettent de s'associer pour la production et la commercialisation d'un véhicule tout terrain, a indiqué samedi 17 août un porte-parole de

■ CISNEROS : le groupe vénézué-Hen, qui détient 85 % du marché local des boissons gazeuses, a rompu un contrat de 40 ans avec Pepsi Cola en passant une alliance de 500 millions de dollars (2,5 milliards de francs) avec Coca Cola pour la fabrication et la vente des produits Coca au Venezuela.

SNCF: en raison d'un mot d'ordre de grève lancé par certaines catégories de salariés, le trafic régional de la SNCF devait être fortement perturbé dans le Sud-Est de la France du 18 août à 18 h au 20

La fusion d'Ecco et d'Adia amorce la mondialisation de l'intérim

ANNONCÉE MERCREDI 8 mai (Le Monde du 9 mai), la fusion du français Ecco, numéro deux mondial de l'intérim, et du suisse Adia, numéro trois mondial, devait être effective mardi 20 août. à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires. Un pacte lie pour cinq ans Philippe Foriel-Destezet, PDG du groupe Ecco, dont il détient 46 % du capital, et Klaus J. Jacobs, président et actionnaire majoritaire (52,8%) d'Adia. Le Français s'apprète à devenir le premier présiden de la nouvelle structure, dont il détiendra 28 % du capital. Sur la base d'une alternance annuelle, son homologue suisse, qui possèdera 22 % des actions, dirigera le nouvel ensemble dans un an.

Baptisée Adecco et basée en Suisse, la nouvelle société, avec un chiffre d'affaires consolidé d'environ 32 milliards de francs français en 1995, peut revendiquer le titre de « leader mondial de l'intérim », au

coude à coude avec l'américain Manpower (27 milliards de francs de chiffre d'affaires), très loin devant Kelly, un autre américain (13 milliards de francs). Pour justifier la fusion, les dirigeants d'Adecco mettent en avant deux arguments : la volonté de leurs principaux clients - les mille premières sociétés mondiales d'avoir affaire à un prestataire de services unique aux quatre coins de la planète et la complémentarité de leurs deux réseaux.

2 400 AGENCES DANS 36 PAYS

Présent dans trente-deux pays, en particulier en Europe et en Asie, Ecco avait un point faible: les Etats-Unis, où il n'arrivait pas à s'imposer. En revanche, Adia, implanté dans trente et un pays, était moins présent en Asie - exception faite de la Chine - mais occupait le quatrième rang aux Etats-Unis, L'Amérique du Nord représentant 48 % du marché mondial du travail tempo-

raire, Ecco ne pouvait se permettre d'en être absent très longtemps. Avec ses 2 400 agences - dont cha-Cune gardera son enseigne actuelle réparties dans trente-six pays, le

moyenne, 200 000 personnes par jour. Il sera leader en France (deuxième marché mondial), en Allemagne, en Suisse, en Australie, au Canada, et quatrième aux Btats-Unis nouveau réseau placera, en avec seulement 4 % de part de mar-

Un marché français moins bon que prévu

Après une très bonne année 1995, le premier semestre 1996 a été morose pour les sociétés d'intérim en France. Selon un des deux syndicats de la profession (Promatt), l'activité des entreprises de travail temporaire a baissé de 7 % par rapport au premier semestre 1995. En juin, l'écart atteindrait même Selon le Promatt, la hausse de la demande dans les emplois de bureaux ne parvient pas à compenser la stabilité de la demande émanant de l'industrie ni, surtout, la baisse du

Manpower annonce un chiffre d'affaires stable en France durant les six premiers mois (5,1 milliards de francs), mais un résultat net en baisse de 5 %, à 81,8 millions de francs. Chez Ecco Travali temporaire, le chiffre d'affaires des opérations en France et en Europe a progressé de 4,7 %, à 7,943 milliards de francs (7,596 milliards en 1995), celui des opérations hors Europe de 39,1 %, à 1,052 milliard (756 millions en 1995).

ché. Pour 6000, cette fusion marque aussi un recentrage sur son métier de base, que M. Foriel-Destezet, partisan de la diversification, dé-

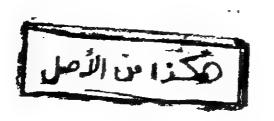
En revanche, le patron d'Ecco se dit convaincu que « les métiers du travoil temporaire vont se développer dans les activités haut de gamme, comme l'informatique, l'ingénierie en télécommunications, l'audit et la comptabilité. Nous réalisons environ 2 milliards de francs de chiffre d'affaires dans ces métiers. Nous espérons bien doubler ce chijfre en trois ans ».

Les marges dégagées par les activités de conseil étant généralement supérieures à celles qu'offre l'intérun. Adecco entend également jouer cette carte. Ecco a déjà une filiale spécialisée dans la « chasse de têtes » à Singapour (Templar) et Adia est le numéro trois mondial de l'ausplacement (reclassement de salariés licenciés), par le biais de sa filiale américaine Lee Hecht Harison.

Les dirigeants d'Adecco appellent de leurs voeux un « anoblissement » de leur métier : le rempiacement de personnel peu qualifié soumis à une réglementation contraignante cède, selon eux, la place à une gestion flexible des ressources humaines, qui touche peu à peu les métiers qualifiés, dans un contexte de déréglementation des marchés de l'emploi locaux, nationaux, volte internationaux. Cette tendance reste pour le moment marginale en Europe mais, aux Etats-Unis, les emplois temporaires représenteraient déjà 15 % des emplois qualifiés.

Les fusions dans le travail temporaire ne font que commencer. Adecco, tout comme Manpower, n'a que 8 % d'un marché mondial évalué à 400 milliards de francs et chacun des trois suivants (Kelly, Randstad, Olsten) n'occupe que 2 % à 3 % de ce

Prédéric Lemaître



Section (Control of the Control of t ggi s ggas د: يوموا : جيمون المان Committee of the Commit COMPTANT the section Countries **WND: 19 AGUT ONLICATIONS** Yves-Marie Labé #1.090% G-9704 G-0705 G-0705 05434 . 1 Ø-:: ∵: Digital in SECOND Marche Une selection Community LUNDI 14 AQUT Part Aren اللبة الم Series in

• LE MONDE / MARDI 20 AOUT 1996 / 15

FINANCES ET MARCHÉS

Speed the Land.

HAN'S BELL

Sil

.w ... $\Phi_{k}^{k} = \{(i, -\infty, -\infty, -\infty)\}$

 $f^{\bullet} : \psi(\alpha) \rightarrow \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$ 704. N W . Marie Commence Agriculture production $200 - 200 e^{2 \pi i \pi} = \pm 200 e^{2 \pi}$

from the contrast of \mathcal{F}^{p_1} . The \mathcal{F}_{p_2}

powers to the profit.

19.基式 11.00 Art and the second

Metal the includes the more

Arte Comment of the

 $\mathcal{M}^{(1)}:\mathcal{M}^{(2)}(\mathcal{B}_{\mathcal{A}}^{(2)}(\mathcal{B}_{\mathcal{A}}^{(2)})) \hookrightarrow \mathcal{M}^{(2)}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(2)}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(2)})) \hookrightarrow \mathcal{M}^{(2)}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(2)}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(2$ Japan San San Land

or the second

Spine to the Marketine grade and without the

الماميعة بالمريق

And - Barret 10 10 10

Mar 13 130 300

 $\underline{S} \in \mathbb{R}^{(n_1 k_2)} \mathbb{R}^{(n_2 k_3)}$

 $\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}})))) = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}})))$ where the same property of $\mathcal{L}^{(1)}$

Appearage managers of

南海河河 2017年 - 11年

100 miles | 100 mi 1. 14 - 1. 1- 11 - 1 - 1 - 1 - 1

 $\hat{\varphi}_{(-1)}(x) \stackrel{def}{=} e^{-\frac{1}{2}(x+x^2)^{2d}}$

-1-1

 $\mathbf{g}_{\mathbf{F}_{i}}(\mathbf{w}) = ((\mathbf{z}_{i}^{\mathbf{F}_{i}})^{-1})^{\mathbf{v}_{i}^{\mathbf{F}_{i}} + \mathbf{v}_{i}^{\mathbf{F}_{i}} + \cdots}$

Section of the sectio

 $\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}}} = \frac{1}{2^{\frac{1}{2}}\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}}} = \frac{1}{2^{\frac{1}{2}}} \frac{1}{2^{\frac{1}{2}}\frac{1}{2^{\frac{1}{2}}}} = 1 , \quad (3.11)$ April 1985 April 1985

 $\frac{2}{3} + \frac{1}{3} \cdot \frac{1}$ $\left(\frac{1}{\sqrt{2}},\frac{1}{\sqrt{$ gratia salah sa

And the second s

The second secon

A Company of the Comp

—gest°°° ei effett

week and the second Remongramme and on

des Africas le prisone de la company de la c	RÉGLEMENT MENSUEL LINDIT 9 AUT Auto-1997 Control control Co
Create to ZODE delicate Tode delic	COMPTANT
TOTAL PARTY	SECOND
	SICAV et FCP
	Natio Opportunities 5365,65

PUB

public

SUCCE!

impol

pose comme le meilleur skipper acdes plus beaux palmarès de la course pour conquérir le Trophée Jules-

glaise en solitaire, Loïck Peyron s'im- au large. Il cherchera à le compléter en s'alignant dans la prochaine Route tuel de multicoque. • LE du rhum et en tentant d'améliorer le NAVIGATEUR possède dorénavant un record du tour du monde à la voile

Verne. ■ DANS LA SOLITAIRE du Figaro, Jean Le Cam (Guy Cotten-Chattawak) a pris la tête du dassement général provisoire en gagnant la deuxième étape à Saint-Nazaire.

Loïck Peyron sur la route des records entre Québec et Saint-Malo

Malgré le manque de vent dans la dernière nuit, le skipper baulois et son équipage devaient rallier la cité des corsaires dans la journée de lundi 19 août, avec la perspective de battre le meilleur temps de la traversée entre le Canada et la France

SAINT-MALO

de notre envoyé spécial L'océan a trouvé son maître, mais la Manche lui a imposé sa loi. Loïck Peyron et son équipage ont passé



éprouvante au large de l'île de Bréhat. Leur trimaran Fulicolor II est resté « Scotché » dans les calmes avant

VOILE de pouvoir rejoindre sous une brise anémique Saint-Malo où il était attendu, lundi 19 août en fin de matinée. Si la « pétole » l'arrête, les ternpètes de l'Atlantique semblent ne rien pouvoir contre Loick Peyron. En deux mois, il a relié en vainqueur le Vieux Continent et le Nouveau, dans les deux sens, en se louant à chaque fois des dépressions. Après avoir remporté pour la deuxième fois la Transat anglaise en solitaire, au terme d'une traversée Plymouth-Newport (Etats-Unis) éprouvante (Le Monde du 28 juin), le skipper de Fuilcolor II s'apprêtait à mener son equipage à la victoire dans la course Ouébec-Saint-Malo.

Les positions du Banque-Populaire de Francis Joyon et du Région-Haute-Normandie de Paul Vatine lui

du matin dans la nuit de dimanche à hındi. . Nous les attendions depuis plusieurs heures pour pouvoir être sûr de les contrôler jusqu'à l'arrivée », disait le skipper de Fuñcolor aux pre-mières heures de la matinée. Le passage du rocher du Fastnet, dimanche matin avec 1 beure et 55 min. d'avance sur Banque-Populaire a permis à Fujicolor II de négocier

au mieux la traversée de la Manche

Jusqu'à Saint-Malo. Dans cette ultime régate, Loick Peyron a déjoué les pièges des passages près des côtes anglaises et cehi des marées. « Il v avait tellement de courants contraires et si peu de vent que nous sentions le bateau comme sur un tapis roulant », raconte Loïck Peyron. Il a su exploiter les vents faibles de sud d'une dépression progressivement étouffée par la permanence de l'anticyclone qui calcine l'ouest de la France. Pujicolor II a profité de sa courte avance pour économiser les virements de bord qui attendaient ses adversaires en lutte avec le jusant de la marée

Fujicolor II s'apprétait également à battre de quelques heures le record établi par Serge Madec sur Jet-Services en 1988. Le trimaran est restie de l'estuaire du Saint-Laurent. début de l'été, Fujicolor II s'est frayé Loïck Peyron a ainsi réussi à être le premier à profiter des vents portants de la dépression atlantique qui

se creusait sur Terre-Neuve. De son PC météo de Fréjus, Pierre Lanier, le routeur, suggérait à l'équipage de tout faire pour négo-

un chemin an milieu d'un tleuve que Loick Peyron connaît bien pour l'avoir parcouru en 1984 avec le Canadien Mike Birch dans la première édition de la Québec-Saint-Malo: « J'ai participé à toutes les éditions de ce que je considère comme la plus

Jean Le Cam en tête de la Solitaire du « Figaro »

Jean Le Cam, sur *Guy-Cotten-Chattawak*, a gagné, dimanche 18 août, la deuxième étape de la Solitaire du *Figuro* à la volle, courue entre Howth (Irlande) et Saint-Nazaire. Il prend par la même occasion la tête du clas-

Après avoir été longtemps bloqué à une dizaine de milles du but par un manque total de vent, alors que ses concurrents en avaient trouvé un peu au large, Jean Le Cam a enfin bénéficié d'une brise thermique. An bout d'un long suspense, il a finalement franchi la ligne d'arrivée avec 24 minutes d'avance sur Marc Guessard sur Ville-de-Nontes. Derrière, Hervé de Kergariou (Le Phare-du-Bout-du-Monde) et Franck Cammas (Skipper-Elf), se tenzient en une minute. Michel Desjoyeaux (TBS), vainqueur de la première étape, se classe septième, et prend la troisième place au classement général. Le départ de la troisième étape, entre Saint-Nazaire et Gijou (Espagne), doit être donné mercredi 21 août.

der en position favorable les vents violents qui ont balayé l'Atlantique d'est en ouest la semaine demière Sur des eaux encombrées de déchets de toutes sortes, billes de bois, mais aussi portes, réfrigérateurs, échappés de maisons éventrées par les inondations sur le Québec au belle des courses en équipage, et Thierry Brault, un de mes quatre équipiers, avait remporté la première

Autour d'un skipper remis des émotions de sa traversée en soiltaire par plusieurs semaines de repos et de planche à voile dans sa retraite du Pouliguen, l'équipage de tions les plus extrêmes et aux vents Fujicolor II plaisantait sur le Saint-Laurent, à la recherche du coffrefort évadé d'une banque dévastée par les pluies, avant qu'un objet flottant non identifié ne vienne ébranler un des flotteurs. Il n'était que temps, de toute façon, de se préparer à affronter l'Atlantique. « Nous n'avons pas retrouvé l'océan comme nous l'attendions, dit Loick Pevron. Pas de grands surfs au portant sur une mer formée, mais des vagues en pleine gueule qui se sont achamées contre le bateau pendant plusieurs jours. J'avais peur pour l'équipage mais je craignals encore plus de voir Fujicolor céder avant

Loick Peyron retrouvait alors cette furie liquide qui peuple ses cauchemars depuis la Transat angiaise ; ces déferlantes qui avaient failli retourner Fujicolor II après avoir eu raison du Primagaz de Laurent Bourguon et de Banque-Popuigire. Sur une mer méchante, dans les vents violents du centre de la dépression qui les avait rejoints, Loick Peyron et son équipage ont rapidement perdu les 100 milles d'avance gagnés en sortant en tête du Saint-Laurent. Mais la route orthodromique choisie par Pierre Lanier leur a permis d'échapper par

contraires. Le skipper de Fujicolor voulait ajouter cette Transat à un palmarès qui est en train de devenir l'un des plus impressionnants de la course au large. Cette victoire en équipage s'ajoute à ses titres en solitaire et à ses succès dans les deux dernières éditions de la Course de l'Europe. A trente-sept ans, le Banlois s'impose comme le meilleur skipper actuel de multicoque. En mettant en vente son Fulicolos

Il auréolé de ses récentes victoires. Loick Peyron pourrait tenter d'agrandir le parc des multicoques qui a failli être décimé par les chavirements dans la Transat anglaise. Il espère ainsi maintenir l'intérêt de la, prochaine Route du rhum. La plus belle des courses à travers l'Atlantique qu'il se sent autourd'hui en mesure de gagner. « Ma plus grosse frustration est d'avoir démâté dans la dernière alors que j'étais en bonne position. » Même si *Fuficolor II* a su imposer sa classe aux colères de l'Atlantique Loick Peyron almerait mettre en chantier un nouveau trimaran. Il retrouveraft ensuite son équipage pour tenter de conquérir le Trophée Jules-Verne, en battant le record du tour du monde à la voile.

Christophe de Chenay

uplomet de France D2 (metoh az retard)

RÉSULTATS CYCLISME Roug die França Séculoi

L'En Avant de Guingamp respire le parfum vénéneux de l'Europe

Les Bretons affrontent le Rotor Volgograd pour une place en Coupe de l'UEFA

GUINGAMP

de notre envoyé spécial Pour la première fois, l'En Avant de Guingamp affronte une équipe étrangère, les White Stars de Bir-



mingham. Le public s'est déplacé en masse au stade de Montbarell. Surprise. En guise de Britanniques, les Guingampais

découvrent une joyeuse bande de copains déguisés en femmes. Nous sommes en mars 1927, et dans le pays du Trieux, le carnaval de la mi-carème est sacré. Mardi 20 août, les joueurs de Francis Smerecki auront besoin de tout leur sérieux pour se débarrasser des Russes du Rotor Volgograd, pour le compte du dernier tour de la Coupe Intertoto, qualificatif pour la coupe de

Presque soixante-dix ans après la plaisanterie des White Stars, racontée dans le livre de Jean-Michel Le Boulanger (« En Avant de Guingamp, 1912-1995, l'aventure»), les Guingampais se reprennent à rèver d'exotisme.

Même si Jaro, Poti et Chelny, les précédents adversaires en Coupe intertoto, n'étalent que des formations sympathiques et déterminées, le club ouvre une nouvelle page de son histoire. Depuis la refonte de la

deuxième division, en 1992, qui avait relégué l'En Avant en National I, les exploits se sont enchamés chaque salson, jusqu'aux portes de l'Europe. Sur la place du centre, la boutique du ciub ouverte en juin, doit régulièrement renouveler ses stocks, luste à côté, le bistrot L'Epoque accuellie, les soirs de matches, des supporteurs briochins, fatigués des résultats en dents de scie de leur équipe, à pelne de retour en deuxième division. Un pied de nez à l'histoire, dans un département des Côtes-d'Armor où. longtemps, l'En Avant a vécu dans l'ombre des « pros » de Saint-Brieuc.

Bertrand Salomon, un discret chef d'entreprise local, est président du club depuis cinq ans. Mais son expérience est riche des quinze années passées comme vice-président au côté de Noël Ligue nationale de football (LNF) le 19 octobre 1991. Aujourd'hui, Bertrand Salomon partage l'essentiel des tâches avec l'entraîneur Francis Smerecki. A la tête d'un des guatre plus petits budgets de première division (45 millions de francs), l'En Avant ne peut se permettre un organigramme plus important sous peine « de jouer avec sept ioueurs ».

Cette direction resserrée incarne aussi les valeurs de travail et d'amitié sur lesquelles s'est

COUPS DE POUCE

forgée l'aventure guingampaise. Mais dans l'entourage du club, tout le monde sait que le patrimoine de l'En Avant ne se partage pas si facilement. Depuis le boulevard de Courcelles, où siège la LNF. Noël Le Graet veille au grain, et nombreux sont ceux qui ne parlent pas « du président. mais des présidents d'En Avant ».

L'œil du maître reste d'autant plus présent dans les affaires du club que M. Le Graet est devenu, le 18 juin 1995, le maire de la ville. Les coups de pouce dont a pu bé-

cret pour personne, et Bertrand Salomon confie lui-même que le contrat signé avec l'équipementier Adidas « a été facilité par les relations étroltes qu'entretiennent Noël Le Graet et Robert Louis-

A la veille de leur rendez-vous historique avec l'Europe, les Guingampais, éternels « Petit Poucet », pourraient découvrir la saveur du doute. Vendredi 16 août. les hommes de Smerecki ont perdu à Bastia (0-1), après un match nul concédé il v a une semaine à domicile contre Montpellier.

Après deux journées de championnat, ils n'émargent qu'au quinzième rang, avec un point. Claude Michel, un pur produit du club, autourd'hui capitaine, rappelle déjà « que le classement après dix journées annonce souvent celui de la fin de saison ». Et, pour la première fois cette année, quatre équipes, au lieu de deux, rejoindront la deuxlème di-

vision. Francis Smerecki, sacré mellleur entraîneur français en 1995, demeure parfaitement conscient

deuxième saison parmi l'élite. « Si nous battons Volgograd, nous jouerons un match tous les quatre jours jusque fin septembre, alors que notre effectif ne le permet pas. Mais comment refuser une telle avancée sportive?», s'Interroge l'entraîneur. Sans moyens financiers, l'En Avant ne s'est offert que les renforts de Christophe Horlaville (Cannes) et d'Eric Assadourian (Lyon). Il n'a pu retenir ni Xaviet Gravelaine, séduit par le nouveau défi de l'Olympique de Marsellle, ni Hubert Fournier,

parti à Moenchengladbach. Les « grognards », comme Lionel Rousel, présent depuis 1993. deviennent rares, et la politique de formation des jeunes a été un peu éclipsée par les succès de l'équipe fanion. Pour Francis Smerecki: « Rien ne sert de marquer l'histoire du club en iouant en coupe d'UEFA, si on ne se maintient pas en première division. »

Paradoxe luxueux, une défaite contre Volgograd ne serait qu'une simple rancon de la gloire, dans l'attente de nouveaux butins.

Fabrice Tassel

du piège que représente cette Le Graet, élu président de la néficier l'En Avant ne sont un se-Le rugby sud-africain pris dans une tourmente raciale

Les Springboks se sont à nouveau inclinés face aux All Blacks (23-19) dans un climat de crise

correspondance Pour le rugby sud-africain, l'état de grace ne de sa victoire dans la Coupe du monde 1995 est finj. Battus pour la deuxième fois

en deux se-

maines par

les All Blacks

(23-19) et

trois essais à

un. samedi



17 août au King's Park de Durban, les Springboks - du moins leur fédération s'enlisent dans une crise qui risque de raviver les divisions raciales en Afrique du Sud.

· Après une semaine pendant laquelle la Fédération sud-africaine de rugby (Sarfu) a multiplié les gaffes et les scandales, la performance des Springboks relève presque du miracle. « La semaine a été très dure pour nous, concède

André Markgraaff, leur entraîneur. Non seulement il y a la bataille contre les All Blacks, mais nous subissons la pression de tous les côtés. Humainement, ça ne peut que nous

Pour commencer, il y eut les surprises de la sélection annoncée lundi 12 août. Le pilier Os du Randt était retenu majgré sa sortie, peu avant la fin du premier match, pour une « commotion cérébrale ». D'ordinaire, une telle blessure nécessite un repos forcé d'au moins trois semaines. Mais Os du Randt aurait avoué à son entraineur qu'il en avait eu assez du match et qu'il se sentait « trop fatigue » pour continuer. Sévèrement réprimandé, le géant de l'Etat libre d'Orange a donc néanmoins retrouvé sa place.

L'ailier James Small n'a pas eu la même chance. Le bouillant ailier, dont les talents d'attaquant ont fait cruellement défaut samedi, a été évince par les sélectionneurs à cause d'une sortie noctume non autorisée. Après plusieurs jours de débat national à la « une » des journaux, la commission de discipline, réunie jeudi, a jugé Small noncoupable ». Mais il était trop tard, et samedi, alors que le public de Durban scandait « We want James ! » (Nous voulons James), le joueur sud-africain le plus sélectionné depuis le retour des Boks sur la scène internationale en 1992 passait une partie de sa journée au

LE DRAFEAU DE L'AFAITHEID Encore plus controversée fut la décision de titulariser Henry Tromp au talonnage. Reconnu coupable pour coups et blessures ayant entraîné la mort du fils d'un de ses ouvriers noirs, ce puissant fermier du Nord-Transvaal avait passé cinq mois en prison. Accusé de vol par son propre père, l'adolescent fut attaché à un arbre par Tromp, puls « corrigé » au fouet dans la manière « traditionnelle » des paysans de cette province conservatrice.

Sa sélection a fait réagir l'ANC, déjà scandalisée par l'apparition dans le public de l'ancien drapeau sud-africain, lors des précédents matches à Bloemfontein et au Cap. Samedi, le porte-parole de l'ANC au KwaZuiu Natai, Dumisane Makhaye, a déclaré que la présence du « drapeau de l'apartheid > pourrait compromettre la présence du XV sud-africain dans les compétitions internationales:

* Toutes les forces démocratiques de ce pays vont regarder ce match de près, et nous ne tolérerons pas la présence des symboles de l'apartheid. Si c'est le cas, nous serons obligés de considérer la possibilité d'une campagne pour isolet le rugby sur le plan international. »

Dans l'enceinte du King's Park,

flottait effectivement une bonne douzaine d'anciens drapeaux. Si bien que peu avant le coup d'envoi, la Sartu a publié une déclaration pour désamorcer la crise : « Nous voudrions dire sans équivoque que nous ne reconnaissons qu'un scul drapeau, le drapeau national de l'Afrique du Sud. » Steve Tshwete, ministre des sports, a accusé, dimanche, le rugby d'aggra-ver les divisions raciales. Dans un article dans le Sunday Times de Johannesburg, il estime que ce sport « n'a toujours pas franchi le seuil d'une nouvelle époque », et que ses dirigeants encouragent la division du pays sur des bases raciales. Plus tôt, le ministre des finances, Trevor Manuel, avait déclaré son soutien inconditionnel aux All Blacks. Une « trahison » jugée responsable de la nouvelle baisse du rand sud-africain.

Ian Borthwick

MOTOCYCLISME

Rostock-Karlsruhe

Dusseldorf-Cologne Championnal d'Ang

bourg-Brême nich 1880-Hambourg rerkusen-Dorbnund

Grand Prix de la République tchèque • 250 cc: 1. M. Bieggi (fiz., Aprilia), les 20 tours en 42 mm 19 s 509 . 2. O. Jacque (Fra., Honda) à 5 s 801 ; 3. R. Waldmann (Ab., Honda) à 8 s 317. Classement du Champhonest du monde : 1. Classement du Championnet du monde : 1. M. Baggi (Na.), 224 pts ; 2. R. Wakimann (Al.), 187 ; 3. J. Fuchs (Al.), 123 ; 4. O. Jacque (Fra.),

112 - 500 cc: 1. A. Criville (Esp., Honda), les 22 tours en 45 min 38 s 884; 2. M. Doohan (Aus., Honda) à 0 s 002; 3. S. Flussell (EU, Suzzid) à 2 s 870. Classement du Champiornant du monde: 1. M. Doohan (Aus.), 231 pts; 2. A. Criville (Esp.), 178; 3. L. Cadalora (Ra.), 126.

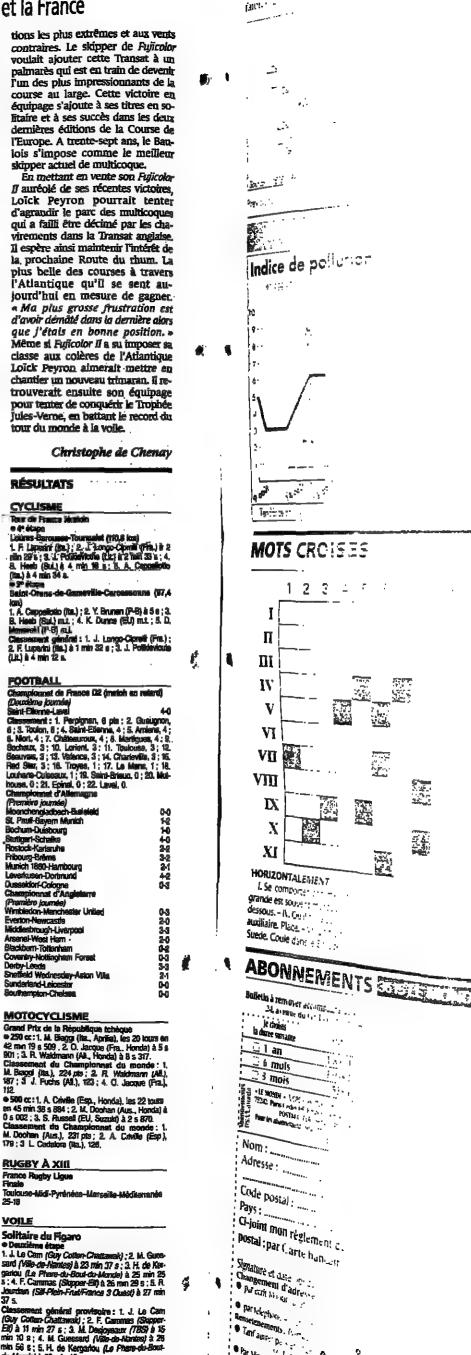
RUGBY À XIII France Rugby Ligue

Solitaire du Figaro SONTAINTE GIU PAGARTO

Deutrième étape

1. J. Le Cam (Guy Cotten-Creatawek); 2. M. Gusesard (Ville-de-Namies) à 23 min 37 s; 2. H. de Kegariou (Le Phare-du-Boul-du-Monde) à 25 min 25 s; 4. F. Camanas (Stopper-El) à 26 min 29 s; 5. R. Jourdayn (Sil-Plein-Fruil-France 3 Outsit) à 27 min 72 c

Grassement général provisoire : 1. J. Le Cam (Guy Collen Chattawali) ; 2. F. Cammas (Supper-Ell) à 11 min 27 s ; 3. M. Desjoyasux (TBS) à 15 min 10 s ; 4. M. Guessard (Vale-de-Nanias) à 25 min 56 s ; 5. H. de Kergarlou (Le Phare-du-Bout-



Nuages et () rage)
progressellt vers i com

10%

D' F. Bonnet-Roy (20 août 1946.) ceinte de Philippe Auguste (40 F),

IL y a 50 ans dans Ce Mande Le sexagénaire abandonné CE N'EST RIEN d'avoir à sa dis-

Prévisions

pour le 20 août

vers 12h00

Brumes et

jus unadeni

Plum ou bruine

Orași

Yest fact

\$3

position une lei qui vous assure les soins médicaux et les remèdes a bon compte. Encore faut-il se sentir protégé contre sa propre négligence et une excessive confiance dans cet état précaire qui ne présage men de bon et que I'on confond trop souvent avec la

Un arrêté signé conjointement par le ministre du travail et par celui de la santé publique complète les mesures tutelaires de l'ordonnance du 19 octobre 1945 sur la Securité sociale. Cet arrêté fixe les périodes de la vie auxquelles les examens de santé seront obliga-

il y en aura neul : entre 6 et 18 mois, entre 3 et 4 ans, entre 6 et 10 ans, entre 12 et 14 ans pour les garçons et 11 et 13 ans pour les filles, entre 19 et 21 ans, entre 25 et 30 ans, entre 35 et 40 ans, entre 45 et 50 ans, entre 55 et 60 ans.

Soulignons qu'après la soixantaine aucun examen médical n'est envisagé. Les sexagénaires auront toute licence de hâter leur fin par l'abus des liqueurs fortes, les excès de la table et du lit, et même le surmenage quand la retraite des vieux leur sera insuffisante.

Le médecin-conseil connaît blen la tuberculose des vieillards, encore qu'elle passe souvent inapercue ; il n'ignore pas qu'elle est la source de nombreuses contaminations des jeunes quand petits-enfants et grands-parents cohabitent dans une touchante intimité à la Greuze. Il espère bien que son indifférence sanitaire à leur égard suffira à supprimer le mai en supprimant ceux qui le propagent.

Un peuple dynamique, aussi bien, n'a que faire des vielliards, et le mépris des ministères conjugués du travail et de la santé publique est la forme moderne du

Nuages et orages progressent vers l'est

L'ANTICYCLONE sur l'Europe centrale se décale lentement vers l'est, ce qui permet l'intrusion par l'ouest d'une perturbation océanique. Elle prendra un caractère orageux du fait des températures élevées. Les régions de l'extrême nord et de l'extrême est seront touchées en dernier.

Québec et Saint-Malo

jirore ijirore spiiir

 $4g\pi^{-2r}$

270 1 2

100 pt 100

37.5

 $\partial B \varphi \cdot Q_{\mu\nu}^{(a)}$

 $(a,\frac{2n}{n})^{n-2n}$

12.2

19 per 19 19

4- -

 $\mathcal{M}^{-1} = -\epsilon$

2,3 - ---

٠.

 $(\mathcal{A}^{n})^{\vee_{n} \times n}$

200 PM

St.

40.0 F. 400 -

,<u>-</u>- : **

- -

5777

100 **#**- - --,- -3 - --6 994 3 1.20 14.75

- - -

Mardi, dès le matin, les régions de la façade atlantique ainsi que le Béam connaîtront un ciel couvert accompagné de pluies plutôt faibles dans la partie nord, mais



- Add the

THE REAL PROPERTY.

- 100 20 80 100

- Charles

25 1

- TO PORE EST

- E 1000

10 mg 25

· Signific

- 2 - 12 - 232.

ं विद्

. . .

- : 200

10 Emby

C STORE & G

4.44

15.1.25

712.9**9**2

- 2 17**3** 570

Carrier Services

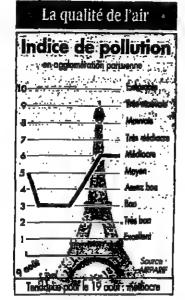
- 1 () () ()

100

1. The 2 to 2. The

. *-*

Prévisions pour le 20 coût vers 12h00

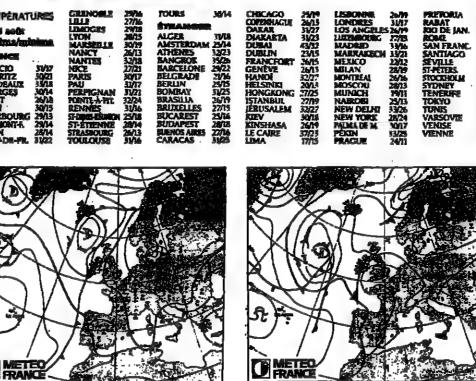


assez soutenues des Charentes aux Pyrénées où elles prendront un caractère orageux. Les nuages avanceront de la Bretagne Intérieure aux Pays-de-Loire, Poitou, Limousin, Midi-Pyrénées et Lan-guedoc-Roussillon. Plus à l'est, un ciel préorageux avec encore des apparitions ensoleillées se mettra en place de la Basse-Normandie au Centre et au Massif Central Le soleil ne restera predominant que sur le Nord, la Picardie, la Haute-Normandie, la region parisienne, le Nord-Est, la Provence, la Côte d'Azur et la Corse.

Mardi après-midi, les nuages progresseront vers l'est. Le ciel deviendra de plus en plus menaçant sur la Normandie, le Bassin parlsien, la Bourgogne, le Massif Central. Les ondées d'abord éparses prendront un caractère plus généralisé et souvent orageux en soi-rée. De la Bretagne à la Touraine, au Limousin et aux Pyrénées, le ciel restera pluvieux. Les orages seront parfois violents sur la région Midi-Pyrénées et les Cévennes. Toutefois, une timide amélioration se produira de l'Anjou aux Landes avec un ciel moins gris. Sur les régions du Nord et de l'Est, le temps sera lourd. Les nuages chaotiques laisseront filtrer quelques rayons du soleil mais provoqueront des ondées orageuses sur le relief. La Provence verra artiver l'aggravation en soirée alors que la Corse profitera encore du soleil. Les vents souffieront faiblement, sauf des rafales possibles sous orages.

Les températures minimales seront douces, comprises entre 15 et 18 degrés au Nord (localement 12 dans le Nord-Est) et 18 à 22 degrés au Sud. L'après-midi, il ne fera que 20 a 23 degrés sur la façade atlantique, 26 à 28 degrés sur le reste du pays avec des pointes à 32 degrés en Provence.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-

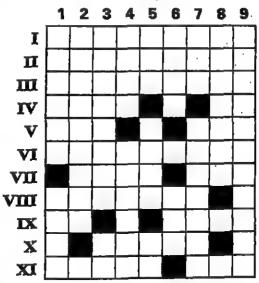


Situation le 19 août, à 0 heure, temps universel

Prévisions pour le 21 août, à 0 heure, temps universel

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 6890



HORIZONTALEMENT

1 ...

I. Se comporter comme un cochon. - II. Quand elle est grande est souvent mordue. - III. On my vend que ce qui est dessous. - IV. Où il n' y a pas de cargaison. Participe. - V. D'un auxiliaire. Placé. - VI. Un traitement à la vapeur. - VII. Roi de Suède. Coule dans le Bocage. - VIII. On aurait tort de croire 13. Urée. Cuvette. Et. -14. Loger. Ope. -15. Sissone. Enfants.

qu'elles peuvent nous apporter la lumière. - IX. Pour bien X. Un spécialiste des cycles. – XI. Sherry, pour les Anglais. Sans

TEMPERATURES

LIMOGES LYON

LYON
MARSEILE
MARSEILE
NANCY
NANCY
NANCY
NANCE
PARIS
PAU
PERPIGNAN
POINT, A-PIT
RENNES

VERTICALEMENT

1. Moche, au Pérou. Peut faire peur quand elle est grosse. -2. Bien réduites. - 3. Les Edentés n'en font évidemment pas partie. Evoque une bonne façon de parier. - 4. Est parfols traité de mulet. Pait face - 5. Eprouvée par celul qui avait la rage. Un ballon, pour des Suisses. En France. - 6. Dans le Cher. Un ensemble de puissances éternelles. - 7. Pronom. Une période de travail. - 8. Un stimulant du système parasympathique. - 9: Montrerait une grande fermeté.

SOLUTION DU Nº 6889

HORIZONTALEMENT

I. Marmite Calculs. - IL Opiomanes Ast. - III. Nille Varriers -IV. Nos. Riveraine. – V. Anatife. Lö. – VI. Nenni. Alengon. – VII. Et. Naines, Rouge. - VIII. Ars. An. Pé. Ve. - IX. Cruisers. Aéré. -X. Assourdissant. - XI. Péon. Mélioratif. - Alse. Ube. - XIII. Rasent. Uléma. On - XIV. Al. Usées. Sept. - XV. Lestes. Ecus. Tès.

VERTICALEMENT

1. Monnaie. Caporal. - 2. Apion. Tarse. Ale! - 3. Rilsan. Rusons.-4. Mol. Tension. Eut.-5. Imerina. Su. Anse.-6. Ta. Iffil. Ermites. - 7. En. Veinardes. - 8. Eve. Ensileuse. - 9. Csardas. Si. -10. Na. Peso. Eau. - 11. Lanigère. Arum. - 12. Cain. Nô. Anabas. -

CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Documentation 3617 code LMDOC ou 36-29-04-56

index et microfilms: (1) 42-17-29-33

Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min)

Le Monde est édite par la SA le Monde, so-cété anonyme auec directoire et concei de surreillance.

l'accord de l'administration. Commission pantaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN : 0395-2037

Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunshourg, 94852 Imp-Cedex, PRINTED IN FRANCE.

Président-directeur général :

3615 code LE MONDE

GO LEMONDE

(1) 44-08-78-30

LE CARNET DU VOYAGEUR

M AFRIQUE DU SUD. Le nombre des touristes n'a augmenté que de 0,2 % sur les cinq premiers mols, contre 30 % pour la même période en 1995. La chute de la fréquentation bôtelière de 4,4 % en juin, par rapport à juin 1995, confirme une stagnation de l'explosion touristique de ces dernières années. Les vacanciers craindraient surtout l'insécurité qui règne en Afrique du Sud. –

(Reuter.) ■ ALLEMAGNE. Le nombre de passagers qui sont passés par l'aéroport de Francfort a augmenté de 0,7 % en juillet et de 2,1 % pour les sept premiers mois de l'année. Mais Air France et British Airways accroissent leur part du trafic de passagers aux dépens de Lufthansa, en particulier à partir d'autres aéroports. - (Reuter.)

CALCUTTA. Les rickshaws à pied (pousse-pousse) devraient être interdits d'ici à la fin de l'année à Calcutta, afin d'essayer de rendre la circulation plus fluide dans la ville la plus peuplée d'Inde. Calcutta compte encore des milliers de rickshaws tirés par des hommes à pied, dont la plu-part opèrent illégalement, mais il en existe aussi tirés par une bicyclette ou un vélomoteur. -

■ INDE. Air India, qui pâtit d'un important manque d'avions - la compagnie ne dispose que de vingt-six apparells -, projette de «louer » à d'autres compagnies aériennes certaines de ses lignes

■ ISRAEL. A l'aéroport Ben-Gourion de Jérusalem, des dizaines de vacanciers ont raté leur La reproduction de tout article est intentre sans avion ces dernières semaines, en raison de l'accroissement des mesures de sécurité. Les passagers doivent arriver trois heures à l'avance et subir souvent de longs interrogatoires. - (AP.)

■ JAPON. Du mardi 13 au jeudi 15 août, les transports aériens, maritimes, ferroviaires et routiers ont été paralysés dans plusieurs régions du Japon en raison de la tempête et des pluies diluviennes provoquées par le passage du typhon Rirk. Tokyo a été épargné, mais un record de chaleur y a été 754(9 Paris Cedex 016 mais un record de chaleur y a Tél.: (1) 44-43-76-00 ; fax: (1) 44-43-77-30 enregistré avec 38,7°. – (AFP.)

EN VISITE

PARIS

Mercredi 21 août

■ LA MAISON DE VICTOR HUGO (37 F + prix d'entrée), 11 heures, 6, place des Vosges (Morruments histo-MUSÉE DU MOYEN ÂGE (36 F+

prix d'entrée) : les Thermes de Lutèce et les galeries souterraines, 14 heures : l'hôtel des abbés de Cluny et les collections médiévales, 15 h 30 (Musées nationaux). LE CIMETTÈRE DE PASSY (35 F).

14 h 30, 2, rue du Commandant-Schloesing (Ville de Paris). DE LA CITÉ AU LOUVRE, histoire des palais royanx (50 F), 14 h 30, sortie du métro Cité (Prédérique Jannel). MARAIS: sur les traces de l'en-

14 h 30, sortie du métro Pont-Marie (Sauvegarde du Paris historique). ■ LA CONCIERGERIE (37 F + prix d'entrée). 15 heures, 1, cruai de l'Hor loge, dans la cour (Monuments his-

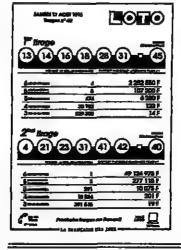
■ DE MOUFFETARD aux Arènes de Lutèce (50 F), 15 heures, sortie du métro Censier-Daubenton (Décou-

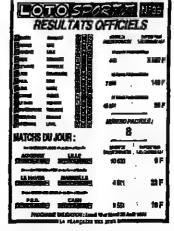
viir Paris).
■ LES EGOUTS (25 F), 15 heures, devant l'entrée face au 93, quai d'Orsav (Ville de Paris).

L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F). 15 heures, 1, rue Saint-Louis-en-i'lle (Paris balades). MIE LONG DE LA BIÈVRE (55 F),

15 heures, sortie du métro Corvisart (Paris et son histoire). MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection

JEUX





Communiquez!

Adresser un E-Mail sur Internet? Envoyer un fax?

C'est possible à partir de votre Minitel!

		3615 LE MOI		LES SE	RVICES Monde
24, avenue du (G" Leclerc - 60646 (hantilly Cedex - Tel.: 1 Suisse, Belgique,	● (1) 42-17-32-7U-	Le Monde	42-17-20
je choisis la <i>ducie</i> suivante	Prance	Luxembourg, Pays-Bas	Antres pays de l'Union européenne	Télématique	3615 code LE MOI
□ 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F	CompuServe:	GO LEMON
□ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F		http://www.lemond
☐ 3 mols	536 F	572 F	790 F	Documentation	3617 code LMD ou 36-29-04
		for \$ 192 per year < LE MONDE: upe paid at Consupiain N.Y. US, a no mas of N.Y. Hor 1918. Channel		CD-ROM:	(1) 44-08-78
75242 Paris Cadex 15, POSTMAST	EB : Sensi address changes France, personana puod	IO DAS OF H-Y BOX 1518, Chempt VATIONAL MEDIA SERVICE, Inc.	in N.Y. 12919-1518 2336 Partific Auroma Stalke 484	Index et microfi	ilms: (1) 42-17-29
	Virginia Beach VA 2	967-260 USA 161; SECULO		Films à Paris et 36-68-03-78 ou 361	en province : 5 LE MONDE (2,23 F/m)
Nom:Adresse:		Prénom:		rethouse	est édité par la SA Le Mond cèté anonyme avec directoi conceil de surveillance. Lour article est soteroite
•		ille:	601 MQ 1401 .	l'accord de l'adminis	tration. des journaux et publicat ISSN : 0395-2
C: inint mon rò	dement de :	FF par chèq	ne pancane on i	12,9	rmerie du Monde : rue M. Gunshourg, 4852 Ivry-Cedex. NTID IN FRANCE.
Signature et date o' Changement d'ads par écrit 10 jours av par téléphone 4 jour Renseignements: Po	resse : vant votre départ. urs. (Merci d'indiquer	votre numéro d'abonné.) Suspension vacances.	PP. Parls DTM	Sportei lifisite de la SA Le Mande et de Mildian	riesdent-directeur genér Dominique Alduy Directeur general Bárard Morax
	rangers e Palement 17-32-90 de 8 h 30 à la LE MONDE accès	17 beures du lundi au ve	!	754091	des Champs-Elysées Paris Cedex 08 00 ; fax : (1) 44-43-77

CULTURE

MARCHÉ DE L'ART une centaine d'œuvres signées Van Gogh, Reponais à la fin des années 80. O LE avant de s'effondrer brutalement au

CHIFFRE D'AFFAIRES du marché de l'art occidental au Japon a atteint les noir, Monet, Picasso ou Chagall ont été achetées à grands frais par des Ja-50 milliards de francs) en 1986-1987

- -----

ROUTES ET FAILLITES frauduleuses se sont, depuis, multipliées au Japon. Les tableaux ont été saisis par les créanciers, sans que l'on sache toujours où

début des années 90. ● BANQUE- ils se trouvent. Ainsi a-t-on perdu la trace des Noces de Pierrette, de Picasso, vendu 7,5 milliards de yens en 1989 au promoteur Tomonori Tsurumaki. O L'ARRIVÉE MASSIVE de ces ta-

bleaux sur le marché pourrait provoquer son effondrement. Les musées locaux tendent, par leurs acquisitions, à soutenir les prix. Mais leurs achats sont souvent contestés.

Des tableaux otages de la spéculation japonaise

Des œuvres de Van Gogh, Renoir ou Picasso, achetées au plus fort de la spéculation, ont été saisies par les créanciers - banques, organismes de crédit - de leurs propriétaires en faillite. Le public n'y a plus accès et l'on ignore où elles se trouvent

de notre correspondant Où se trouvent-elles? Dans quelles conditions sont-elles conservées? On sait peu de choses des œuvres - une centaine - signées Van Gogh, Renoir, Monet, Picasso ou Chagall, achetées a grands frais par des personnalités japonaises à la fin des années 80, au cours de la « bulle financière », période de spéculation intense. Les acquéreurs ont, depuis, fait banqueroute et les tableaux saisis par leurs créanciers, généralement des banques et des organismes de crédit, sont aujourd'hui « en prison ».

« On pourrait ouvrir un petit Musée d'Orsay avec ces chefs-d'œuvre confisqués et les milliers de tableaux de maîtres de moindre Importance (Utrillo, Dufy) qui ont fini dans les caves des banques », affirme le critique d'art Shinichi Segi, qui s'in- § quiète : « Non seulement, le public n'y a plus accès, mais encore on ne salt pas exactement où ils se trouvent et surtout on ignore dans quelles conditions (température, degré d'humidité, etc.) ils sont gar-

M. Segi estime que la valeur de ces tableaux représentent la moltié des queique 3 000 milliards de yens (environ 150 milliards de francs) qui ont circulé sur le marche de l'art nippon entre 1987 et 1990. Ces peintures sont à 80 % occidentales (le reste étant représenté par la peinture (aponaise traditionnelle, nihonga) et les deux tiers sont des œuvres de peintres français, essentiellement impressionnistes

ILAIDIST - SAMS SCHOPULIS

Parmi les œuvres occidentales « en prison » figurent Les Noces de Pierrette, de Picasso. Cette peinture de la période bleue a été vendue à Drouot-Montaigne, en novembre 1989, 7,5 milliards de yens (soft 35 millions de francs au cours de l'époque).Jolie «culbute» pour le propriétaire, le collectionneur suédois Frederik Roos, qui avait acquis la toile 25 millions de francs hult mois auparavant.

L'acquéreur japonais qui sulvait de Tokyo les enchères grâce à une une autre galerle appartenant à

LES NOCES DE FIGARO, opéta

Les Noces de Pierrette », de Picasso, huile sur toile, 115 × 195 cm (1905).

liaison satellite, était le promoteur-spéculateur nippon, Tomonori Tsurumaki, qui, deux ans plus tard, faisait faillite. Le tableau serait, aujourd'hui, entre les mains de son créancier, l'organisme de crédit Leak qui, seion la rumeur, souhaiterait le remettre sur le marché. Mais, contacté par Le Monde, cette société affirme ne pas être en possession des Noces

de Pierrette. Le sort réservé à d'autres toiles saisies est encore plus obscur: c'est le cas de celles que possédait. la société de crédit Alchi Finance, oui a fait faillite cette année. Son PDG, Yasumichi Morishita, l'un des grands arnaqueurs de la place, avait commencé sa carrière comme usurier et devint un raider sans scrupules, surnommé « la vipère » dans les milieux boursiers. Avec sa galetie, Aska international (rebaptisée Mori International), Morishita, qui était un actionnaire de Christie's International, spéculait aussi sur les tableaux - en compagnie de M. Tsurumaki, au départ son employé. Il avait acheté, en 1989, La Maternité et Au Lapin aglie, du même Picasso. Avec

un distributeur de voitures Toyota, à Nagoya, Masahiko Sawada, également en faillite, Aska investit quelque 100 milliards de yens (environ 5 milliards de francs) en peintures impressionnistes.

La frénésie spéculative de la fin

de la décennie 1980 a été une « manne » pour les marchands de tableaux (occidentaux et japonais) qui ont fait des fortunes colossales grâce à ce que l'on appelait alors le japanese price (le prix japonais), très supérieur au prix mondial. Au cours de la première moitié des années 80, le chiffre d'affaires du marché de l'art occidental au japon tournait autours des 200 milliards de vens par an (environ 10 miliards de francs). A partir de 1986-1987, ce chiffre se multipliait par cinq. Le coup d'envoi de la frénésie spéculative sur les tableaux occidentaux ayant été l'achat par la compagnie d'assurance Yasuda des Tournesois de Van Gogh (5,8 milliards de yens). Entre 1987 et 1990, le Japon a importé, chaque année, près d'un million de tableaux de l'étranger.

cidental ne se chiffrait plus qu'à 24 milliards de yens, soit 5 % du montant de 1990 et les prix avaient chuté : en d'autres termes, les tableaux out perdu de 20 % à 30 % de leur valeur par rapport au prix d'achat de la période spécula-

Le Portrait du docteur Gachet, de

Les musées prennent la relève

Il existe actuellement au Japon 146 musées publics municipanz

ou préfectoraux, disposant de fonds et soucieux de prestige. Les

deux tiers ont été construits au cours des dix dernières années.

Pourtant l'achat, en février, par le Musée d'Utsunomiya (au nord de

Tokyo) de *La Grande Famille*, œuvre du surréaliste René Magritte, au prix de 620 millions de yens (environ 1 200 000 francs) a fait huv-

ler les contribuables : il était, en effet, estimé à 120 millions de yens

par un marchand d'art new-yorkais. De même, en 1994, la munici-

palité de Tokyo fut-elle accusée d'avoir acheté à un prix exorbitant

(600 millions de yens, environ 120 millions de francs) une œuvre de

Roy Lichtenstein destinée au nouveau Musée d'art moderne de la

capitale. Puis ce fut le tour de la municipalité d'Osaka, pour avoir

dépensé 1,9 milliard de yens pour un Modigliani et une vingtaine

Les villes de Puknoka et d'Aomori out acheté respectivement un

Dali (560 millions de yens) et trois rideaux de théâtre peints par

Chagall pour 1.5 milliard de vens. Après les spéculateurs, ce sont les

musées qui, en raison du laxisme des contrôles sur l'utilisation des fonds publics ou des subventions pour la promotion de la culture,

Van Gogh, qui avaît ainsi été acheté en 1990 pour 12 milliards de yens par un excentrique fabriquant de papier, Ryoei Saito, ne vant plus aujourd'hul que 8 mil-liards. Dans la foulée, Saito s'était offert un Moulin de la galette, de Renoir, en affirmant publiquement qu'il emporterait les œuvres dans sa tombe. La faillite de sa société et ses créanciers l'en out dissuadé : il est mort en mars dernier, et les tableaux ont fini dans un entrepôt. On ne trouve guère aujourd'hui sur le marché nippon que des pièces de faible valeur marchande, mais dont le prix a chuté de manière vertigineuse. Ainsi, Le Repas du pauvre, une gravure de Picasso, valait 61 millions de yens en 1989, puis 14 millions en 1992 et, enfin, 9 millions en

Les marchands d'art aimeraient bien remettre ces tableaux sur le marché mais leurs possesseurs actuels, les créanciers de ces aventuriers des affaires aux abois, sont soucieux d'éviter des pertes supplémentaires et refusent de s'en dessaisir à des prix qu'ils estiment trop bas par rapport à celui du

Tous craignent, en outre, qu'une libération massive de tableaux comisqués ne fassent s'effondrer le marché de l'art. « Aucun marché ne pourrait absorber soudainement un tel nombre de toiles de maîtres », déclarait récemment Tomohisa Kondo, président de Tokyo Executive Center, filiale de la firme Mitsui, qui fait commerce de tableaux. « Nous recevons des propositions de marchands d'art occidentaux, mais aucune transaction ne peut être conclue car les prix offerts sont ju-

Quant aux amateurs japonais, échaudés, ils ne font plus guère confiance aux marchands de tableaux: « Ceux-ci ont perdu leur crédibilité », estime Hiroya Tsukibara, directeur de la galerie Tsubald de Tokyo, dans une interview à la revue Nikkei Bp Mook. A cela s'ajoute le problème des faux : îls seraient nombreux parmi les œuvres achetées, et leurs possesseurs sont incapables d'en juger l'authenticité. Pour tenter de redonner confiance à leur clientèle. une vingtaine de galeries viennent de créer un système de vente aux

LES PENTIRES IMPRONS AUSSI

« S'il y a davantage de faillite d'organismes de crédit, les banques seront peut-être obligées de vendre les tableaux en leur possession ». estime Shînichi Segi, qui suggère que l'Agence de la culture crée une fondation pour acquérir ces chefs-d'œuvre afin que le public puisse les voir. Dans une moindre mesure, la peinture japonaise a aussi été l'objet de spéculation et certaines grandes œuvres nées dans l'archipel connaissent le même sort que leurs homologues occidentales: « On ne sait pas non plus où elles se trouvent et cela pose un problème lorsque l'on veut organiser des expositions », poursuit

Seuls espoirs des créanciers : les musées locaux qui payent encore le prix forts pour des tolles prestigieuses. Mais, là encore, rien n'est moins sûr: les contribuables contestent cette politique jugée « somptuaire ». En attendant, les tableaux pris en otage restent in-

Philippe Pons

UNNUMEROEXCI

Chumisky

Trois visions singulières pour trois classiques

En 1995, le marché de l'art oc-

Mozart boulevardier, Schoenberg mélancolique et Messiaen éthéré

en quatre actes de Wolfgang Amadeus Mozart sur un livret de Lorenzo Da Ponte, avec Dmitri Hvorostovsky (ie Comte Almaviva), Solveig Kringelborn (la Comtesse), Dorothea Röschmann (Suzanna), lidebrando D'Archangelo (Figaro), Susan Graham (Cherubino), Trudeliese Schmidt (Marcellina), Donato di Stefano (Bartolo), Scot Weir (Basilio). Steve Dvislim (Don Curzio), Desiree Rancatore (Barbarina), Lynton Black (Antonio). Orchestre de chambre de l'Europe, Chœur de l'Opéra de Vienne, Edo De Waart (direction). Luc Bondy (mise en scène), Richard Peduzzi (dé-

Kleines Festspielhaus, le 16 août, 18 heures, PIERROT LUNAIRE, d'Arnold Schoenberg, avec Graham F. Valentine (chant parlé), Susanne Düllmann, Martin Horn, Ueli Jäggi, Klaus Mertens (Pierrots), Klangforum Wien, Mathis Dulack (direction). QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS, d'Olivier Messiaen. par Klangforum Wien. Christoph Marthaler (mise en scène), décors et costumes (Anna Vlebrock). Stadkino, le

cors), Jacques Schmidt et Em-

manuel Peduzzi (costumes),

Jean-Luc Chanonat (lumières).

de notre envoyé spécial Nikolaus Harnoncourt avant décidé de ne plus diriger d'opéras au Festival de Salzbourg au motif

qu'on ne s'y préoccupe pas assez de musique et trop de théâtre. c'est le Néer-

landais Edo De Waart qui FESTIVAL DE SALZBOURG monte au pupitre. Il dirige avec une vivacité un peu rude ; les phrases sont découpées au scalpel ; le contrepoint des bois (formidables bassons et flutes) surgit de la fosse comme la lumière transperce un vitrail. La mise en scene de Luc Bondy va dans le même sens. Trop. Elle appule ce qui ne devrait jamais l'être. Ses Noces? Du théatre de boulevard supérieurement intelligent et maitrisé, mais du théatre de boulevard quand même: les portes claquent, les chanteurs galopent à travers la scène, les gags sont au rendez-vous et le metteur en scene cherche à tout prix la complicité du public. On en vient à perdre patience, à ne plus vouloir regarder pour seulement écouter. Les chanteurs tiennent bien leur rôle, bien que la Comtesse de Solveig Kringelborn soit vocalement un peu lourde, presque pâteuse et que Dmitri Hvorostovsky ait une diction qui manque de projection. Une mention pour l'exceptionnel Chérubin de Susan Graham, mo-

zartienne idéale, à la voix claire, timbrée, persuasive. Les décors de Peduzzi sont élégants, mais sans vraie force évocatrice. On ne comprend finalement pas très bien ce qu'a voulu dire Harnoncourt.

Ce qui se passe dans le Stadtkino est d'une tout autre portée. Le metteur en scène suisse Christop Marthaler a entrepris, contre toute attente, de « mettre du théâtre sur » le Pierrot lunaire d'Arnold Schoenberg et le Quatuor pour la fin du temps d'Olivier Messiaen. Il y a, dans son spectacle, une adéquation idéale entre un lieu, un décor, la musique et sa mise en scène. Loin de démarquer ces deux œuvres. Marthaler invente un discours théâtral qui en démultiplie l'atmosphère et les fait entendre comme on ne les avait jamais reçues. Lorsque l'on prend piace dans le Stadtkino, on remarque d'abord cette saile déglinguée, aux murs de béton iannause et de briques dépareillées d'où surgissent des buses de chauffage en acier inoxydable. On porte le regard vers le plafond, poutrelles de béton brut, gros tuyaux métalliques. On regarde la scène. Le décor semble le prolongement de ce lieu dont ne sait trop s'il est en ruine ou en travaux, sorte de salle d'attente déshumanisée qui pourrait être celle d'un hôpital, d'une gare ou d'une prison. On ne les voit pas, mais ils sont là, le récitant (d'habitude, c'est une femme qui « sprecht » l'œuvre de Schoenberg), les Pierrots, pauvres créatures décalées - en attente de quoi? Une grande balance, un fau-

tendent à faire grimper les prix.

Zimmermann, un violoniste miraculeux

Frank Peter Zimmermann, treute et un ans, sourit comme un ado-lescent frondeur face à l'assemblée qui le fête. Se doute-t-il du mi-racle qu'il vient d'accomplir dans le *Concerto pour violon* de Beethoven? Se doute-t-il qu'il a soulevé de terre cette œuvre qui ne pardonne pas la moindre inattention, la moindre baisse d'inspira-tion, dont la ligne de chant, sans cesse à découvert, expose le soliste comme un équilibriste sans filet? On ne se souvient pas, ni au concert ni au disque, d'une telle liberté dans le chant, d'une sonorité aussi immaculée et de phrasés aussi purs que les trilles d'un rossignol dans la muit. Avec Lorin Maazel et des Viennois plus inspirés que jamais, Zimmermann vient de confirmer ce que l'on pressentait, ce violoniste est un ange créateur.

* Concerto pour violon et orchestre, de Ludwig van Beethoven, avec Frank Peter Zimmermann (violon), l'Orchestre philharmonique de Vienne, Lorin Maazel (direction). Grosses Festspielhaus, le 18, 20 h 30.

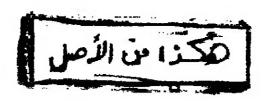
teuil club crasseux, un bureau, un distributeur de chewing-gum, une femme habillée en homme, quatre hommes. La musique n'a pas commencé qu'ils bougent lentement. Les musiciens arrivent. Le pianiste se lave les mains, une femme rieole - ce spectacle fera rite, quand il n'exprime qu'angoisse, mystère, irréalité blafarde. Le récitant « parle-chante » d'une voix de fausset. Son regard convulsif, ses gestes excessifs sortent du cinéma muet. Les Pierrots vont et viennent indépendamment de la musique; la femme démonte les prises électriques, les poignées de porte ; les hommes montent sur la balance; se perchent repliés sur eux-mêmes comme des gargouilles ou des malades, dansent comme des aliénés. Une porte s'ouvre, des régisseurs font rouler un grand piano. Les acteurs génent leur travail, ne savent où se poser. Mélange du vrai, du faux. L'ambiance est alourdie par quelques rires, des spectateurs qui arrivent en retard et génent eux aussi. Les musiciens jouent alors le *Quatuor pour la fin* du temps, créé par Messiaen, Henri Akoka, Etienne Pasquier et Jean Le Boulaire, devant trois mille prisonniers, du Stalag VIII, le 15 janvier 1941. Non comme une prière, mais à la façon d'un chant éthéré qu'écoutent les acteurs descendus de scène, figés face au public, après avoir pesé leur vie sur la ba-

Alain Lompech

■ MUSIQUE : le violon de Niccolo Paganini va être joué le 30 août en Suède dans un concert public. L'autorisation en a été donnée par la fondation Paganini aux violonistes Dina Schneidermann et Emil Kamilarov, Les concerts auront lieu du 30 août au 3 septembre au château d'Uppsala, au nord de Stockholm, Depuis 1954, le violon, un Guarnerius del Gesu baptisé « îl Cannone », n'est joué que par les lauréats du concours Paganini de Gênes. Assuré pour 37,8 millions de dollars, li sortira d'Italie pour la première fois depuis 1840.

INDUSTRIES MUSICALES: Thorn EMI menacé de procès par les compositeurs britanniques. Selon le Financial Times, une cinquantaine d'auteurs et de compositeurs ayant signé des chansons d'Elvis Presley, Tom Jones, ou Pet Shop Boys réclament la moitié des droits pour la diffusion de leurs chansons en dehors du Royaume-Uni, au lieu des 25 % actuels. Selon la société britannique des auteurs et compositeurs, qui a formulé la plainte, le groupe Thorn EMI, pourtant en position délicate alors qu'il vient de se scinder en deux (EMI pour les disques, Thorn pic pour l'électroménager) a refusé toute conciliation.

MARTS: le Symposium international de sculpture monumentale sur granits bretons s'est tenu à Guéhenno (Morbihan). Les ceuvres de sept artistes (dont un Burkinabé, Ky Striki, et un Roumain, Mihai Pacurar) seront installées le long d'un circuit touristique dans le nord Morbihan. Du 15 juiilet au 15 août, dix mille visiteurs sont venus voir travailler les scuipteurs.



COMMENT LES BARONS DU POUVOIR PILLENT LE MEXIQUE LE MONDE / MARDI 20 AOÛT 1996 / 19 LE MONDE atique diplomatique ARGENT ET ÉLECTIONS AUX ÉTATS-UNIS Le trésor de guerre du Président Clinton Septembre rouge UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL DU « MONDE DIPLOMATIQUE » : Qui a peur des Catalans? (Manuel Vazquez.
Montaban). Comment la Pensée devint unique (Susan George, François Brune). Aux avant-postes du cybermonde (Ingrid Carlander). Double jeu américain en Colombie (Noam Chomsky). Un ethnologue à Center Parcs (Marc Augé). Guerre aux pauvres! (Eduardo Galeano). Carlander). Chomsky). L'autophagie, risque majeur de la fin du siècle (Denis Duclos). IAPON: Et si l'Etat faisait faillire? par Gavan McCormack.

CANADA: Les ambinons pacifiques de Vancouver, par Florence

canada. Les ambinons pacifiques de Vancouver. IAPON: Et si l'Etat faisait faillite? par Gavan McCormack.

AFRIQUE: Ce village malien dont la réussite

AFRIQU stupéfie le monde, par Patrick Coupechoux. CANADA: Les ambitions pacifiques de Vancouver, en MÉDIAS.

CANADA: Les ambitions pacifiques de Vancouver, en MÉDIAS.

CANADA: Les ambitions pacifiques de Vancouver, en MÉDIAS.

CINÉMA: Faut-il interdire les films

Beausé. ENFANCES: Le commerce mondial de la prostitution des mineurs, par Cinéma.

Reaut-il interdire les films

Beausé. ENFANCES: Le commerce mondial de la prostitution des mineurs, par Cinéma.

CINÉMA: Faut-il interdire les films

Beausé. ENFANCES: Le commerce mondial de la prostitution des mineurs, par Cinéma des films

Beausé. Interdire les films

CANADA: Les ambitions pacifiques de Vancouver, en MÉDIAS. Beausé. RNFANCES: Le commerce mondial de la prostitution des mineurs, par Claire Brisset. MEDIAS.

Beausé. RNFANCES: Le commerce mondial de la prostitution des mineurs, par Albert Jacquard.

Beausé. RNFANCES: Le commerce mondial de la prostitution des mineurs, par Albert Jacquard.

Beausé. Pour une communauté culturelle, par Albert Jacquard.

Beausé. Pour une communauté culturelle, par Albert Jacquard.

Beausé. RNFANCES: Le commerce mondial de la prostitution des mineurs, par Claire Brisset. Jacquard.

Beausé. Par Claire Brisset. Jacquard.

Beausé. Pour une communauté culturelle, par Albert Jacquard.

Beausé. Par Claire Brisset. Jacquard.

Beausé. Par Albert Jacquard.

Beausé. Par Claire Brisset. Jacquard.

Bea L'écran crevé », une nouvelle inédite (Didier Daeninckx). Les journalistes américains en accusation, par Serge Holimi. CINEMA: Faut-il intendire les films

Les journalistes américains en accusation, par Alver Jocquard.

Les journalistes ?, par Olivier Mongin. Mariorre Mariorre de la communauté culturelle, par Albert Jocquard. (Denis Duclos). Daeninclor). EN VENTE CHEND FORE NARRAUX

1

36

101543

شند. معمد زیاد 1.224

100

1.50

1,71

...

4

. .

1.842

Ç.-

AL 19 1-

751~ -.. g_e ; I Tris 2 .42.

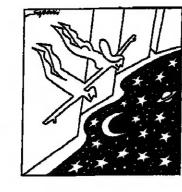
. 24 .

Service of the

Mulhouse et l'Europe du jazz

La cité alsacienne termine l'été festivalier avec une affiche novatrice

LE PROGRAMME de Jazz à Mulhouse est, cette année, resserré dans le temps et durera dix jours. Pour autant, l'impression de densité qui caractérise le festival, réparti sur plusieurs lieux de la ville et quelques communes proches, reste très présente. C'est l'Europe du jazz novateur et créatif qui se retrouve ainsi à Mulhouse - les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Pologne, les actuelles Républiques slovaque et tchèque, la France, l'Italie, la très active Suisse - avec des cousins d'Amérique qui ne se fondent pas dans le moule du néo-bop consensuel. Le programme est un modèle du genre et permettra notamment de dresser un état assez complet de certains projets de musiciens francais: ainsi, le trio Romano/Sclavis/ Texier, le quartette de Jacques Thollot. Chiens méchants de Phi-



lippe Deschepper ou le Mad Nomad's de Henri Texier.

On sera attentif aux solos de Denis Colin, René Lussier (Canada), Dominique Regef, Peter Machadiik, Joëlle Léandre, Iva Bittova et Wolter Wierbos; aux duos Vyacheslav Gayvoronsky/Vladimir Volkov, Maya Homburger/Barry Guy ou Gérard Marais/Renaud Garcia-Fons. Les nuits seront riches avec les formations de Helmut Joe Sachse, Bob Ostertag et Gerry Hemingway. Finale dans l'après-midi du 25 août avec le trio Clusone et le Kollektief de Willem Breuker dans un endroit magique, la Commanderie de Rixheim.

* Jazz à Mulhouse et en haute Alsace, 7, rue Alfred-Engel, 68224 Mul-house. Jusqu'au 25 août. Tél.: 89-45-63-95. Nombreux concerts cratuits. de 50 F à 100 E abonnement 360 F.

NOUVEAUX FILMS FAUX FRÈRES, VRAIS JUMEAUX Film américain d'Andrew Davis, avec Andy Garcia, Alan Arkin, Ra-

CINÉMA

chel Ticotin, Job Pantollano VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Odéon, dolby, 6°; UGC Champs-Elysées, dolby, 8°; UGC Lyon Bastille, 12°. VF: Paramount Opéra, dolby, 9°

(47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Miramar, doiby, 14* (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, doiby, 18º (ré-servation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10). FREISCHUTZ

Film franco-hongrols d'Ildiko Enyedi, avec Gary Kemp, Sadie Frost, Alexander Kaidanovsky, Peter Vallai, Andor Lukats, Philippe Duclos (1 h 30).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1°. INSTANT DE BONHEUR Film américain de James Foley, avec Al Pacino, Mary Elizabeth Mastrantonio, Jerry Barone, Pa-

trick Borriello (1 h 30). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1= (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10) : 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (47-20-76-23; réservation: 40-30-20-10): 14-Juillet Bastille, 114 (43-57-90-81); Sept Parnassiens 14 (43-20-32-20 : réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juil let Beaugrenelle, dolby, 15° (45-

75-79-79). VF : Gaumont Opéra Français, dolbv. 9º (47-70-33-88: réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13 (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation: 40-30-20-10).

Film français d'Yves-Noël François. avec Jean-Marc Barr, Jean Yanne, Gunilla Karlzen, Bernard Haller, Farid Chopel, Cécile Vassort (1 h 22).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Les Montparnos, dolby, 14" (39-17-10-00; réservation: 40-30-

20-10). L'ULTIME SOUPER Film américain de Stacy Title, avec Jason Alexander, Cameron Diaz, Nora Dunn, Charles Durning, Eldard, Annabeth Gish (1 h 25). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º 0-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 51 (43-54-42-34); Bretagne, 6° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8 (43-59-04-67; réservation : 40-30-20-10) ; Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24; reservation: 40-30-20-10); Pa-

the Wepler, dolby, (réservation : 40-30-20-10). VF: Gaumont Opéra Français, dol-by, 9' (47-70-33-88; réservation; 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12" (43-43-04-67; réservation: 40 30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (47-07-55-88; ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réservation : 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10).

REPRISES

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU de Jacques Rivette, avec Juliet Berto, Dominique Labourier, Marie-France Pisier, Bulle Ogier, Barbet Schroeder, Philippe Clevenot.

Français, 1974 (3 h 12). 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-LA CHINOISE de Jean-Luc Godard,

avec Anne Wiazemsky, Jean-Pierre Léaud, Juliet Berto, Français, 1967 (1 h 30)). Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23). DUEL de Steven Spielberg,

avec Dennis Weaver, Jacqueline Scott, Eddie Firestone. Américain, 1974, (1 h 30). 14-Juillet Hautefeullle, 6" (46-33-LA JETÉE

de Chris Marker, avec Hélène Chatelain, Davos Hanich, Jacques Ledoux, Jean Negro-Français. 1963, noir et blanc,

14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-LA SOIF DU MAL

de Orson Welles. avec Charlton Heston, Janet Leigh, Mariène Dietrich, Orson Welles, Joseph Callela. Américain, 1957, noir et blanc, co-

pie neuve (1 h 50). VO: Action Christine, 6 (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10). THE SHANGHAI GESTURE de Josef von Sternberg, avec Gene Tierney, Walter Huston,

ils Brooks. Américain, 1941, noir et blanc, copie neuva (1 h 45).

VO : Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Escurial, 13" (47-07-28-04 : réservation : 40-30-20-10).

AKIRA KUROSAWA, HUMANISTE EPIQUE (v.o.), Studio des Ursulines.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Champo Espace Jacques-Tati, 5• (43-54-51-60). ARNAUD DESPLECHIN CINEASTE DE NOTRE TEMPS, Studio des Ursu-

BRANDO, LE REBELLE (v.o.), Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65), LE CINÈMA CHINOIS, DE LA TRADI-TION A LA MODERNITÉ (v.o.), Le Champo Espace Jacques-Tati, 5

L'ÉTÉ FRITZ LANG (v.o.), Grand Action, 5" (43-29-44-40). FRANK CAPRA (v.o.), Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65). GÉNÉRATION 90, Les Trois Luxem-bourg, 6° (46-33-97-77).

JAMES BOND (v.o.), Sept Parnas-siens, 14* (43-20-32-20). LES MARX BROTHERS (v.o.), Le Champo Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). LE MAX-LINDER FAIT SA CINÉMA-

THÈQUE (v.o.), Max-Linder Panora-ma, 9* (48-24-88-88). MIKIO NARUSE OU LE PESSIMISME POÈTIQUE (v.o.), Studio des Ursu-MIZOGUCHI RETROUVÉ (v.o.), L'Ar-

lequin, 6° (45-44-28-80). MODELES DU 7° ART, LA COMÉDIE (v.o.), Reflet Médicis II, 5º (43-54-REGARDS SUR LE CINÉMA JAPO-NAIS (v.o.), Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09).

RETROSPECTIVE KEN LOACH (v.o.), Europa Panthéon (ex-Reflet Pan-théon), 5° (43-54-15-04). VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUALI-TÉ (v.o.), 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55).

WERNER FASSBINDER (v.o.), Accatone. 5* (46-33-86-86). WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5°

MUSIQUE

Une sélection des concerts classique, jazz, chanson et musiques du monde à Paris et en lie-de-France

CLASSIQUE

160 E

Chœur de la cathédrale de Varsovie Haydn: Missa Brevis. Chœur orthodoxes. Musique sacrée et romantique polonaise, A. Filaber (direction). Eglise Saint-Séverin, 3, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris 5°. Mª Saint-Michel. 20 h 45, le 19, Tél.: 44-62-70-90, Location Frac, Virgin. De 75 F à 120 F. Et le 20 août à 20 h 45, en l'église Saint-Louis-en-l'île.

Orchestre de chambre du Parnasse Borodine: Danses polovtsiennes. Tchalkovski: Andante cantabile. Christophe Boulier (violon, direction). Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris 1". Mº Cité, Saint-Michel. Châtelet. 21 heures, les 19, 20, 21, 22, 23 et 24, Tél.: 45-45-65-77. De 130 F à

Anton Martinov (violon), Vincent Giovani (violoncelle Œuvres de Haydn, Bach, Vivaldi et Por-

Théstre de l'île Saint-Louis, 39, quai d'Anjou, Paris 4. Mº Pont-Marie. 20 heures, les 20, 21, 22, 23 et 24. Tél. : 46-33-48-65, 80 F. Chœur et orchestre

Mozart · Regulem Anne-Marquerite Werster (soprano), Axelle Ekeland (mezzo-soprano), Ivan Matiak (ténor), Théo Calissano (basse), Alberto Meren-

zon (direction). se Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés, Paris 6.
Mª Saint-Germain-des-Prés. 21 heures,

Virgin. De 90 F à 150 F.

Guillaume Plays (violon), Emmanuel Haratyk (alto), Jérôme Pinget (violon-Schubert : Trio à cordes D 471. Roussel : Trio à cordes op. 58. Beethoven : Séré-

le 20. Tél.: 42-77-65-65. Location Frac,

nade op. 8. Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin. 16 h 30, les 24 et 25. Tél. : 44-84-44-84.

Entrée libre. Capella du Musée du Kremlin de

Chœurs orthodoxes russes. Mozart: Requiem. Jean-Paul Jourdan (violon), Chœur du festival Musique en l'île, Académie de l'île Saint-Louis, Guennady Dmitryak (direction).

Eglise Saint-Louis-en-17le, 19, rue Saint-Louis-en-l'Ile, Paris 4. Mº Pont-Marie. 20 h 45, le 24 : 17 heures, le 25, Tél. : 44-62-70-90. Location Frac. Virgin. De mas Sprunel (violoncelle)"

Bach : Suites pour violoncelle seul BWV 1007, 1008 et 1010. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris 5. Mº Saint-Michel. 21 heures, le 24. Tél. :

42-77-65-65. Location Frac. Virgin. De 90 F & 130 F. Renata Scotto (soprano), Vincenzo Scalera (piano) Œuvres de Haydn, Rossini, R. Strauss,

Liszt, Wolf-Ferrari et Puccini. mont (95). Abbaye. 20 h 45, le 24 Tel : 34-68-05-50, 115 F Quatuor Keller Haydn : Quatuor à cordes op. 76 nº 2.

Schubert : Quatuor à cordes « La Jeune Fille et la mort ». Kurtag : Officium breve op. 28 Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. Mª Bourg-la Reine. 17 h 30, le 24. Tél. : 46-61-00-66. 135 F et 95 F. Anne Chew (soprano), Alain Brunet

Œuvres de la Renaissance et œuvres Hôpital Cochin. Cloître de Port-Roy 123, boulevard du Port-Royal, Paris 16.

RER Port-Royal. 16 heures et 18 heures, le 25, Entrée libre. Stanko Arnold (trompette), Irena Chribkova (orgue) Œuvres de Bach, Haendel, Corelli, Ger-

vaise et Eben. Chapelle Saint-Louis-de-la-Salpétrière 47, boulevard de l'Hôpital, Paris 13. Mª Saint-Marcel, Gare-d'Austerlitz.

16 h 30, le 25. Tél. : 42-16-04-24, Entrée

Chansons du XIII siècle.

Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Pa-lais, Paris 1°. M° Cité, Saint-Michel, Châtelet. 20 h 30, le 25. Tél.: 44-62-70 90. Location Frac, Virgin, De 75 F à

rges Pludermacher (piano) Mozart: Sonate pour piano KV 332. Beethoven: Sonate pour piano op. 14 nº 2. Schubert-Liszt: Sonate pour piano « Soirée de Vienne », Schoenberg ; Pièces pour piano op. 19. Ravel : Valses nobles et sentimentales. La Valse. Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. Mª Bourg-la Reine. 17 h 30, le 25. Tél.: 46-61-00-66. 135 F et 95 F.

JAZZ Genne Mighty Flea Conners Caveau de la Huchette, 5, rue de la Huchette, Paris 3. Mº Saint-Michel. 21 h 30, le 19. Tél. : 43-26-65-05. 70 F.

Baiser salé, 58, rue des Lombards, Paris 14. Mº Châtelet. 22 heures, les 19, 20, 21, 22, 23 et 24. Tél. : 42-33-37-71. Location fnac, Virgin. De 35 F à 80 f. Marcel Zanini Petit Journal Montparnasse, 13, rue du

mandant-René-Mouchotte, Paris 14. M Gaité, Montparnasse-Bienvenue. 21 heures, le 20. Tél. : 43-21-56-70. De 100 F à 150 E Maxim Saury Caveau de la Huchette. 5, rue de la Hu-

chette, Paris ≯. Mº Saint-Michel. 21 h 30, les 20, 21, 22, 23, 24 et 25. Tél. : 43-26-65-05, De 60 F à 70 F.

Gene Mighty Flea Conners Słow Club, 130, rue de Rivoli, Paris 1*. Mº Châtelet, Pont-Neuf. 22 heures, les 20, 21, 22, 23 et 24. Tél.: 42-33-84-30. De 60 F à 75 F. Marty and the Gang

Jazz Club Lionel-Hampton, 81, boulevard Gouvion-Salint-Cyr, Paris 17". Mº Porte-Maillot, 22 h 30, les 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30 et 31. Tel.: 40-68-30-42. 130 F. Crazy Sax

Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Paris 14°. M° Gaîté, Montpamasse-Bi nüe. 21 heures, le 21. Tél. : 43-21-56-70. De 100 F à 150 f. Alby Cullaz, Michel Graillier, Simon

bards. Paris 14. MP Châtelet. 22 h 30. les 21 et 22. Tél. : 42-33-22-88. Location Fnac, Virgin. De 70 F à 100 F. Patricia Anton Septet Petit Journal Montparnasse, 13, rue du

Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-

Commandant-René-Mouchotte, Paris 14°. Mº Gaité, Montparnasse-Bienve-nüe. 21 heures, le 22. Tél.: 43-21-56-70. De 100 F à 150 F. mble All Jazz Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Paris

14. Mº Galté, Montparnasse-Bi nüe. 21 heures, le 23. Tél. : 43-21-56-70. De 100 F à 150 F. azzoval Quintet Petit Journal Montparnasse, 13, rue du

Commandant-René-Mouchotte, Paris 14°. Mº Gaîté, Montparnasse-Bi no 21 hours to 23 TN - 43-21-56-70 De 100 F à 150 F. Sylvain Beuf Quartet Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 14.

Mº Châtelet. 22 heures, les 23 et 24. Tel.: 40-26-46-60. Location Fnac, Virgin. 78 F. Jeff Sicard Trio Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-

bards, Peris 1*. M* Châtelet. 22 h 30, les 23 et 24. Tél. : 42-33-22-88. Location Fnec, Virgin. De 70 F à 100 F. Julien Loureau Groove Gang Perc floral de Parts (bois de Vincennes) bols de Vincennes, Paris 12ª. Mº Châ-

teau-de-Vincennes. 16 heures, le 24. Tél.: 43-43-92-95, 10 F. Xalam, Seydina, Misaal, Max Adioa Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin, 22 heures. ie 24. T&, : 42-00-14-14. 100 F.

Megaswing Quintet Le Bilboquet, 13, rue Saint-Benoît, Paris &. Mª Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, le 25 août et le 1ª septembre, jusqu'au 29 septembre. Tél.: 45-48-81-84. 120 F.

ROCK

Web Wilder Chesterfield Café, 124, rue La Boétie. Paris & Mr Saint-Augustin. 23 h 30, les 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30 et 31. Tél.: 42-25-18-06. Entrée libre. Benoît Rayblanc

Horse's Mouth Pub. 120, rue Montmartre, Paris 2. MP Sentier, 21 houres. le 23. Tél. : 40-39-93-66. Entrée libre.

CHANSON

Alain Lahaye Proscénium, 2. passage du Bureau, Paris 20°. Mª Alexandre-Dumas. 20 h 30, ies 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29, 30 at 31 Tal : 40-09-77-19. Do 50 F à

Festival d'été de la chanson populaire française Théâtre Montmartre-Galabru, 4, rue de l'Armée-d'Orient, Paris 18. Mª inche, Abbesses. 20 h 30 et 22 h 30, ies 19 et 20, jusqu'au 31. Tél. : 42-23-15-

85. Location Frac. 140 F. L'Enfer du Dante Théâtre des Déchargeurs-La Bohème 3, rue des Déchargeurs, Paris 14. MP Châtelet. 20 h 30, les 23, 24, 30 et 31 août et les 6 et 7 septembre : 15 heures, le 25 août et les 1º et 8 sec tembre, iusqu'au 29 septembre, Tél. :

MUSIQUES DU MONDE

Groupe Cubanissimo Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Mº Porte-de-Pantin. 21 heures, le 23. Tél.: 42-00-14-14. Location Frac,

rienda Cubana Suds, 55, rue de Charonne, Paris 17º, MP Ledru-Rollin. 19 h 30, le 25. Tél. : 43-14-06-36. Entrée libre.

Une sélection de concerts

en région CLASSIOUE

rtolo (direction).

LA CHAISE-DIEU Œuvres de Vivaldi et Torelli. Sergio

Abbatiale, 43 La Chaise-Dieu. 15 heures, le 24. Tél. : 71-00-01-16. De 60 F à 480 F. **Gabriell Consort and Players** Haendel: Le Messie. Paul McCreesh

(direction) Abbatiale, 43 La Chaise-Dieu. 21 h 15, le 24. Tél. : 71-00-01-16. De 60 F à 480 F. Gabrieli Consort and Players Haendel : Salomon, Paul McCreesh (direction).

Abbatiale, 43 La Chaise-Dieu, 17 h 15. le 25. Tél.: 71-00-01-16. De 60 F à 480 F. Arthur Rubinstein Philharmonic Or-

Ravel: Concerto pour piano et orchestre < Pour la main gauche ». Chailley: Casa Dei. Vincent Bernard (récitant), Thomas Bloch (ondes Martenot), Hervé Billaut (piano), Chœur d'enfants de Varsovie, Pawel Przytocki (direc-

Abbatiale, 43 La Chaise-Dieu. 21 h 30, le 25, Tél. : 71-00-01-16. De 60 F à 480 F. Pauliner Orchester de Leipzig Bach: Passion selon saint Matthieu.

Matuise d'enfants de La Chaise-Dieu, Chœur de l'université de Leipzig, Wolfgang Unger (direction). Abbatiale, 43 La Chaise-Dieu. 21 heures, le 26. Tél. : 71-00-01-16. De 60 F à 480 F.

Orchestre national de Lyon Honegger : Jeanne d'Arc au bûcher. Brigitte Fossey (Jeannne), Simon Eine (frère Dominique), Maîtrise de la Loire, Chœur de Cluj, Alain Lombard (direc-

Abbatiale, 43 La Chaise-Dieu. 21 h 30, les 27 et 28. Tél. : 71-00-01-16. De 60 F à 480 F. Sonatori de la Giolosa Marca

Vivaldi : Concertos op. 8 pour violon et cordes « Les Quatre Saisons ». Concerto pour cordes et basse continue RV 128. Concerto pour trois violons, alto et basse continue RV 551. Giuliano Carmignola (violon). Abbatiale, 43 La Chalse-Dieu. 16 heures, le 28 ; 17 h 30, le 29. Tél. : 71-00-01-16. De 60 F à 480 F.

Ensemble vocal Sagittarius Schütz: Psaumes de David. Michel Laplénie (direction). Chapelle des Pénitents, 43 La Chaise Dieu. 15 heures, les 29 et 30. Tél.: 71-00-01-16, 270 F.

Orchestre de la radio polonaise Penderecki: Passion selon saint Luc. Chœur de la Philharmonie nationale de Varsovie, Krzysztof Penderecki (direction).

Abbatiale, 43 La Chaise-Dieu. 21 h 15, le 29, Tél. : 71-00-01-16. De 60 F à 480 F. Orchestre de la radio polonaise Berlioz : *Requiem.* Ensemble de culvres Guy Touvron, Chœur de la Philharmonie nationale de Varsovie, Wojciech Abbatiale, 43 La Chaise-Dieu, 21 h 15,

00-01-16. De 60 F à 480 F. CHARTRES Jacques Boucher (orque) Œuvres de Titelouze, Tournemire, Du-Cathédrale, 28 Chartres, 16 h 45, le 25, Tél. : 37-21-50-00. Entrée libre.

le 30 août et le 14 septembre. Tél. : 71-

Mala Punica Ballades du Neo Stilnovo en Italie. Eglise Saint-Pierre du lycée Bartholdi, 68 Colmar. 20 h 45, le 24. Tél.: 89-20-29-02, 200 F.

Quintette à vent de l'Ensemble inter-Contemporain Hindemith: Kleine Kammermusik op. 24 nº 2. Berio : Sequenza VII. Henze : Quintette à vent. Birtwistle : Five Dis-

tances. Ligeti : Bagatelles. Eglise Saint-Pierre du lycée Bartholdi, 68 Colmar. 20 h 45, le 29. Tél. : 89-20-29-02, 120 F. FLAINE Bruno Latouch (récitant). Emile Neoumoff (plano), Frédéric Macarez

Naoumoff: Las Brisas, Hors de la Terre. Auditorium, 74 Flaine. 20 h 45, le 24. TEL: 46-48-03-03, 70 F Jean-Marc Phillips (violon), Christophe Gaugue (alto), Henri Beethoven: Trio à cordes nº 3. Castil-

lon : Quatuor pour piano et cordes. Auditorium, 74 Flaine. 20 h 45, le 25. Tél. : 46-48-03-03. 70 F. Paul Rouger, Anne-Marie Morin (vio lon), Jesse Lévine (alto), Xavier Chostakovitch: Sonate pour violoncelle et piano, Sonate pour alto et piano op. 147, Quintette pour j

cordes. Auditorium, 74 Flaine. 20 h 45, ie 26. Tél.: 45-48-03-03, 70 F. Claude Lefabyre (filite), Daniel Artignon (hautbois), Richard Roussel: Divertissement Damase: Variations pour quintette à vent. Fauré : Barramiles Poulenc : Sextuor

Auditorium, 74 Flaine. 20 h 45, le 27. Tel.: 46-48-03-03. 70 F. Marie-Claude Bantigny (violoncelle), David Braslawsky (piano) Fauré: *Elégie*. Vierne: *Sonate pour* violoncelle et piano. Ginastera : Pam-

peana nº 2. orium, 74 Flaine. 20 h 45, le 28. Tél. : 46-48-03-03. 70 F. Orchestre du Festival de Flaine

Saint-Saèns: Concertos pour plano et orchestre nº 3 et 5. Bartok : Concerto pour orchestre. Joseph Silverstein (via ion), Jean-Marie Cottet (piano), Laurent Petitgirard (direction). Auditorium, 74 Flaine. 20 h 45, le 29. Tél.: 46-48-03-03, 90 F. Chœur du Festival de Flaine

Schumann: Etudes en forme de canon, Rachmaninov: Suite pour deux pianos nº 2. Brahms: Danses hongroises, Liebeslieder Walzer. Chantal Riou, Isabelle Dubuis (piano), Laurent Gorgat-Auditorium, 74 Flaine, 20 h 45, le 30. Tél.: 46-48-03-03. 90 F.

MARMANDE isabelie Vernet (soprano), Olivier Vernet (orgue)

Airs d'opéras Ealise Notre-Dame, 47 Marmand 21 heures, le 24. Tél. : 53-89-68-75, 80 F. La Périchole d'Offenbach. Raphaëlle Ivery, Franck

l'Hezan, Guy Bonfiglio, Chœur Val de Garonne, Chœur de Marmande, Les Symphonistes d'Aquitaine, Philippe Mestres (direction), Michèle Herbé (mise en scène), Théâtre Comoedia, 30, rue Léopold-

Faye, 47 Marmande. 16 h 30, le 25. Tél.: 53-89-68-75, 150 F. MENTON Yuri Bashmet (alto), les Solistes de

Dvorak: Sérénade pour cordes. Mozart : Symphonie concertante pour vioion, alto et orchestre KV 364. Parvis Saint-Michel, 06 Menton. 21 h 30, le 24. Tél.: 93-57-51-00. De 70 F à 250 F.

Jean-Yves Thibaudet (piano) Chopin: Etudes pour piano, Sonate pour piano op. 35 « Marche funèbre ». Liszt : Troisième Année de pèlerinage, « Jeux d'eau à la villa d'Este », Ballade pour piano nº 2, Transcriptions pour piano: récitatif et romance « O Du mein holder Abendstern » de Tann-

Parvis Saint-Michel, 06 Menton. 21 h 30, le 27. Tél.: 93-57-51-00. De 60 Fà 200 F.

Sine Nomine Schumann: Quintette pour piano et cordes op. 44. Brahms : Quintette pour piano et cordes op. 34. Parvis Saint-Michel, 06 Menton.

MIRÉ Ensemble Stradivaria

LE PLESSIS-MACÉ Encemble Musique oblique

LE PUY-EN-VELAY de Monteverdi. Chœur et orchestre de

(direction, mise en scène). Théâtre, 43 Le Puy-en-Velay. 21 h 15, les 27 et 28. Tél. : 71-00-01-16. De 60 F à 480 F.

REMS Roger Muraro (plano)

clerc, 51 Reims. 16 heures, le 24. Tél.: 26-77-45-25. Entrée libre. Eric Rusice (cor), Laurent Korcia (violon), José-Carlos Cocarelli Brahms: Trio pour piano, violon et cor

Cirque, 2, boulevard du Général-Leclerc, 51 Reims. 19 heures, le 24. Tél.: 26-77-45-25, Entrée libre. La Grende Ecurie et la Chambre du roy Mozart: Messe KV 317 « Du couronn

Reims. 18 heures, le 25. Tél.: 26-47-25-69. Entrée libre.

SOUVIGNÉ-SUR-SARTHE

baidi, Marais, Lambert, Françoise Semeliaz (soorano). Eglise, 72 Souvigné-sur-Sarthe. 14 h 30, le 24. Tél. : 43-95-49-96. 70 F.

Bach: Préludes et fugues. Debussy: Suite bergamesque. Schumann: Fanais des congrès-opéra, 5, rue du Casino, 03 Vidhy. 11 h 30, le 25. Tél. : 70-30-50-30. De 100 F à 220 F.

Young Uck Kim (violon), Jean-François Œuvres de Mozart, Schubert et Bes thoven.

Temple, 30 Le Vigan. 21 h 30, le 24, Tél.: 67-81-00-31. De 50 F à 100 F.

CHANSON ET MUSIQUES **DU MONDE** BREST: LES JEUDIS DU PORT Castafiore Bazooka, Blankass et Eric Le

Hôtel de ville, 29200 Brest, Tél. : 98-00-86-09. PARTHENAY: DE BOUCHE À OREILLE Entre tradition et métissage, musiques du monde, musique dassique et jazz, De Bouche à oreille est le garant d'une qualité musicale qui a fait la nouvelle richesse des musiques traditionnelles françaises. Carte blanche à Thierry Robin (le 21), une journée pour Jean-François Vrod (le 22), et un hommage à Valentin Clastrier, l'un des animateurs de Chien en musique, tandis que sous l'appellation poétique de « Touches blanches pour carré noir » on retrouvera Michel Macias et Patrick

Lann Quartet (le 22) et Dominique A

(le 29).

100 F.

Cadellan (le 24). Jusqu'au 25 août. Maison des cultures de pays, 1, rue de la Vau-Saint-Jacques, 79201, Parthenay. Tél.: (16) 49-94-90-70. De 40 F à 80 F. Forfalt journée :

ROCK GRANDE-BRETAGNE: READING

Pour peu qu'on ait le courage - et la santé I - d'affronter des hordes de néohippies en short dans le camping le plus sale d'Angleterre, Reading permet de se faire une idée assez pr de ce que sera l'année musicale à venir. Les vedettes y préparent leur rentrée et les nouveaux couteaux s'affûtent en prévision de prochaines conquetes. Au rayon come-back : les Stone Roses, Black Grape, Offspring, Sebadoh, Billy Bragg, Ice T, Weezer. Des noms à retenir : Catatonia, Kula Shaker, Tortoise, Linoleum, Ben Folds Five, Placebo, Audioweb. Du 23 au 25 août. Renseignements : Voyages A 4. place Saint-Epvre, 54000

Nancy. Tél. : 83-37-66-66.

hauser de Wagner; Liebestod de Tristan et Isolde de Wagner; Paraphrase sur Rigoletto de Verdi. Philippe Blanconi (piano), Quatuor

21 h 30, le 29. Tél.: 93-57-51-00. De 60 F à 200 F.

1 N 1 1 N

William

TERRE INDIGO

Consideration Constitution of the Constitution

ierlici.

MONDO.

SANS AUCUN

DOUTE_ C'EST L'ETE

Magazine cress—te par luken Live trottee Fanna

030 et 2 45

Historica

Les soirées

sur le câble et le sa

Park

LE CERCL / 数章

VINGTANE

AU CAR

010 🔊

1.35

23.05

Paris Premiers

0.05

20.00

Shile Box .

1.25 Journal, Mary

Las Ernes La J'de l' Nguaire 2.35 mg | 1

TV 5

19.30 Journal ***

21.00 to Post Teach

des and

22.30 Antonic face

0.30 Soir 3

1.00 Journal

2035 Le garçen s'appelait Air - . .

12.50 A year dire. Macon

13.00 Journal, Mete: Météo des d'Age.

13.35 Femmet: Magazin

13.40 Les Feux de (27)

15.20 Hawai pobse 2°E' ...

16.50 Des copams em or

17.25 Les Nobreilles F. L.

d'à côté. Serve

17.55 L'Ecole de para r

Sens, A tree les et

19.20 La Chanson transcrip-

16.20 Jaman 2 Sano (5)

18.50 Case K.O. re.

19.50 et 20.45 Meten

20.00 Journal, Tierce

맞ne [13].

16.15 Club Domina:

vacances.

1.30 Vision: 3 577.

A CO FESSION

Planète

22.00 Journal

Amerika ...

21.55 Melec

Œuvres de Corrette. Daniei Cuiller (di-Eglise, 49 Miré. 17 heures, le 24. Tél. : 43-95-49-96. 85 F.

Debussy: Syrinx, pour flûte seule. Ravel: Mélodie, « Chansons madécasses a. Trio pour piano et cordes. Fauré : Mélodies, Quatuor pour piano et trio à cordes op. 15. Château, 49 Le Plessis-Macé. 17 h 30, le 25. Tél. : 41-23-51-11. 90 F.

la Capella Musicale Arcivecovile di San Petronio di Bologna, Sergio Vartolo

Chopin : Polonaises. Manège, 2, boulevard du Général-Le-

ment », Exsultate, Jubilate. Ensemble vocal Michel Piquemal, Jean-Claude Malgoire (direction). Basilique Saint-Rémi, 53, rue Simon, 51

SARLÉ Acis et Galates de Lully. Les Musiciens du Louvre, Tel.: 43-95-49-96, 150 F.

nsemble Solstices Œuvres de Monteverdi, Imana, Fresco-

VICHY Jean-Louis Haguenhauer (plano) taisie op. 17.

LE VIGAN QUATERMAIN

ET LA CITÉ DE L'OR PERDU D'apres Rider Hadder une porodie d'Indiana Io-eoux effets special ייי בעיק יי

> 22.35 52 SUR LA UNE En Colombie, dans la Corsa des Andes. Les nabrants des gorges du Rio Negro rissue -gorges du Rio Negro rissue -chaque pier vic en traversant le fleuve sur ge, câbles de 300 metres de rissu. Le voyage dure 30 a 40 secondes alors qu'il faut sur secondes olors qu'il four sui heures pour se rendre d'une me a routre par les voies de commune des soits de commune 23.35 Sydney Police, Serie, 0.30 Embarquement

1.60 Journal, Meteo. L15 Reportages (reddff., L35 er 2.2.) 2.59, 4.50 TV 1 may, L65 er 2.50, 4.60, 2.30 3.00 Histories naturelles, 3.00 st., 2.50 3.00 Square. Les soirées sur le câble et le sate

19.30 Journal (15.8). 20.00 Intervilles. (17.1 du 14.8-96) 21.55 Mérch Description of the continents.

12.00 Journal france 7.

12.30 Passe-moi les innelles.

13.30 Histoires naturelles.

13.30 Soir 3 France 3. Planète 2005 La Part du tête

2.6 2225 . 0.20

France

Supervision

France 2 France 3

> UN COIN DE SOLEIL feuilleinn [7/12] Drok au bombon Fabratio Costa, avec Glock Dis, Lucrezia Lanter Della Rovere

ANGOISSE

SUR BROOKLYN

0.10 Journal, Météo.

(45 min).

l'éveil du dragon

Documentaire. A la

echerche de l'eldorado

1.10 Expédition selva 2.05 Transan-tarctica 2.50 Uril Mamba. 3.50 24 heures d'info. 5.05 Ma file, mes femmes et moi.

DICK TRACY E Film de Wyrren Ba (1990, 107 min). En 1939, un policier s'est voué à la lutte contre le crime, il traqui un roi de la pègne. Une anune brillante, une réussite esthétique dans la 22.40 Journal, Météc

20.50

LE BAL DES VAMPIRES # # Parodie bouffanne des films d'épouvante foçon Dracula et néanmoins inquiétante par son humour macabre, ses changements de ton, ses occents de cruauté. 4519310

0.50 Mizane, bizane. Série Le fem du colonel (35 min).

LUNDI 19 AQÛT Arte 20.45

AMERICAN FRIENDS # Files de Trintrum Poyadi avec Michael Palin, Trov Alessado (1991, N.D., 12 (Isra). 7873-6 En 1864, un austine professeur d'Oxford est, qui cours de vocances dans les Alpes suisses, trouble par deux tourisses américaines. Une chronique amoureuse à l'êre victorienne, Michael Palin, en membre des Monty Pythan, s'est attribué le rôle de son grand-père. Un film ou charme adlichon.

PLUS HAUT. ENCORE PLUS HAUT IN

Filts d'un tanne-saet autr Kang Sco-yeon, jus Vong-sa (1906-1909, v.o., 117 tale). 175 0.15 Filmforum : La Quête de la Corèe. Documentaire. Le réalisaneur un Kwon-tack, d'Alexander Bohr. Entre cinéma d'auteur et grandes productions commerciales. 1.15 Court-circuit. Court-cure. Hans, boucherte et course bippique, court Métrage de Robert Chemiob (1994, v.e.,

19 min). Pile poli, court mbtrage de Jamie Nuttrees (1994, v.p., 10 mm) 1.50 Sciences exactes et trisses perfait. Docum diff., 50 min).

Canal +

MEURTRE DIEU, L'AMANT DE MA MÈRE AU SOLEIL, Plies de Cuy Hamilto Untendo, June Birkin (1981, 111 mmc) ET LE FILS DU CHARCUTIER Dans un palace de l'Adrustique, Hercule Poiros, qui cherchait à retrouver un diarmant, va Film d'Aline Hisermann Just List, Richard Bohringer (1975, 36 min). Cométie soorique. 22.00 Firsh d'Information.

MANNEQUIN SOUS LE TÉMOIN E Film de Jean-Pierre Mocky avec Philospe Noiret, Alberto Sordi (1971, 2040513 HAUTE PROTECTION 10 mini. 23.45 Môtre beure Duth (92 min). 377 0.36 et 5.30 Culture pub. 1.00 lazz 6.

M 6

20.45

Art Farmer Quarter (50 mm). 5 7.50 Best of Johnny Hallyday. 3.30 Frequentar Magazine, pean-rus Gasber, 4.15 Tubo 4.40 Broad-way Magazine. Documentaire (50 mm).

l'atmée prochaine M Film de C. Lazotti (1994, 84 min). 1.10 Le journal du hard, 1.35 La Soviet Film classé X sic Jean-Pierre Ferrand (1995, 104 min).

Radio

France-Culture 21.00 Mémoires du siècle, Bob Daly, chroniqueur es Nouvelle-Calédonie. 22.00 Les Chemins de la commaissance. Irediff.). Les nome de

22.40 Noctume.

Musiques en France. Festival
de Sant-Florent Le Viel
Asse-Occident.

Ass-Occident.

Ass-Occident.

Paul Veyne (Le Quotdien et Pinséreitum). 0.50 Coda. Gérard Ansaloni (1).

100 Les Nuists de France-Culture
(radiff.). Nucolas Gogol et le diable
pinteresque (3); 1.46, André Mauron;
parte de Guerre et paus, de Toistoi;
2.01, La Bave et la Grâce, de JacquesHentne; 3.95, Robert Mischum, le
dérmon de menuit; 5.22, Jean-Noft
Vaarnet (1.'Augle-Mêre'); 5.48.
Entrebens avec Ephraim Grenadou
(2).

France-Musique 20.05 Journées de Mettiach. Festival d'est Euroragio. Concert donné en direct de l'anciente abbaye, par le Quantor Artemni : Cluvres de Zeminski, Mozart, Schubert.

22.30 Pestival PESTVAI

d'Aix-en-Provence.
Concert donné le 20 juillet au thélaire de l'Archevêché, par l'Orchestre Européen du Pestival, dir. Evetino Pido : CEuvres de Rossini.

CLOS La Rose des vents. La Réunion : Zarboutan (Concet donné la 22 mai à Ma Campagne dans le cadre du fisitionil Musiques Métisses d'Anone-lime). LOO Les Nuits de France-Mu-sique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique, Stephan Heller: Florestan la Faris, Bernetuto Cellini, ouverture, de Berlioz, par Forniustre symphonique de Baltimore, dir. Zimman; Pribudes, op. 150, de Heller, Martin, plano; Capriccio et Fugue, de Mendetsohn, par la Questior Artis, Davidshinderdinae op. 6, de Schumam, Zacharias, plano; de Radio-Classique Davissunderrante op. e, di Schumann, Zacharias, plano Symphonie nº 7, de Beethoven, par l'Orchestre philitarmonique de Vienne, dir. Idelber.

Radio

19.35 Du jazz

22.00 Les Chemins

de la comnaissanc (rediff.). Les noms de personnes (2). 22.40 Nocturne.

22.40 Noctume.

Musique en Francs. Cent aus de Pest Noz en Bretagne.

6.05 Du jour an lendemain. (rediff.), jean Bacdrillard (Cod Metnories III), 6.50 Code. Gérard Ansaloni (2), 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les Alles de la colombe, d'après Henry James ; 3.20, James joyce (1) ; 4.02, Le Danne sits camélias, d'Alexander Durmes ; 5.38, Extretiens avec Ephralin Grenadou (3).

France-Musique

Paris. 19.30 France-Musique l'été.

de La Roqued'Anthéron.
Festival d'été Euroradio.
Concert donné en direct du
Critesa de Florans, par
Alexandre Tharaud et François
Chaplin, planos : Sonate pour
deux planos : Sonate pour
deux planos : Sonate pour
deux planos : Divertissement R
137 : 21.00 : Sonate pour deux
planos op . 38b, de Brahrus,
Claire Désert et Emmanuel
Strosser, planos ; 23.00 : Raust
symphonie pour deux planos,
de Listr, Pascal Devoyon et
Christian haldi, planos ; 0.00 :
Chaplin, Pascal Devoyon,
Christian Ivaldi, Claire Désert
et Emmanuel Scrouer, planos,
c'à Nuts de Franco-

1.00 Les Nults de France-Musique.

19.25 L'été des festivals. En direct les échos des festivals de France-Musi

de La Roque-

France-Culture

pour tout bagage.

ture et arrang

20.00 Carnets de voyage. (rediff.). Les folies de la forte

1.40 Ernest Leuride ou le Roman de la biguine, 2.35 et 3.40, 4.10 TF 1 mile, 4.50 Missique. Les soirées

TV 5 19.30 Journal (75x). 20.00 Thalassa. (France 3 du 4-12-75 et 11-12-75) 21.00 Le Point médias. des cina continents.

20.50

22.40

DOUTE...

C'EST L'ÉTÉ

Magazine présent par Julien Courbet Invitée : Fiona Gél

SANS AUCUN

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

A SOUTH WAS A SOUTH OF THE SOUT

1200

A SOL

Samuel Services

A PART TO PART

-215042

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

2000 M

1.47 (28:472)

-1.1. Tolical

A STATE OF THE STA

Complete Services

2002

193

*** = *****

THE G

100

· 1000000

· · · Page

.

1 12 TO

22.415

1. 1. 1912

2.9

- Lu 20

1 1 1 12

1.19 🕮

ن الله

10.00

2 m 12 m

71- E E

180

HIST TO

72

1.10

1 25.32

"AT 12" .

.. railment

TERRE INDIGO

Xeraco est completement

dévosté par le cyclone et la fièvre blanche continue à se propager, joseph va s'injecter le virus pour tester son antidote...

0.30 et 2.45, 3.50, 4.20, 5.00

pour demain. 1.25 Journal, Météo.

Histoires naturelles. Saint-Benoist : une natur

560864

5 - 1 -* 44.17 Tr +1

4. 1 10 -4 1

See Sec.

2.5

; ...

1 4

. .

2 9 -- - -

· .

"·

٠. ـ

7.

8 . .

7 8-

Z=.

<u>~</u>....

... -

· -

31.

- - " 22.00 Journal (France 2). 22.30 Antoine Rives : Action Rouge. 0.00 Perfecto. 0.30 Soir 3 (France 3). 1.00 journal (RTBF). 1.30 Visions d'Amérique (15 min).

Planète 20.35 Le garçon s'appelait Apache.

France sur le câble et le satellite 21.30 Au pays

des kangourous. [2/6] Créaures sous-marines. 22-25 François Mitterrand. [4/6] 1981-1984; Exercices do 23.25 Les Négropolitains. 23.55 Sports équestres. [28] Dressage. Ciné Cinéfil

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. Invité : Serge Lama. 21.00 Théatre : L'Hôtel du libre-échange. Pice de Georges Feydeau. Enregistrée en 1979, Auec jean Poiret, Narrie Mercader, Danielle Volle (95 min)

22.35 Paris déco. 23.00 Manu Dibango. De Béatrice Soulé. Sile

France 2

12.59 Journal. 13.45 Derrick série.

Le loup-garou. 15.30 Les deux font la paire.

17.15 Les Hardy Boys, Série.

17.40 Un toft pour diz. Série. 18.05 Les Bons Génies, Jeu.

18.45 Qui est qui ? jeu. 19.20 Les Enfants de la télé

en vacances. Avec Daniel

Série. Contretemps. 16.20 Hartley coeurs à vif.

Supervision 20.30 Equitation. 22.10 Cyclisme. 22.25 Cybervision.

23.20 Du côté de chez nous. [4/0] De Daniel Karlin. 0.20 Cap'tain Café. Invité: Mano Solo. 20.30 L'Inconnue

de Hong-Kong # Film de Jacques Point (1963, N., 85 min) \$2309 21.55 Une corde 13.20 Les Durs à cuire # Film de jack Pinote (1964, N., 90 mln)

de la ville. Mission à haut risque. 21.30 et 1.00 Julien Fontanes magistrat. La Demière Hale. 23.00 La Famille Addam

Ciné Cinémas

20.30 Tolérance E #

. (1989, 105 min) 22.15 Rio Conchos III Film de Gardon Doug

Série Club

20.20 L'Etalon nois,

Un de perdu, um de recrounte. 20.45 et 23.30 Les Anges

(1964, vo., 100 min) 4681258 23.55 Les Feux de l'été M Film de Marsin Ritt

(1954, 115 min) 53696513

Canal Jimmy 20.00 The Muppet Show.

MARDI 20 AOÛT -

12.30 Les Grandes Aventures du XX siècle.

santé. Randonnées en montagne et les changements météo. 13.00 La Vie en plus. 13.30 La Guyane. 14.30 La Musique scion Marsalis. Structure et

14.30 La musque sconi marsaus. Sucume et forme [24], 15.30 Déclics été. Chasseurs de plerres. 15.40 Les Palaces. L'i-tôtel-chtreau Marmont à Lea Angeles. 16.30 Alf. 17.00 Au plaisir de Dieu. Feuilleton [910]. 18.00 La France aux mille villages. 18.30 Le Mondé des animaux. Le phoque du

La Cinquième

22.40 La Grosse Magouille III Film de Robert Zemechis (1980, 105 min) 56767513 0.25 Concert : Rory Gallagher. Enregissei en février 1973 (35 min). 37272448 Eurosport

18.00 Speedworld. 19.00 Tennés. En direct de Torone (Canada). Tournoi m 1" jour (240 min). 26195426 23.00 Eurogoals. (60 min) 0.00 Eurogolf. 1.00 Formule 1 Grand Prix

Magazine (30 min).

M 6

12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série.

13.15 Mamie grand cœur . TSENim de Lany Elikann

continuer à vivre seule ve s'installer chez so fille...

14.50 Drôles de dames. Série.

16.30 Hit Machine. varietés. 17.00 Rintintin Junior. Série.

17.30 Classe mannequin.

Série. Nez-vropathie. 18.00 V. Série. Sanction. 19.00 Highlander. Série.

d'information.

20.00 Troisième planète après le Solell. Série.

20.35 L'Eté à pleins tubes.

19.54 Six minutes

A la santé du diable.

20.25 Acerbes à Cannes. 21.45 New York Police Blues.

Eprode nº 62. 22.35 Chromique de la combin

Les films sur les chaînes européennes RTBF1

20.10 La vielle qui marchait dans la mer, Film de Laiment Heynemann (1991, 90 min), Avec Jeanne Morent. Comédic dromatique. RTL9 20.30 Une chance pas croyable. Film d'Arthur Hiller (1987, 100 min), Avec Bette Milder. Comérile. 22.20 La Maison de compagne. Film de Jean Giranit (1969, 90 min). Avec Denicile Durrierus. Comédie. 23.35 Le Soleil des voyons. Film de Jean Delannoy (1967, 100 min). Avec Jean Gabin. Policier.

TMC 20.35 Allez France ! Pâm de Robert Dhéry (1964, 95 min). Avec Bobert Dhéry, Comédie. 22.30 La Fesune et le Pamin. Fûm de Julien Duvivier (1958, 100 min). Avec Bulgisse Bardes. Comédie dramptique. TSR

20.85 Marsan, Pal except caté l'avion. Film de Chris Columbus (1992). Comédie. Ou 20.05 58 misontes pour sivre. Film de Remay Hardin chant Australia (1990). Aventures. OU 20,05 Et au milieu coule une drière. Film de Robert Redford (1992, 125 min). Consédé dramatique.

TF1

12.50 A vrai dire, Magazir 13.00 Journal, Météo, Météo des plages. 13.35 Femmes, Mag 13.40 Les Feux de l'amour 14.25 Dallas. 15.20 Hawai police of Etat.

56rle [1/3]. 16.15 Club Dorothée Valcances.
16.50 Des copains en œ. Jeu.
17.25 Les Nouvelles Filles
d'à côté. Série.
17.55 L'Ecole des passions.

Série. A trop jouer. 18.20 jamais 2 sans toi...t. 18.50 Case K.O. Jeu. 19.20 La Chanson trésor. Jeu. 19.50 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Tiercé.

20.50

ALLAN

22.35

QUATERMAIN

DE L'OR PERDU

52 SUR LA UNE

Film de Cary Nelson (1986, 55 min). 753332 D'après Rider Haggard (troit), une paradie d'Indiana Jones aux effets spéciaux pauwets.

La vallée des trompe-la-mort (60 min). S217558 En Colombie, dans la Cordillère des Andes. Les habitants des gorges du Rio Negro risquent chaque jour leur vie en traversant le fleuve sur des câbles de 300 mètres de haut. Le vanços dure 30 à 40

Le voyage dure 30 à 40 secondes alors qu'il faut six heures pour se rendre d'une rive

à l'autre par les voies de communication classiques 23.35 Sydney Police, Série.

0.30 Embarquement porte nº 1. Venise. 1.00 Journal, Météo.

1.15 Reportages (rediff.). 1.35 et 2.40, 3.50, 4.50 TF 1 mm. 1.45 et 2.50, 4.00, 5.10 Histoires naturelles. 5.00 Ma-

ET LA CITÉ

et Soren Prévost, Chantal Laubry. 19,59 Journal, A cheval, Météo.

LE CERVEAU **III II**

Rythme soutenu, cascades

spectaculaires et le couple Bourvil-Belmondo absolun

20.55

22.55

VINGT ANS...

(50 min). 1.00 Cerro Torre,

AU CAP
Documentaire de Michel
Honorin (60 min).

23.55 Journal, Météo.
0.10 ▶ Chine, l'éveil du

dragon. Documentaire. La multiplication des procès

le cri de la roche Film de Werner Herzog svec

V. Mezzogiomo, M. May (1991, 92 min). 1806402

(1991, 92 min). 1808403 Maigré de beiles images de montagne, Herzog sombre corps et biens...

5415778

12.30 Journal, Météo des plages. 12.55 et 13.35 Météo. 13.04 Keno. 13.10 La Bolte à mémoire. Une très vieille chanso 14.40 Matt Houston, Série.

20.50

A Auch. 13.40 Télétax. 14.40 Fame, Série. Fame looks at Music 83. 15.30 Matlock. Série (2/2). Le panain. 25 40° à l'ombre. En direct

France 3

de Besulieu-sur-Mer, Avec Fatachou. 18.20 Questions de l'information,

pour un champion, jeu. 18.55 Le 19-20 19.08, Journal régional. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport.

► LA CARTE **AUX TRÉSORS** jeu présenté par Sykain Augles. La Rochelle (95 min). 22.25 Journal, Météo.

21.40

THÉÂTRE

Arte 19.00 L'Homme invisible. Série (17/25). Coup

double (26 min). 7046

19.30 7 1/2. Autoroute de l'enfer, de Rainhaid Beder et Stefan Schaaf (30 min). 9020

20.00 L'Extraordinaire Aventure de l'électricité. Documentaire [6/6]. Du naciéaire à l'antimatière (30 min). 8033 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 LA VIE EN FACE: THÉRAPIE À TOUT PRIX

Documentaire. Les médecins, les patients et ja médecine de points, de Silvia Mattides

points forts d'une programmation composée de vingt-six ensembles et artistes venus de quatorze pays.

22.55 Babylone. Place of tvo Svetina, mise en scène

20.45 SLIDERS, LES MONDES

PARALLELES
Série. Arec Jerry O'Connell, John
Rhys-Davies.
Un aronde au férninin, de Verni
Cillum (O'Dominio Control Co Les avancées de la médecine font-elles toujours le bonheur des malades ? Pourqual certains patients décident-ils de renancer à teur traitement ?

Gillum (50 min). 67422 L'atmosphère de ce nouveau monde ne plait guère au professeur Arturo : en effet toutes les fonctions administratives importantes sout occupées par des femmes.... La fin du monde, de Michael Keusin La fin de monde, se annuelle income (50 min.) Un astéroïde géant va percuter la côte californienne dans moins de deux jours. Les Stiders s'activent à préparer un plan de 21.41 Théâtre du monde à Dresde. Documentaire de Michael Kluth et Barbara-Ann Documentaire de rentiere nouve 101203138
Rieck (74 min). 101203138
Pour la première fois, le festival du Thélitre
du monde, organisé par l'Institut
international de tiéture de Berlin, a élu
domicile à Dresde. Ce reportage montre les

sauvetage. 22.25 Passion criminelle Telefilm de L. Effamn (96 min). Un homme se prend de 0.10 Capital

de Tomaz Pandur avet Ksentja Misie en scène de Tomaz Pandur avet Ksentja Misie, Radko Polic (x.o., 115 min). 8.58 De Woodstock au Walisman. Documentaire de Giles Verlant, John-Paul Boucheny et Bernard Faroux (redfit, 138 min). 1.50 et 4.35 Culture pub. 2.20 Best of 100% français. 3.20 Hot forme. 3.45 La Saga de la champon française. Yves atomand. 5.60 Turbo (30 min). Canal +

► En clair jusqu'à 13.30 12.30 Flash d'Information. 12.35 ► L'Eté des docs. La Vie secrète (89 min). 1050198 Une dame trop ågée pour de lackie Kennedy O 13.30 Le Témoin ■ Film de).-P. Moday (1972, 90 min). 15.00 Cobb

Film de Ron Si 122 min). 17.05 Cyberdélic. Documentaire de jérôme Lefdup (26 min). 480827

17.40 Les Exploits d'Arsène Lupin. 18.05 Montana. En clair jusqu'à 20.35 18.30 Minus et Cortea. 19.00 Nulle part ailleurs. 19.55 Flash d'information. 20.00 C'est pas le 20 heures.

LE CLIENT
Film de joel Schumacher avec Susan
Sarandon, Tommy Lee jones (1994,
116 min).
247049

Un gamin détient malgré lui un secret qui intéresse autont la Mafia qu'un procureur candidat aux prochains 22.30 Flash d'information.

22.35 LISBONNE STORY

Film de Wim Wenders
wet Rildiger Vogler
(1995, v.o., 97 auh). Aürzsses
Un ingénieur du son rejoint à
Lisbonne un cinéaste allemand
qui y tourne un film et l'a
appelé. Il arrive en retard, le
cinéaste a disparu, le tournage
est abandonné. 0.15 Sandokan. le tigre de Bornéo Film of Umberto Lengt avec Steve Reeves (1963, 108 min). 3084247

2.05 Les Chicanos.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées de Radio-Classique, Concert, Enregiscré le 25 mars 1955, au Thébre de la Villa. La violoncelliste Janos Starber et le planiste Gyèrgy Soból. Ceuvres de Berejboven : Sonate nº 2; Sonate nº 4; Variations sur un air de judas Macchabée; Sonate nº 1.

22.30 Les Solrées... (Suite).
Symphonie nº 6, de Bruckner, par
FOrchestre de Cleveland, dic von
Dohnanyi; Quatuor D.112, de
Schabert, par le Quaruor Meios. 0.00
Les Nuits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 19.30 Journal (TSR). 20.00 Intervilles. (TF 1 du 14-8-96) 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Passe-moi les jun 23.30 Histoires naturelles. Etre Landais. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

20.05 La Part du rêve. 20.35 Superstitions.
L'important c'est d'y croire. 21.15 Armand Frappier. 22.10 Le Pouvoir des mers. (\$/6) Connaissances en profondeurs.

23.05 Le garçon s'appelait Apache. 0.00 Au pays des kangourous. [36] Crésures sous-marines.

Paris Première 19.30 Stars en stock 20.00 20 h Paris Première. invité : l'architecte jean Nouvel. 21.00 jean-Edern's Club. 21.55 Une page d'amour. 29.25 Manu Dibango. De Béatrice Soulé. Silences. 0.30 Paris dernière (55 mlo).

France Supervision 20.20 Ciné Actu.

20.30 Un moment d'égarement M Film de Claude Berri (1977, 30 mlm). 58736594 21.50 Cyclisme. 22.05 Concert: **Festival** Musiques

PORTRAIT-ROBOT Téléfim de Phedon Papamichail, a jest Palvey, Sean Young (85 min). 5746 Un dessinateur de haute couture s'endort sur son human. Il est surrais nar un

bureau. Il est surpris par un

0.20 Sidemag (redit). 0.46 Bispre, bizzers. Série. Un os dans le gigot (45 min), Le meetire d'un jeune poli-cier est décurtant : over quelle enne mystériese lui a-t-on fracessé le crêne ? Pousquoi cette anne est-elle in-

intrus qui le tue...

métisses d'Angoulème (50 min). 71274575 (50 min). 22.55 Cap'tain Café. invité: Mano Solo. 23.50 Du côté de chez nous. [5/10] De Duniel Karlin.

Ciné Cinéfil 20.30 Le Maître de forges III Film de Fernand Rivers (1933, N., 95 min). 5971372 22.05 Premier Fendez-vous IIII Film d'Hapri Decoin (1941, N., 105 min). 72868204 23.50 Les Petits Riens III Film d'Yves Mirande es Raymond Leboursier (1941, N., 90 min). 5990062

Ciné Cinémas 20.30 Johnny S'en va-t-en guerre E E Film de Dakon Trumbo (1971, 110 min). 2330052 22.20 La Dernière Cible Film de Buddy Van Horn

(1968, v.o., 90 min). 4529486 23.50 Les Tortues Ninja 3 Film de Stuart Gillard (1992, 95 min). 32838285 Série Club

Sylvie.
20.20 L'Etalon noir.
La course contre la montre. 20.45 et 23.30 Les Champions.
L'ingme invisible.
L'ingme invisible.
23.05 La Famille Addams.
Le régime de Festes.
0.20 Sweeney.
Jackpot (50 min).

Canal Jimmy 20.00 Priends. 20.25 Le Meilleur du pire. 20.55 Pather Ted. Et Dieu crés la femme.

22.15 Chronique de la route. 22.20 Earth Two. 23.10 Angela, quinze ans. Traibon en video. 23.55 The Muppet Show, Invite: Fearl Bailey. Eurosport

17.00 Sports de force. 19.00 Tennis. En direct de Toronto (Canada). Tournoi messieurs : 2º Jour (240 min). 28182198 23.00 et 1.00 Snooker 847117

)

Les films sur les chaînes européennes RTL9

20.30 Pas d'amour sans amour. Film d'Évelyne Dress (1993, 95 min). Avec Patrick Chesnais. Comédie. 22.05 Les Pirates de Malaisie. Film d'Umberto Lenzi (1964, 110 min). Avec Serve Resves. Aventures. 0.10 La Másson de Cam-pagne. Film de Jean Cirsuk (1969, 25 min). Avec D'anielle Darciers. Compédie. TMC

20.95 La Vengozoce de Lande. Filin de Higold F. Kress (1951, 70 min). Avec Paul Kelly. Aventures.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans

notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». ■ On peut voir. ■ Ne pas manquer. ♦ Sous-titrage spécial

Le Monde

Les crimes commis par Marc Dutroux et ses complices suscitent dégoût et colère en Belgique

Des pétitions réclament l'instauration de peines de prison incompressibles

BRUXELLES de notre correspondant

Francophones et néerlandophones pour une fois réunis par ce fait divers hors du commun, les Belges ont découvert avec dégoût et colère les forfaits commis au domicile « familial » de Marc Dutroux, à Sars-la-Bussière, au sudouest de Charleroi. Sabine Dardenne et Lactitia Delhez, les deux adolescentes retrouvées, jeudi 15 août, séquestrées – mais vivantes - dans une autre résidence de Dutroux à Marcinelle, l'avaient échappé belle (Le Monde daté 18-19 août). Les cadavres de Julie Lejeune et Mélissa Russon, enlevées en juin 1995 par le même individu, près de Liège, ont été exhumés, samedi

17 août, à Sars-la-Bussière, dans le

jardin de Dutroux. Avec un complice, Michel Lelièvre, genre « idiot du village » vivant de petits boulots, Dutroux a aussi avoué le rapt de deux autres adolescentes flamandes. An Marchal (17 ans) et Eefje Lanbrechts (19 ans), disparues le 22 août 1995 près d'Ostende. Dimanche aprèsmidi, les enquêteurs semblaient conserver l'espoir de retrouver celles-ci vivantes tandis qu'une atmosphère tendue règnait, à Sars-la-Buissière, un habitant lançant par exemple: «Un homme comme ça, on ne le juge pas, on le jette à la rue,

Dutroux, un électricien de 39 aus, rejette la responsabilité de la mort de Julie et Mélissa sur Lelièvre et un autre acolyte, dont le cadavre a aussi été retrouvé avec celui des victimes. Ces deux complices auraient laissé mourir les fillettes de faim. contrairement aux instructions de leur chef. « seulement » intéressé par les abus sexuels. C'est en raison de ce désaccord que l'homme aurait été exécuté par Dutroux.

Sinistre ironie, Dutroux aurait confié la mission d'intendance à ses complices parce qu'il devait purger une courte peine de prison, pour une affaire de vol. Par deux fois, en décembre 1995 et en mars 1996, son domicile de Sars-la-Bussière avait été perquisitionné sans que les policiers remarquent quoi que ce soit! L'incompétence, le manque de moyens, le rejet des responsabilités sur d'autres dans le complexe système judiciaire belge semblent devoir servir de toile de fond à cette

Dutroux et ses complices sont-ils de simples débiles pervers, vivotant dans certains faubourgs pauvres d'une Wallonie sinistrée sur le plan économique, avec des maisons en état de quasi-abandon propices aux activités criminelles en toute discrétion? Ou bien appartiennent-ils à un réseau organisé? Trouvées chez eux, des cassettes pour pédophiles seraient examinées. Plusieurs persomes ont été entendues, notamment un ancien agent immobilier

bruxellois et son épouse, ancienne avocate radiée du barreau. Dimanche, on n'en savait pas davan-

LIBÉRÉ AU BOUT DE TROIS ANS Ces derniers mois, les parents de Julie et Mélissa s'étaient beaucoup dépensés pour faire avancer l'enquête. Outre des affiches répandues dans tout le pays, des portraits des disparues avaient été diffusés sur Internet, Jacques Pradel avait évoqué l'affaire à TF 1 dans son émission « Avis de recherche ». En décembre 1995, estimant l'enquête mal conduite, ces parents avaient déposé une plainte contre l'Etat belge devant le tribunal des référes de Bruxelles, plainte classée sans suite. Samedi soir, une magistrate du parquet de Liège s'est rendue au domicile des Lejeune et des Russon pour leur apprendre la terrible nouvelle. Peu après, visant le Garde des sceaux qui avait ordonné la libération du récidiviste Dutroux, une pancarte est apparue à la fenêtre du

quille? » Condamné en 1989 à treize ans de prison pour abus sexuels sur des adolescentes, Dutroux avait retrouvé la liberté au bout de trois ans. Des pétitions circulent déjà dans plusieurs localités pour réclamer l'instauration de peines incompressibles. Celles-cl n'existent pas dans le code pénal belge, qui a définitivement aboli la

peine de mort en 1995. La multiplication des disparitions d'adolescents ou d'enfants, ces der-nières années en Belgique a créé dans le pays une psychose que la libération de Lactitia et Sabine n'a pas, bien entendn, atténuée. Une cellule nationale d'enquête avait été mise sur pied, en 1995, par la justice. D'autre part, une association de bénévoles, « Marc et Corine », qui avait été créée en 1992 à Liège par les parents d'un jeune couple assassiné par des toxicomanes, se mobilise à chaque « disparition » en lançant des avis de recherche tant en Belgique qu'à

Jean de la Guérivière

père de Mélissa : « L'ancien ministre Wathelet a-t-il la conscience tran-« Nénette et Boni », de Claire Denis, obtient

laisser impressionner ni par les af-

feteries d'imagerie, ni par la « cor-

de notre envoyé spécial Rarement le palmarès d'un festival international aura inspiré à ce point l'approbation. Loin des compromis et des complaisances qui président trop souvent à ce genre d'opération, c'est une idée forte et cohérente du cinéma que le jury de Locamo a défendu, sans se

jeudi 22 août. Les analystes pré-

volent un statu quo monétaire aux

Etats-Unis, les craintes de sur-

chauffe économique s'étant dissi-

nées au cours des dernières se-

maines. Ils espèrent aussi une

baisse du taux des prises en pen-

sion (REPO) de la Bundesbank,

destinée à conforter le mouve-

ment de reprise de l'économie al-

VALEURS LES PLUS ACTIVES

rection politique ». Outre les remarquables Nénette et Boni de Claire Denis, Un instant d'innocence de Mohsen Makhmalbaf (tous deux attendus en France pour la fin de l'année) et Les Rois de l'asphalte d'Oussana Fawzi (Le Monde du 15 août), ce sont donc judicieusement le film anstralien de la cinéaste hongkongaise Clara Law, Floating Life, et la première réalisation du Tchèque Petr Vaclav, Marian, qui figurent

> 49º édition. Soit deux films auf mettent en relief, à travers des cas particuliers, la crise des sociétés dont ils sout issus. La cinéaste chinoise construit une sorte de jeu de piste affectif et géographique pour évoquer les difficultés d'une famille confrontée à l'émigration, problème particulière ment brillant à la veille du rattachement de la colonie britannique à la République populaire. De son côté, le jeune réalisateur tchèque filme de face, avec un calme désespoir et de splendides images, l'insoluble situation d'un jeune Tzigane, victime et responsable d'une exclusion sans

retour au fil des institutions carcé-

rales dans lesquelles se déroule sa

counte existence.

aussi parmi les heureux élus de cette

VITALITÉ FRANÇAISE Mais le Festival de Locamo ne se limite pas à sa compétition officielle. L'une des principales qualités de cette manifestation est de présenter un grand nombre de films de toute nature mais aussi de suggérer des rapprochements, des filiations et des comparaisons entre œuvres du patrimoine et courts métrages de débutants, fictions et documentaires. Ainsi la manifestation s'at-

tache à dessiner chaque année les tendances du cinéma mondial. Le dessin qui ressort de cette quarante-neuvième édition est pour le moins curieux. Il est dominé par une présence imposante, et une absence inhabituelle. La présence est celle du cinéma français, qui non seulement s'adjuge la récompense suprême, mais a figuré avec hormeur dans toutes les sections, et fait montre d'une belle vitalité grâce au

le Léopard d'or du Festival du cinéma à Locarno vaste ensemble de courts métrages présentés. Une présence qui s'affirme, dans une certaine mesure, par défaut, les autres « pillers » habituels de ce genre manquant cette année de mordant, du moins à titre collectif. En témoigne notamment la discrétion des cinématographies asiatiques, depuis quelques années points forts des manifestations internationales. De même le beau film de Makhmalbaf ne saurait dissimuler la sous-représentation du cinéma iranien, Fun des plus féconds depuis le début de la décennie, mais qui est en ce moment victime d'une brutale reprise en main par les autorités de Téhéran.

- Si les points de vue personnels, voire intimistes, out en grande partie dominé ce festival, les tumultes du siècle out aussi figuré en bonne place dans les sélections locamaises. L'évocation des combattantes anar chistes de la guerre d'Espagne, caricaturées dans Libertarias de Vicente Aranda, ne médte guère un coup d'ceil. Mais l'oppression stalinienne a inspiré deux œuvres fortes, quoique très différentes : Concert pour un rut, d'Oleg Kovalov, poème expressioniste zébré de violence, et surtout Le Violon de Rotschild, d'Edgardo Cozarinski, complexe évocation de la terreur, de la censure et de l'antisémitisme dans l'Union soviétique des années trente à cinquante, construite autour des figures du compositeur Chostakovitch et de son élève Benjamin Fleischman.

Au sein d'une sélection inégale, mais globalement de bonne qualité. il faut enfin signaler le travail exceptionnel de Géraid Caillat, à partir d'un texte inédit du philospohe Pierre Legendre : La Fabrique de Phomme occidental allie fécondité intellectuelle et force esthétique. D'étonnants reportages se combinent à un texte d'une remarquable acuité pour interroger la nature et le sens des systèmes de représentation dont se dote l'humanité contemporaine. Le film est d'ores et déjà annoncé sur Arte pour le 15 novembre, il faut souhaiter qu'il trouvera également place

sur le grand écran. Jean-Michel Frodon

Frémissement à la Bourse de Paris

LA BOURSE DE PARIS restait pratiquement stable lundi 19 août en milieu de journée avec une progression de 0.56 %. L'indice CAC s'établissait à 1 989,81 points.

Quelques heures auparavant, la Bourse de Tokvo avait terminé la séance en hausse. L'indice Nikkei des valeurs vedettes avait gagné 1,31 %, pour s'inscrire en clôture à 21 106,41 points.

Sur le marché des changes, le franc reculait légèrement lundi matin vis-à-vis du mark. Il s'inscrivait à 3,4185 francs au cours des premiers échanges entre banques. Le dollar, lui, progressait, s'échanseant à 5,0987 francs, 1,4912 mark et 108.06 vens.

Les investisseurs restaient prudents dans l'attente des réunions de la Réserve fédérale américaine, mardi 20 août, puis de la Bundesbank et de la Banque de France,

			,		
MARCHÉ DES	CHAN	GES À	PARIS		PARITES DU DOLLAR 1908
DEVISES cours	BDF 14/08	% 13/08	Achat	Vente	FRANCFORT: USD/DM 14995
Allemagne (100 dm)	341,8900	-0,18	330	354	TOKYO: USD/Yers 1997000
Ecu	6,4310	+0,04	_		LES TAUX DE RÉFÉRENCE
Etats-Unis (1 usd)	5,0730	+P.26	4,7600	5,3600	
Belgique (100 F)	16,5905	-B,16	16,0300	17,1390	Taux Taux TAUX 1408 Jour le jour 10 ans
Pays-8as (100 fl)	304,6900	-0,18	distr	-	
italie (1000 lkr.)	3,3420	+0.07	3,1000	3,6000	France 3,56 6,41 Alemagne 3,25 6,27
Danemark (100 krd)	88,4100	-0,07	83	93	Grande-Bretagne 5,63 2,78
Irlande (7 iep)	8,1555	+0,13	7,7700	. 8,5290	Italie 8,94 3,45
Gde-Bretagne (1 L)	7,8580	+0.25	7,4000	E,2500	Japon 0.38 329
Gréce (100 árach.)	2,1385	-0.09	1,9000	2,4000	Etats-Unis 5,19 1 8.53
Suède (100 los)	76,3900	+0.34	71	-81	MATIF
Suisse (100 F)	420,7900	-0.13	407	491	
Norvege (100 k)	79,0800	-0.05	74	83	Échéances 1408 volume demier
Autriche (100 sch)	48,5830	-0,17	47,0500	50,1500	NOTIONNEL 10 %

	A BOURSE EN DIRECT	36	15 LEM	ONDE	
Cours relevés le lundi 19 août,	i 12 h 30 (Paris)				
FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES	OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENINES				
Tokyo Nikkei 20981,10 +0,56 +0 Honk Kong index 11166,80 +0,01 +1		iurs au 1408	Var. en % 13/08	Var.en 9 An 95	
Tokyo. Nikkei sur 3 mois	Paris CAC 40 1	979,52	-0.05	+5,75	
77.4	Londres FT 100 3	818,40	-0,13	+3,49	
	Zurich	_	_	+12,88	
BOOK LAND THE REAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN C	Milan MIB 30	-		+9.45	
AND THE PARTY AND ADDRESS.	Franciort Dax 30 2	538,94	-0,02	+12,64	
	Bruxelles	_		+12,42	
assistant fitter	Suisse 585	-		- 5,50	
	Madrid libex 35			+10,50	
THE STATE OF THE S	Amsterdam CB5	777	***	+1530	

Tirage du Monde daté dimanche 18-lundi 19 août : 522 440 exemplaires

Le palmarès

Léopard d'or : Nénette et Boni, de Claire Denis (France). Léopards d'argent: Floating Life, de Clara Law (Australie), et Marian, de Petr Vaclav (République tchèque). Léopards de bronze: Valeria Bruni-Tedeschi et Grégoire Colin pour leur interprétation de Nénette et Boni. Mention spéciale à Mohsen Makhmalbaf pour l'ensemble de son œuvre et en particulier

Un instant d'innocence. Prix du jury: Les Rois de l'asphalte, d'Oussama Fawzi. Léopards de demain (courts métrages): Une robe d'été, de François Ozon (France). Entre frère et sœur, d'Isabelle Blanc (Suisse).

Prix de la semaine de la critique: Une saison au paradis, de Richard Dindo (Suisse).

Prix da public: Microcosmos, de Claude Nuridsany et Marie Pérennou (France).

M. Fillon estime « dépassés » les courts séjours dans l'espace

Claudie André-Deshays devait rejoindre Mir lundi

toires, « à la seconde près », de Balkonour (Kazakhstan) samedi 17 août, la cosmonaute française Claudie André-Deshays et ses deux coéquipiers russes Valéri Korzoun et Alexandre Kaléri devaient rejoindre la station russe Mir lundi 19 août. D'après le plan de vol, l'amarrage de leur vais-seau Soyouz TM-24 était prévu à 16 h 48 (heure de Paris) et le nouvel équipage devait franchir vers 18 h 20 le sas qui lui permettrait de rejoindre les Russes Youri Anafrienko et Youri Oussatchev et l'Américaine Shannon Lucid.

Rompant quelque peu avec l'enthousiasme général, François Fillon, ministre délégué à la poste, aux télécommunications et à l'espace, a confirmé que la mission de la première cosmonaute française marque la fin d'une époque. M. Fillon a estime, dans un entretien publié lundi 19 août par Le Figaro, que « les vols de courte durée comme ceux effectués jusqu'à présent avec les Russes ap-

paraissent dépassés. » Le ministre confirme ainsi implicitement l'incertitude qui règne sur la réalisation des deux autres vois dont le principe était prévu par le dernier accord de coopération spatiale franco-russe (Le Monde du 17 août). Il reconnaît, surtout, publiquement ce que de nombreux spécialistes affirment en privé depuis un certain temps : les séjours de quinze jours, ou même un mois en orbite n'apprennent plus grand-chose aux médecins et aux biologistes sur les réactions de l'organisme humain à l'absence de pesanteur. Seuls des missions d'au moins six mois penvent permettre de nouveaux progrès des connaissances dans ce domaines.

« Le CNES étudie en ce moment le passage à des vois de très longue durée, de l'ordre de six mois ou

APRÈS un décollage sans his- plus, a précisé le ministre. Dès à présent, des discussions sont en cours avec l'Agence spatiale russe. » Ces discussions ne s'engagent pas sous un angle très favorable pour la France. Jusqu'à la fin de 1997 au moins, la station Mir affiche complet. Des astronautes américains s'y succéderont sans interruption pour s'entraîner et préparer, avec leurs collègues russes, les procédures et les technologies en vue du montage en orbite de la future station internationale Alpha, qui devrait débuter en novembre

5 MELLIONS PAR JOUR

Au-delà, les Russes annoncent leur intention de continuer l'exploitation de leur station Mir jusqu'en 2000 au moins. Ils youdraient aussi commercialiser les séjours sur la partie qui leur sera réservée à bord d'Alpha. Mais le but avoué de ces offres de service est de financer et rentabiliser les investissements que Moscon a de plus en plus de mai à assurer dans le domaine spatial. La « location > des structures orbitales. russes se fera donc vraisemblablement au prix fort.

Pour les seize jours de la mission Cassiopée, le CNES a dû payer 63 millions de francs « cash », pius l'équivalent de 21 millions de francs en matériel et prestations diverses. Ce qui met le jour en orbite à un peu plus de 5 millions de francs et le priz d'un séjour de six mois à 900 millions de francs. Les vols de longue durée pourront aussi être réalisés sur Colombus, le module européen d'Alpha. Mais les Français n'y auront accès qu'en proportion de leur participation à ce programme, soit 27.6 % (contre 41 % pour l'Allemagne).

Jean-Paul Dufour

DE SCIENCE & VIE

LES GRANDS INGENIEURS

Il maîtrisait toutes les techniques du dessin : peinture, sculpture, architecture, construction de machines...

Découvrez Léonard de Vinci à la fois artiste et ingénieur de la Renaissance.

DES HISTOIRES **RICHES EN DÉCOUVERTES** La police belge sur la piste d'un réseau international de pédophiles

Laga

de i

tions d'addless. semblent soficials वीका १९९७७ । १८३५ व philes, qui aurad mification: 42 publique Libraria ieunes Flamenes 1995, n'ont televier vees, l'opiració 🦈 ment traumatises : ... samedi, de lettes enlesces at a mande le renferte controlles violente de l' annonçant use ret. tion anticipee, to it. tice a reaffirme l'application de Parise

La leçon des Jeux

TONY VOLPENTEN sprinter sans place in avec des prothèses . . . aux feus paralym piccase a putent à Atlante de la des conditions di organiprécaires que la : olympiques. Tirant 👵 🔒 cette experience. Ma directeur executif in Dey, explique dans ... Monde qu'il taut aux athlètes ». En attenda perts du Comité (n.) : olympique vont everdossiers de candidation pour l'organisation 2004. La ville latare a respective de la le 3 septembre just la traction

Contrebassiste sans vanité



Les trois

du chef c

 $parF_{(iii),(ij)}$

CONTREBASSISTE et compe teur, Didier Levaller a dinger pro-seurs formations de fazz : Patter tion, Confluence, Swing Street System, ialons d'une carrolle vanité, d'accompagnateur grands musiciens en tourne découvreur et de professors : la tallé pres de Cluny dépuis ans, il y organise du 21 au 31 au 31 une des manifestations musical importantes de ce mois d'août

